

Supplément # 70



**XVI Assemblée mondiale de la CVX
Liban 2013**

Publication de la **Communauté Mondiale de Vie Chrétienne**

Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-clc.net - courrier el.: progressio@cvx-clc.net

Edition Française • Espagnole • Anglaise

Directeur *Sofia Montañez Castro*

Ont collaboré à ce numéro: *Franklin Ibañez, Alban Lapointe, Luke Rodrigues SJ* Réviseurs;
Marie Bailloux, Clara Baloyra, Olivier Borg SJ, Christian Boutin, Arielle Campin, David Formosa,
Maria Galli, Chris Hogan, Patricia Kane, Rosa Maso, Una O'Connor, Maria Magdalena Palencia,
Christopher Renders SJ, Clifford Schisler, Elena Yeyati Traducteurs; *Nguyen Thi Thu Van* Mise en
page

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55 - 00156 Rome - Italie

XVI Assemblée mondiale de la Communauté Vie Chrétienne

Liban 30 juillet - 8 août 2013

« De nos racines aux frontières »

*Celui-ci est mon Fils bien-aimé.
Écoutez-le (Mc 9, 7)*

Supplément # 70
Novembre 2013

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne
Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome - Italie

Indice

Editorial et chronique de l'Assemblée.....	3
<i>Franklin Ibañez - Sofía Montañez</i>	
Message pour la 16 ^{ème} Assemblée mondiale de la CVX.....	7
<i>Cardinal Stanislaw Rylko</i>	
Homélie de la messe inaugurale.....	9
<i>Cardinal Patriarche Rai Bécahra Pierre</i>	
Rapport de l'ExCo de la CVX Mondiale.....	14
CVX – Un Corps apostolique de laïcs.....	51
<i>Chris Micallef</i>	
Défis pour la mission CVX.....	60
<i>Franklin Ibañez</i>	
Pas d'avenir sans collaboration.....	80
<i>P. Anthony da Silva SJ</i>	
Un langage de sagesse pour les frontières.....	88
<i>P. Adolfo Nicolás SJ</i>	
Document final de l'Assemblée.....	98
Homélie de la messe de Clôture.....	104
<i>P. Luke Rodrigues SJ</i>	
Liste des Communautés nationales participantes.....	105
Amendements aux Normes Générales.....	106
Le nouveau Conseil Exécutif Mondial.....	107

Editorial et chronique de la XVI Assemblée Mondiale

Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les rapportait en détail, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'il faudrait écrire. Jean 21,25

Comme elle était vraie cette expérience pour les disciples ! Elle l'est aussi pour les presque deux cents personnes avec lesquelles nous nous sommes recueillis au Liban, dans une terre sur laquelle Jésus a marché. Jésus a fait pour nous tant de choses ! Nous avons donc décidé de rompre avec la tradition de Progressio en dédiant deux suppléments à l'Assemblée, au lieu d'un seul. L'Assemblée a eu quatre objectifs abordés chacun dans un "module" de travail différent :

1. Nous remémorer avec gratitude nos racines et comment nous avons été guidés à travers les siècles.
2. Approfondir notre compréhension de ce que signifie être un corps apostolique laïc.
3. Aller vers les nouvelles frontières qui sont autant de défis et d'appels pour nous aujourd'hui.
4. Renouveler avec enthousiasme notre réponse à l'appel de Dieu.

Nous consacrons ce supplément aux blocs 1, 2 et 4. Nous allons laisser le bloc 3, les frontières, pour le prochain supplément. Voici un bref compte rendu de l'expérience vécue.

Composition du lieu

C'était " la première fois ", pour une Assemblée Mondiale, à bien des égards. Tout d'abord, Elaine Reagan (Canada) a été la première femme à diriger le processus de l'Assemblée. Elle a proposé de relire les journées, à la façon ignatienne, avec la méthodologie du « second tour ». Deuxièmement, bien que dans certaines communautés il y ait parfois des familles présentes dans les assemblées, un enfant n'a jamais été présent dans une Assemblée Mondiale. Dans cette Assemblée, Sebastian Ibáñez (2 ans), fils des secrétaires exécutifs, était présent. Troisièmement, c'était la première fois que l'Assemblée Mondiale se déroulait au Moyen-Orient, suscitant les profonds remerciements des CVXs de la région (Egypte, Liban et Syrie). Le contexte politique de la région est très compliqué, mais la présence de l'Assemblée n'a pas été signe d'imprudence, mais de solidarité avec ceux qui souffrent, et aussi de confiance en Dieu. Quatrièmement, la composition du nouveau Conseil exécutif (ExCo) est une nouveauté dans

de nombreux domaines. A quel point l'est-il? Cela dépend quelle assemblée est considérée comme point de départ : la première Assemblée mondiale (1954), quand nous étions encore Fédération des congrégations Mariales, ou la quatrième (1967), quand nous devenons CVX (CLC) . Nous laissons la question ouverte pour les spécialistes.

La maison où nous avons séjourné, Notre-Dame du Mont, était très accueillante et confortable. L'excellent travail de l'équipe d'accueil, de la CVX Liban et des volontaires étrangers, a été bien apprécié ainsi que le soutien de la Province jésuite du Moyen-Orient. Nous avons été surpris par la grande couverture médiatique. Plusieurs chaînes de télévision, stations de radio et des journaux étaient présents avant et après l'événement.

Module 1 : Nos Racines

Nous avons commencé l'Assemblée en accueillant l'ExCo, présidé par Daniela Frank, et la CVX Liban par la voix de son coordonnateur, Michel Younan. Nous avons lu la lettre du cardinal Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les Laïcs. Puis nous avons eu la messe inaugurale du cardinal Bechara Boutros Rai, Patriarche de l'Église maronite. La célébration, en arabe et en rite oriental, et son homélie nous ont placés dans le Moyen-Orient et ce que signifie être chrétiens là-bas.

Grâce à Dieu, la rencontre avec les racines a été spatiale et temporelle. Nous étions physiquement réunis dans un lieu qui représente les origines du christianisme lors du 450^{ème} anniversaire de notre fondation. Il était impossible de ne pas sentir la connexion : la fierté et l'énergie qui proviennent de nos racines. Une présentation de Sofia Montañez (secrétaire exécutif), le témoignage de Tobie Zakia (président mondial de 1979 à 1986) et deux vidéos historiques nous ont aidés à approfondir davantage ce fait.

Puis nous avons eu la présentation des communautés nationales à travers leurs symboles. La diversité et la créativité des délégations ont produit une belle mosaïque de la communauté internationale, une mosaïque qui a grandi, avec l'ajout de trois nouvelles communautés : le Botswana, le Guatemala et la Lituanie.

Le rapport de l' ExCo donne un aperçu du chemin parcouru ensemble tout au long des cinq dernières années et a provoqué une ovation spontanée et prolongée. Nous avons beaucoup cheminé, même financièrement.

Module 2 : Un corps apostolique laïc

Un "corps apostolique laïc" est l'expression avec laquelle CVX se définit elle-même depuis les deux dernières assemblées mondiales. Chris

Micallef (vice-président) nous a introduit aux réflexions de l'ExCo sur ce sujet en suscitant un grand intérêt parmi les membres. Trois communautés nationales nous ont offert de profonds témoignages sur ce sujet. Le Congo nous a parlé de la tension entre la mission individuelle et la mission communautaire ; l'Uruguay, de la mission à travers le travail de chacun ; le Portugal, du processus de formation. Franklin Ibáñez (secrétaire exécutif) nous a présenté quelques défis pour la mission en partant de la vie quotidienne invisible de chaque membre, jusqu'à leur présence institutionnelle nationale et mondiale. Tony da Silva s.j, (Secrétaire de la Compagnie de Jésus pour la collaboration), nous a partagé des propositions qui se résument dans le titre de son intervention: « *Il n'y a pas d'avenir sans la collaboration.* »

Quasiment à la fin du module, nous avons eu une journée de congé. Habillés avec des vêtements traditionnels de nos pays, nous sommes allés au collège des Jésuites où il y a eu une présentation des danses et des produits du terroir. C'était une journée pour se détendre et partager, et même pour nager dans la piscine. Nous avons eu la messe célébrée par notre assistant ecclésiastique, le P. Adolfo Nicolás sj. La journée s'est terminée par un dîner de gala et une danse générale spontanée et mémorable. Le module s'est conclu par l'intervention du père Nicolas, qui nous a invités à redécouvrir le langage de la sagesse et de la simplicité comme le fait le pape François. Il a noté que, grâce à la spiritualité ignatienne, nous pouvons donner aux sociétés la profondeur dont elles ont grand besoin.

Ce module nous a aidés à nous redécouvrir comme laïcs, dont la mission première est d'incarner Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Il s'agit d'enraciner Dieu de façon individuelle et collective, depuis un niveau local et quotidien jusqu'à la dimension extraordinaire et universelle. Tout naturellement, l'assemblée s'est désignée avec des expressions telles que « communauté laïque ignatienne », ce qui pourrait marquer le chemin que nous allons approfondir dans les années à venir.

Module 3: Les Frontières

A partir des réponses à une consultation de l'ExCo avant l'Assemblée mondiale, trois grandes frontières ont été définies. Nous avons consacré une séance et du travail, personnellement et en groupe, à chacune de ces frontières.

* La frontière « *Mondialisation et pauvreté* » a été introduite par Leonel Matar, économiste libanais. Il a décrit les lumières et les ombres de la mondialisation et ses défis.

* La frontière « *Famille* » a été présentée par Fernando Vidal, chercheur (Espagne). Il a décrit le contexte actuel de la famille et il a même proposé

un plan pour une action commune de toute la CVX. Son intervention a été complétée par le témoignage émouvant de Sabie Makgothi (Afrique du Sud), sur sa famille.

* La frontière « *Ecologie* », sujet traité par Pedro Walpole, sj, de la Conférence des Jésuites de l'Asie. Il nous a invités à nous réconcilier avec la création et à la « conversion écologique ».

Dans ce module, trois présentations supplémentaires ont eu lieu. Premièrement, nous avons entendu le témoignage de communautés d'Egypte et de Syrie sur la façon qu'elles ont de chercher et trouver Dieu dans le difficile contexte social actuel. Deuxièmement, nous avons vu l'expérience du groupe de travail de la CVX aux Nations-Unies - New York grâce à Ann Marie Brennan (USA). Troisièmement, il nous a été exposé le projet "Amazonie" et la méthodologie pour le plaider, à travers Mauricio Lopez (consultant et coordinateur du plaidoyer).

Module 4 : Notre réponse

Le dernier module a été consacré à récolter les fruits ou recueillir des réflexions à travers quatre types de décisions. Il y a eu d'abord le vote sur les amendements aux normes et aux principes généraux. Il a également été souligné la nécessité de revoir : (A) le concept et les pratiques, ajustés à la communauté, et (B) les Principes généraux et normes.

Deuxièmement, les décisions financières suivantes ont été prises : (1) accélérer le processus de lissage des quotas nationaux pour le finir en 2017, (2) augmenter le budget annuel pour les fonds apostoliques et Progressio. En revanche, il n'y a pas eu de consensus sur la façon de compter le nombre de membres contributeurs pour le calcul des quotas.

Troisièmement, la rédaction et l'adoption du document final ont donné lieu à un processus spécial. Le comité de rédaction a été composé de Josephine Shamwana-Lungu (Zambie), Denis Dobbstein (Belgique), Victor Roche (Pérou) et Robin Koning sj (Australie). Ils ont recueilli l'esprit de l'Assemblée Mondiale à travers des groupes de travail et en assemblée plénière. Les projets ont été discutés et nous avons atteint un fort consensus sur le document final.

Quatrièmement, un moment toujours très excitant, c'est le vote du nouveau Conseil exécutif mondial. L'élection a donné beaucoup de consolation à l'Assemblée. Lors de la dernière messe nous avons remercié l'ancien ExCo et envoyé l'ExCo entrant.

*Franklin Ibáñez - Sofía Montáñez
Secrétaires Exécutifs*

Message pour la 16e Assemblée mondiale de la Communauté Vie chrétienne

Cardinal Stanislaw Rylko
Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs

Comme la Communauté Vie chrétienne se réunit pour sa 16^{ème} Assemblée mondiale, à Beyrouth, du 30 juillet au 8 août 2013, je me réjouis de saluer ceux qui y seront, ainsi que les membres CVX du monde entier.

Cette assemblée se réunit à une période qui couvre la commémoration liturgique de saint Ignace de Loyola, selon la tradition de la Communauté, ainsi que la célébration de la Transfiguration de notre Seigneur. De fait, cela prend sens qu'un verset de cette célébration, « Celui-ci est mon fils bien-aimé. Ecoutez-le ! » (Mc 9,7) soit choisi pour accompagner le thème de l'assemblée : « De nos racines vers les frontières ».

Nos racines sont en Jésus-Christ, qui nous sauve et nous conduit à une relation personnelle avec Lui, essentielle pour notre vie, la source permanente de notre détermination à tout faire pour la plus grande gloire de Dieu, Le servant avec une générosité qui ne compte pas, et n'attend pas non plus de récompense (cf. Saint Ignace, Prière pour la générosité). Dans l'Évangile, la Transfiguration suit l'annonce de la Passion et préfigure la croix et la résurrection, démontrant ainsi que l'amour de Dieu est sans limites et va même au-delà des frontières de la mort. La voix du Père invite les disciples du Christ à « *L'écouter* », dans une écoute qui signifie de suivre son enseignement, et de changer nos vies pour Celui qui est doux et humble de cœur (Mt 11,29). L'humble écoute du Christ, notre maître, nous permet d'écouter ceux qui nous entourent, ainsi que les besoins de l'humanité aujourd'hui.

Lors de son investiture, le pape François a invité tous les catholiques à pressentir ceux qui sont « à la périphérie », et même ceux au-delà, et d'aller vers eux au nom du Christ (cf. Pape François, messe inaugurale, place Saint-Pierre, le 22 mars 2013). Qu'ils soient à la périphérie de nos cœurs, ou à la périphérie de nos sociétés – pour emprunter les mots du

Saint Père – ceux qui sont devenus les oubliés, les ignorés, et autres invisibles, que ce soit individuellement ou collectivement, sont ceux qui nous indiquent où les barrières doivent être levées, et les frontières franchies. Si l'amour de Dieu est sans limites, beaucoup de frontières ont en revanche été dressées par le cœur de l'Homme. En cette année de la foi, le moment est venu de regarder où notre propre manque de foi a restreint l'amplitude d'action de l'amour de Dieu. Ainsi, en revisitant ces situations, nous pourrions participer, à la suite du Christ, à l'abolition de barrières que tant de cœurs humains ont érigées, souvent par peur, ou souffrance, ou bien encore du fait des péchés d'autres êtres humains.

Tenir cette Assemblée mondiale au Liban est un signe fort de la Communauté Vie chrétienne, par lequel elle témoigne de son désir de solidarité auprès des chrétiens du Moyen-Orient, ce d'autant plus que tant de chrétiens au Liban ont affirmé leur foi dans l'épreuve et ont maintenu leurs efforts pour accueillir leurs frères et sœurs des pays voisins fuyant les conflits. Il est à espérer que la tenue de cette Assemblée mondiale dans ce pays si cher à l'Eglise, contribuera à une plus grande conscience de ces souffrances oubliées, et de ces gestes de charité et d'hospitalité.

Ainsi que le pape François l'a déclaré aux autres enfants spirituels de saint Ignace : « *Le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et secoué par des questions primordiales pour la foi, appelle à un engagement courageux pour éduquer, dans une foi solide et adulte, pour donner un sens à la vie, et pour offrir des réponses fortes à tous les chercheurs de Dieu. C'est une question de soutien à l'action de l'Eglise, dans tous les champs de sa mission.* » (Pape François, Discours à la communauté de rédacteurs de *Civiltà Cattolica*, 14 juin 2013.)

Puisse l'héritage de saint Ignace continuer à inspirer et à modeler la Communauté Vie chrétienne dans sa vocation de mouvement laïc dont les membres sont engagés à l'expansion et à la meilleure connaissance par tous de l'Evangile, tous bien conscients que là où ils sont à l'œuvre, l'Eglise est présente en vérité (Concile Vatican II, Décret sur l'apostolat laïc, « *Apostolicam Actuositatem* », n°3 et n°29.)

Du Vatican, le 28 juin 2013

L'homélie de la messe inaugurale

Cardinal Patriarche Béchahra Pierre Rai

30 juillet 2013

« *Cherchez le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît* ». (Luc 12, 31).

1. La parole du Seigneur s'inscrit dans le contexte de son discours sur la Divine Providence, au sein des préoccupations de ce monde et des exigences de la vie. D'où la nécessité de s'ouvrir au Mystère de Dieu, et de vivre en union avec Lui, connaissant qu'Il est notre Créateur et Sauveur, ainsi que notre compagnon de route en Jésus-Christ, l'Emmanuel, Dieu avec nous. C'est pourquoi il nous adresse ce rassurant appel : « *Cherchez le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît* » (Luc 12, 31).
2. Je suis heureux de célébrer la Messe d'ouverture de « *l'Assemblée Mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne* », qui se tient ici à Notre Dame du Mont, au moment où des événements douloureux sont en cours au Moyen-Orient et au Liban. Les acteurs de ces événements combattent l'édification du Royaume de Dieu, qui est le Royaume de la sainteté, de la vérité et de l'amour, le Royaume de la justice et de la liberté, le Royaume de la fraternité et de la concorde entre les hommes et les nations, dans la diversité de leurs religions, cultures, couleurs et opinions. **C'est l'heure de la mission de l'Eglise**, qui est le germe et le commencement du Royaume de Dieu.
3. A l'occasion du 450^{ème} anniversaire de votre existence, qui avait commencé sous le nom de « *Congrégations Mariales* », vous avez choisi comme thème de votre assemblée : « *de nos racines aux frontières* ».

En lisant ce thème à la lumière de l'Exhortation Apostolique : « **Ecclesia in Medio Oriente : communion et témoignage** », nous pouvons dire que la **communion** est notre identité appelée ici « **racines** », et que le témoignage est notre **mission** avec ses espaces appelés « **frontières** ».

Nous partons des **racines** de notre identité aux **frontières** de notre témoignage. C'est dans ce double but que la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne se réunit au Moyen-Orient avec la Communauté Libanaise de Vie Chrétienne, en signe de solidarité avec les chrétiens qui vivent dans cette région. Je vous salue tous et vous remercie de cette initiative fraternelle de venir chez nous pour découvrir le « trésor » chrétien de cette région du monde et pour connaître les nombreux défis auxquels les chrétiens y sont confrontés. Merci d'être ici pour encourager les chrétiens à préserver leur présence efficace et effective, et pour les aider à relever les défis. Je souhaite une bonne réussite aux travaux de votre Assemblée.

Communions et Témoignage. C'est l'identité et la mission – Racines et frontières.

I. Communions

4. La **communions** est la vie même de Dieu qui se communique, dans l'Esprit Saint, par Jésus-Christ. Elle est un don de Dieu qui nous appelle à vivre à l'exemple de la première communauté chrétienne de Jérusalem et à être « *un seul cœur et une seule âme* » (Actes 2 : 46).
La communion donc est l'**unité** qui constitue **notre identité** telle qu'elle est décrite dans les Actes des Apôtres : « *être assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Actes 2, 42).
Cette communion interpelle de façon impérative les chrétiens, en raison de leur foi apostolique commune. Mais elle est en même temps ouverte aux juifs, aux musulmans et à toutes les personnes (cf. Exhortation, 3-5).
5. C'est sur cette terre du Moyen-Orient, choisie et bénie par Dieu, mais déchirée aujourd'hui par toutes sortes des convulsions humaines, que les chrétiens sont appelés à construire la communion entre les fils de cette terre qui s'entredéchirent avec acharnement et meurent, et à être les agents du salut et de la paix (n.8).
L'Exhortation Apostolique développe dans les paragraphes 9 et 10 le sens de la paix et la manière de la construire.
6. La communion doit être d'abord réalisée plus étroitement à l'intérieur de chaque **Eglise Catholique sui iuris et entre les Eglises**

Catholiques, tout en développant chacune son propre patrimoine liturgique, spirituel et disciplinaire (nn.37-38). Ces Eglises Catholiques sui iuris constituent avec les **autres Eglises Orthodoxes sui iuris** et les communautés ecclésiales issues de la Réforme (voir n.2), une mosaïque qui requiert un effort constant pour favoriser l'unité, avec le respect des richesses propres, afin de raffermir la crédibilité de l'annonce de l'Évangile et le témoignage chrétien (n.11).

7. L'Exhortation Apostolique développe **les champs de la vie œcuménique : l'œcuménisme spirituel** où les chrétiens qui se prononcent d'une seule voix sur les grandes questions morales à propos de la vérité humaine, de la famille, de la sexualité, de la bioéthique, de la liberté, de la justice et de la paix (n.13). **L'œcuménisme diaconal** dans le domaine caritatif et éducatif (n.14).

Elle traite aussi de l'efficacité du cheminement œcuménique (n.15), de la pastorale œcuménique (n.16) ainsi que des éléments constitutifs de l'unité œcuménique (nn.17-18).

8. La nature et la vocation universelle de l'Église exigent qu'elle s'ouvre à la communion de dialogue de vie, de culture et de destin avec les juifs, les musulmans et les autres religions. C'est le **dialogue interreligieux** (nn. 19-28). Les éléments de ce dialogue sont : les relations spirituelles et historiques, la citoyenneté, la dignité et les droits de la personne humaine, la liberté de culte et de croyance, la tolérance religieuse.
9. La communion est entravée par deux réalités opposées : la **laïcité** qui devient **sécularisme** et le fondamentalisme religieux (nn.29-30). Cette communion qui assure la force de la présence chrétienne est aussi confrontée au **fléau de l'émigration des chrétiens**, laquelle fait perdre à l'Église au Moyen-Orient ses forces vives (nn.31-36). L'Église est appelée à coopérer pour réduire les causes de l'émigration qu'elles soient économiques, sociales, sécuritaires ou politiques.

II. Témoignage

10. Sans communion, il ne peut pas y avoir de témoignage : le grand témoignage est précisément la vie de communion (Exhort., 37). Le témoignage chrétien, première forme de la mission, fait partie de la vocation originelle de l'Église : « Vous serez mes témoins à Jérusalem,

dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes, 1, 8).

Nous comprenons bien que nos racines sont la communion dans toutes ses dimensions et que les frontières de notre mission sont les champs de notre témoignage à l'amour du Christ, dans tous les domaines : spirituel, humain, moral, culturel, social et national.

11. L'Exhortation Apostolique engage dans la communion et le témoignage, comme sujets : les Patriarches, les Evêques, les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses, les laïcs, la famille et les jeunes (nn. 39-65). Elle développe aussi les sources et les instruments de la communion et du témoignage qui sont : l'annonce de la Parole de Dieu, la liturgie et la vie sacramentaire, la prière et les pèlerinages, l'évangélisation et le service de la charité, la catéchèse et la formation chrétienne (nn. 68-94).

III. De nos racines aux frontières

Le Pape François ne cesse de nous répéter : sortez, allez, partez de vos racines aux périphéries, aux frontières du monde. Dans son homélie à la Messe de clôture de la XXVIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse à Rio de Janeiro, avant-hier, nous avons entendu le Pape nous dire trois mots essentiels : Allez, sans peur, pour servir.

- a. **Allez** partager l'expérience de la foi, témoigner la foi, annoncer l'Evangile. Il s'agit d'un mandat que le Seigneur confie à toute l'Eglise, à chacun de nous, à notre communauté. C'est un commandement qui vient de la force de l'amour et non d'un désir de domination ou de pouvoir. Le Seigneur qui nous envoie, nous accompagne aussi dans cette mission d'annonce. Nous sommes envoyés ensemble.
- b. **Allez sans peur** porter le Christ en tout milieu jusqu'aux périphéries existentielles. Le monde a besoin du Christ. Allez sans peur, Dieu nous répète ce qu'il a dit à Jérémie : « *ne crains pas car je suis avec toi pour te délivrer* » (Jr 1 :7-8).
- c. **Pour servir**, pour faire de votre vie de service, une vie pour les autres, ayant les sentiments, les pensées et les actions du Christ. Servir c'est évangéliser et témoigner de l'amour de Dieu.

En envoyant le prophète Jérémie, Dieu lui donna le pouvoir d'arracher et d'abattre, de démolir et de détruire, de bâtir et de planter (Jr 1, 10), et le

Pape François de conclure : *« il en est de même pour nous. Porter l'Évangile, c'est porter la force de Dieu pour arracher et démolir le mal et la violence ; pour détruire et abattre les barrières de l'égoïsme, de l'intolérance et de la haine ; pour édifier un monde nouveau ».*

Chers frères et sœurs de la Communauté de Vie Chrétienne, confiant en la Divine Providence et sous la protection de Marie, Mère de Jésus et notre Mère, *allez sans peur « de vos racines pour servir dans les frontières »*. Amen.

Rapport de l'ExCo Mondiale

Objectif du rapport : relire et partager l'histoire des grâces de notre corps apostolique laïc international depuis la dernière assemblée, à Fatima en 2008.

1. Ce que nous avons vécu pendant ces cinq années comme « communauté ExCo »

1) *La vue d'ensemble du Conseil exécutif*

Si cette période a été exigeante, elle s'est aussi révélée passionnante. En tant qu'ExCo, nous avons pu établir entre nous de fortes relations interpersonnelles, unis dans le service de la communauté mondiale, la fidélité à notre vocation et notre enthousiasme pour CVX. Chaque rencontre fut l'occasion de croître en communauté, d'apprendre les uns des autres et de partager sur nos vies quotidiennes. A un niveau personnel, nous avons partagé les nombreuses joies vécues par certains membres (cf. mariages). Nous avons en particulier accueilli la venue au monde de Juan Sébastian, le premier enfant de Franklin et Sofia – une bénédiction pour nous tous. Nous avons aussi partagé la peine de la disparition de certains membres familiaux et amis, ainsi que la maladie. Nous sommes reconnaissants des nouveaux horizons entrouverts par les uns ou les autres, ou encore apportés à l'ExCo. Nous avons aussi été confrontés à nos propres limites – en terme de temps, de disponibilité, de capacités et d'énergie. Nous nous sommes soutenus pour voir grand – tout en sachant nous dire ce qui n'était pas réalisable. Avec ce rapport, nous souhaitons vous donner une idée de notre travail des années passées, de notre perception actuelle de la communauté mondiale, cinq ans après Fatima. Bien sûr, nous pourrions développer davantage, mais nous espérons surtout vous donner une bonne idée des grâces reçues par CVX, et des efforts réalisés pour diriger la communauté mondiale.

Durant cette période, nous avons tenu cinq rencontres annuelles de l'ExCo, trois à Rome, une au centre du Hautmont (France), et une à Miami (Etats-Unis). Nous avons aussi tenu un « *mini-ExCo* » au Liban, et

remercions à cette occasion les pays d'accueil de leur chaleureuse hospitalité.

Une des tâches initiales de la première rencontre ExCo fut la question de la composition de l'ExCo, en particulier la nomination d'un nouveau Secrétaire exécutif. Nous avons aussi traité du bien-fondé de coopter un membre supplémentaire. Pour la première chose, nous devons remplacer Guy Maginzi, Secrétaire exécutif, dont le mandat devait s'achever en 2009.

Après une évaluation des possibilités, nous avons nommé Franklin Ibanez (Pérou) et sa femme Sofia (Colombie) Secrétaires exécutifs. La procédure, qui a impliqué un discernement communautaire, nous a aussi entraînés à pratiquer en communauté la dynamique du DESE au service du Mondial. Après la longue épreuve d'obtention de leur visa, Franklin et sa femme Sofia ont pu enfin s'installer à Rome en octobre 2009 et prendre le relais de Guy Maginzi. Nous sommes tombés d'accord pour que Guy fasse une année de service supplémentaire, en tant que Coordinateur international du Réseau et du Plaidoyer apostoliques.

En ce qui concerne la deuxième question, d'une cooptation supplémentaire à l'ExCo, il est peu à peu apparu évident, au fil de la rencontre, que nous avons tout à gagner de la présence d'une personne supplémentaire venant de l'Afrique, élargissant ainsi la représentation francophone et anglophone du continent. C'est ainsi que Jean-Paul Biruru, de Lubumbashi (République démocratique du Congo), a été coopté. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir acquiescé à cette invitation, nous nous réjouissons de tout ce qu'il amène à notre équipe. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Plus tôt qu'initialement prévu après Fatima, le père Alberto Brito s.j., a dû quitter son poste de Vice-Assistant ecclésiastique, car il était appelé, à Bruxelles, à un travail pastoral auprès de la Communauté Catholique internationale de l'Union européenne. Nous sommes reconnaissants envers la province de Bombay (Inde) d'avoir accepté de libérer le père Luke Rodrigues s.j., pour devenir notre prochain Vice-Assistant ecclésiastique. Luke avait participé à l'assemblée de Fatima en tant qu'Assistant ecclésiastique de CVX Inde. La passation a eu lieu lors de la rencontre de l'ExCo de février 2010.

Nous aimerions profiter de l'opportunité présente pour remercier chacune de ces personnes, pour le service qu'elles rendent à CVX. Par la même occasion, nous remercions aussi ceux qui ont rejoint le Secrétariat et l'ExCo, pour la générosité avec laquelle ils ont accepté ce mandat, et les nombreux talents qu'ils apportent dans cette mission.

2) *La vue d'ensemble du Secrétariat exécutif*

Le Secrétariat exécutif à Rome est la seule « corde » que la CVX ait à son arc pour la direction/gouvernance mondiale. Depuis début 2010, le bureau se compose de quatre personnes : Luke Rodrigues s.j., Van Nguyen, Sofia Montanez et Franklin Ibanez. Ses tâches principales sont les suivantes :

- Une voix officielle pour les médias du monde entier (site, publications – Projets et Progressio – YouTube et Facebook) ;
- Le maintien du contact avec les communautés nationales : soutenir, guider, suivre les procédures nationales, rendre visite aux communautés, soutenir les événements internationaux de CVX ;
- Une aide pour le jumelage, la collaboration et les contacts entre les communautés nationales ;
- La fourniture de ressources humaines et matérielles pour la formation et lors d'occasions spécifiques ;
- Le soutien de campagnes pour la justice sociale (avec l'équipe CVX de Coordination des plaidoyers, et nos groupes de travail à New York et à Rome) ;
- Le suivi du contact et de la représentation CVX avec d'autres institutions, la hiérarchie de l'Eglise, et en particulier avec la Compagnie de Jésus ;
- La production et l'archivage des rapports sur le travail et les réalisations des organes officiels CVX ;
- La gestion des comptes et des finances de la CVX mondiale ;
- La collecte et la distribution de fonds pour les œuvres apostoliques du monde entier – ainsi que le soutien et l'évaluation de ces œuvres.

Au début du mandat de Franklin et de Sofia, les questions financières posaient problème et requéraient du temps et de l'énergie. Grâce au « *Projet immobilier* » et au soutien solide de l'équipe financière ainsi que de toute la Communauté mondiale, la situation financière s'est stabilisée.

Nous exprimons nos remerciements chaleureux à tous ceux qui ont œuvré avec le Secrétariat, virtuellement ou par le biais de leurs compétences particulières, de traducteurs, de conseillers financiers ou d'autres spécialités. Durant ces cinq années, le Secrétariat a travaillé intensément, et a reçu des feedbacks très positifs des communautés nationales. Cependant, une question demeure, sur la petite taille de cette structure centrale : est-ce suffisant pour bien servir une communauté mondiale aussi grande que la nôtre ?

3) *La vue d'ensemble du Vice-Assistant ecclésiastique*

Voici la relecture de Luke sur le statut actuel de la collaboration CVX-Jésuites. Il s'agit de ses propres observations, de celles de membres CVX, et des réponses reçues lors de rencontres suprarégionales des Assistants ecclésiastiques.

Points forts

1. Un certain nombre de jésuites sont impliqués dans la vie de CVX. Ils contribuent à la croissance et à l'évolution de CVX à travers leur mandat d'Assistants ecclésiastiques, d'accompagnateurs pour les équipes et pour les Exercices spirituels ;
2. Les jésuites tiennent souvent un rôle majeur dans le lancement de nouveaux groupes, ou en invitant des personnes potentiellement intéressées à venir voir CVX à l'œuvre ;
3. La Compagnie de Jésus met souvent ses ressources matérielles à la disposition de CVX ;
4. Des jésuites, individuellement, ont grandi par leurs engagements avec CVX. Ces contacts avec des laïcs ignatien engagés les ont poussés à approfondir leur propre identité jésuite ;
5. CVX amène le charisme ignatien vers des horizons où il n'était pas connu, contribuant ainsi à diversifier et étendre la famille ignatienne ;
6. Les membres CVX qui travaillent dans des institutions jésuites y représentent l'esprit ignatien. Plusieurs d'entre eux y tiennent des postes à responsabilité ;
7. La collaboration apostolique au niveau institutionnel avance peu à peu (même si l'avancée est lente) ;
8. On remarque une appréciation mutuelle croissante entre les deux corps.

Points à améliorer

1. Le cléricalisme demeure la pierre d'achoppement à une vraie collaboration. Les jésuites sont réticents à partager le pouvoir. Et parfois, ce sont les laïcs qui insistent pour être menés par un prêtre ;
2. Dans quelques provinces, CVX est trop assimilée à la seule personnalité d'un jésuite donné ;
3. Quelques jésuites perçoivent la mission seulement à travers leurs propres apostolats. Ils ne prennent pas en compte le champ bien plus vaste de la mission, dans la vie quotidienne et ailleurs ;
4. Certains stéréotypes et conflits passés affectent toujours, parfois, la relation actuelle ;
5. Au niveau institutionnel, la collaboration apostolique est insuffisante ;
6. Dans certaines provinces jésuites, il est troublant de voir un manque d'intérêt croissant pour CVX. En théorie, il y a toujours une volonté de la Compagnie de Jésus de collaboration étroite avec CVX. Mais en pratique, pas souvent.

Globalement, il y a une grande collaboration. Cela dit, elle n'est pas forcément aussi vivante et solide que nous le voudrions. Parfois, la collaboration se passe bien, mais elle se base simplement sur une bonne relation interpersonnelle entre le Provincial, l'Assistant ecclésiastique et l'ExCo. Ça fonctionne alors, mais cela pourrait flancher au moment où d'autres personnes prennent le relais.

Beaucoup de jésuites estiment que CVX manque de visibilité apostolique. Il est exact que ce commentaire provient d'une méconnaissance de la vocation laïque. Mais cette impression persiste, et donne lieu à cette réticence à s'engager avec CVX.

Dans certains lieux, le Provincial et d'autres jésuites sont ouverts à un approfondissement de l'engagement avec CVX, mais ne savent pas comment procéder. Ils s'attendent à voir CVX venir à eux avec des projets déjà concrets de nouvelle collaboration.

La clé pour une meilleure collaboration se joue dans cette direction – proposer des plans concrets de collaboration, et en faire valoir les fruits potentiels. CVX a une carte unique à offrir à la famille ignatienne : il

s'agit de l'expérience précieuse de la spiritualité ignatienne vécue au quotidien, à la maison, dans son quartier, dans la vie professionnelle et sociale. Il serait bon, pour les communautés nationales, de verbaliser clairement leurs idées de ce qu'elles voudraient devenir, de ce qu'elles voudraient faire. Les jésuites pourraient alors être sollicités pour aider à concrétiser ces idées. J'ai confiance dans le fait qu'à une telle invitation, la réponse serait enthousiaste.

2. Relecture de la mise en œuvre des mandats reçus à Fatima

Dans cette section, nous relisons comment nous-mêmes, l'ExCo mondial, en coopération avec la CVX mondiale, avons développé les divers éléments des mandats reçus à l'assemblée mondiale de Fatima. Ce processus fut vécu à l'échelle mondiale. Ainsi, différentes réflexions et actions ont été lancées dans les diverses communautés nationales. Par conséquent, le compte-rendu qui suit ne saurait être exhaustif. Il s'agit simplement de la perspective de l'ExCo. Voilà ce que nous pouvons dire sur les différentes orientations reçues à Fatima :

1) La nature de notre « corps apostolique » et ses moyens d'action

Le processus de « Discernement, Envoi, Soutien et Evaluation » (DESE) a été bien reçu par toute la communauté mondiale. Cela dit, nous sommes aussi conscients des limites rencontrées pour la mise en place du DESE, à chaque étape.

En octobre 2010, notre président a invité les communautés nationales à réfléchir à notre compréhension et pratique du DESE. Globalement, nous pouvons dire que la CVX en tant que corps a bien reçu cette dynamique, mais pourrait toujours l'intégrer plus avant à tous les niveaux de la vie, comme pratique communautaire. La formation continue, dans la spiritualité ignatienne, a conduit à une compréhension plus profonde du DESE, mais il y a toujours beaucoup de potentiel de croissance. Comme par exemple, dans quelques communautés nationales, pour la pratique du discernement communautaire, pour ce qui concerne en particulier l'Envoi et le Soutien (Projets 149).

Le plus grand défi à relever est toujours d'approfondir notre compréhension et notre pratique de ce qu'est un corps apostolique dans

l'Eglise et dans le monde. C'est dans ce contexte précis que le processus du DESE prend toute sa signification (Projets 153). Une réflexion particulière de l'ExCo a conduit à la constitution d'un groupe de travail sur notre compréhension d'un Corps laïque apostolique (CLA) et de sa fonction dans les communautés nationales et entre elles. Cette question sera reprise pendant la seconde partie de l'Assemblée (4^e jour).

2) *Elargir l'appartenance à CVX, en nombre et en diversité*

Cette question concernant tout à la fois « *l'appartenance* » et « *l'engagement* » prend de plus en plus d'importance. Cela se voit à travers des propositions de changement des Principes généraux et des Normes générales, autant que par les questions d'intégration de personnes de toute origine sociale, comme cela s'est vu lors de la journée mondiale CVX en 2010.

Pour réfléchir à l'intégration de personnes de toute origine sociale, l'ExCo a proposé comme thème « *L'option pour les pauvres dans notre identité CVX* » pour la journée mondiale CVX 2010 (Projets 144). Plusieurs communautés ont rejoint cette réflexion avec des résultats positifs publiés dans le Supplément n°66 de *Progressio* (2010), « *CVX et les pauvres* ». Cependant, la question reste ouverte. Il faudra des stratégies à long terme pour consolider cette tendance importante, centrale même, à CVX.

La question de « *CVX et la famille* » (cf. Fatima, document 2.9) a été étudiée de près au niveau national à Malte, aux Etats-Unis et en Espagne. Elle incarnera une des « *frontières* » que nous examinerons (cf. 7^e jour).

3) *Engagement à la façon de vivre CVX*

Suite au mandat de Fatima sur l'engagement, l'ExCo CVX a retracé dans les documents CVX les différents aspects de la pratique actuelle de l'engagement temporaire ou permanent. Articles et extraits des Principes généraux, des Suppléments de *Progressio*, de *Progressio* et autres, ont été rassemblés. Quelques propositions ont été suggérées pour formuler de bonnes pratiques, en harmonie avec les Principes généraux.

Entretemps, l'ExCo a commencé à entendre des témoignages plus nombreux de pratiques de l'engagement, temporaire ou permanent, dans

différentes communautés nationales, dont certaines l'expérimentaient pour la première fois.

Simultanément, nous avons ressenti de la résistance chez certains, et plusieurs types de difficultés sont toujours présents. Elles comprennent : la compréhension de la nature de l'engagement temporaire ou permanent, la différence entre (et même, la nécessité d'avoir) les deux niveaux d'engagements, et comment les pratiques peuvent être mises en place. Il y a aussi des différences sensibles entre les communautés, selon qu'elles pratiquent l'engagement temporaire/permanent, ou non.

De plus, quelques communautés ont examiné plus avant ce que signifie l'appartenance à CVX, et comment elle s'articule avec l'engagement (cf. *Projets 150*).

A ce point, il semble bien que les questions d'engagement temporaire/permanent, et maintenant d'appartenance, méritent plus d'attention que prévu au départ. Il a été question de demander à quelques communautés de s'y pencher plus avant, mais elles étaient déjà lourdement chargées. L'ExCo a donc décidé de laisser l'autonomie à chaque communauté nationale, tout en supervisant ce qu'il advenait.

Les intuitions de Fatima demeurent vraies : « *Une adhésion plus explicite à CVX, comme celle impliquée par l'engagement à CVX (PG7), nous semblait pertinente dans l'état actuel de développement de la communauté mondiale.* » Nous voudrions à présent ajouter la notion d'« *appartenance à CVX* ».

Considérées ensemble, ces questions ont un caractère sacré, avec des implications conséquentes pour notre communauté CVX – à un niveau personnel, en terme de clarté sur l'appartenance, l'identité et la vocation, et à un niveau collectif, pour notre identité institutionnelle et notre force apostolique.

4) Formation

Après Fatima, l'ExCo a distribué le document « *Processus de croissance en CVX* » (Supplément n°64 de *Progressio*), de façon à promouvoir des lignes directrices claires pour la formation CVX en communautés nationales. Ces lignes directrices furent bien reçues par la plupart, et ont

inspiré des mouvements locaux et des programmes de formation. Cependant, un nombre important de communautés n'ont pas été touchées par ce document, ou ont besoin de plus de temps – car il doit être traduit et adapté aux contextes locaux. Ceux qui l'ont parcouru l'ont estimé très riche. Pour la meilleure promotion d'une compréhension partagée et minimale de la vocation CVX, il importe de continuer sa diffusion et son approfondissement.

En 2009, la lettre du président aux ExCos nationaux 2009 se focalisait sur les accompagnateurs d'équipe (Projets 149). Tout ceci était réalisé en conscience de l'importance cruciale des accompagnateurs, pour soutenir la croissance individuelle et communautaire en CVX. Il faut aussi reconnaître le manque d'accompagnateurs, dans beaucoup de communautés. Le feedback de beaucoup de communautés rend compte d'un mouvement poussant davantage de laïcs à prendre ce rôle, et à s'assurer que les nouvelles équipes, au moins, reçoivent un accompagnement régulier dans leur trajet CVX. Néanmoins, nous manquons toujours d'accompagnateurs. De plus, beaucoup de communautés nationales doivent toujours planifier et mettre en place une formation adéquate pour les accompagnateurs ; par opposition, d'autres disposent d'un programme très au point. Ce qui est nécessaire, c'est davantage d'échanges des ressources et des expériences entre les communautés nationales, pas seulement sur les accompagnateurs, mais sur la formation en général. Grâce au fonds pour la formation de la CVX mondiale, nous pouvons soutenir un certain nombre d'initiatives et de programmes régionaux de formation (cf. les différents rapports régionaux).

Les Exercices spirituels sont la source spécifique, l'outil caractéristique de notre spiritualité (PG 5). Néanmoins, plusieurs communautés nationales peinent à trouver des moyens pour les proposer régulièrement, d'autant que le temps et le coût peuvent être des obstacles importants pour nos membres.

Tout un éventail de créativité existe pour développer différentes façons de vivre les Exercices spirituels dans la vie quotidienne, spécialement dans les situations dures, pour aider chacun à se ressourcer grâce à eux. Ainsi, nous développons des moyens qui peuvent être proposés en dehors de CVX – au service de l'église locale.

5) *Gouvernance*

Aux deux dernières assemblées (Nairobi et Fatima), la question de la gouvernance de CVX a été examinée, et des recommandations ont été développées dans les différents mandats.

A Nairobi, l'ExCo CVX a élaboré un cours CVX sur la gouvernance/direction (Rome, 2006), comprenant 16 modules sur les différents aspects de la gouvernance CVX. Bien que les inscriptions se fassent lentement, l'ExCo a persévéré. Le mandat de Fatima mentionnait de nouveau le sujet de la gouvernance, en se focalisant sur l'essentiel, la dynamique du DESE, la disponibilité personnelle pour des postes de responsabilité, et la promotion suivie des modules proposés à Rome.

Durant le mandat de cet ExCo, de nombreux efforts ont été faits pour atteindre ces objectifs. En voici les résultats :

- Dans plusieurs pays, des personnes ont été pressenties pour ce rôle ;
- Les données du cours IFE de Rome sont mises en valeur. Bientôt, une version actualisée sera disponible sous forme de supplément de Progressio. Quelques pays y ont pris part, reprenant les éléments de ce cours IFE et au besoin, les modifiant de façon à mieux correspondre aux besoins et réalités locales.

Là où les cours ont eu lieu, les résultats ont été très favorables. Bien qu'aucune étude formelle n'ait encore été réalisée, nous savons déjà que ces cours ont été prodigués en Afrique (en anglais et en français), aux Etats-Unis, au Canada (Québec), en Europe (au Portugal, en Angleterre et à Malte), en Amérique latine (Uruguay, Mexique, Equateur, Paraguay, Argentine, en plus du programme Magis), au Moyen-Orient (plusieurs cours, et un cours inter-pays), et dans la région d'Asie-Pacifique (Australie, avec deux cours). D'autres cours ont peut-être eu lieu ailleurs. Mais parfois, la communication entre des communautés nationales et l'ExCo n'est pas suffisante pour que nous en ayons entendu parler.

Bien que ces résultats soient encourageants, la réponse globale des communautés n'est pas encore à la hauteur de nos espérances. Certaines réserves peuvent jouer (justifiables ou non), que nous pouvons résumer comme suit :

- Des différences culturelles : quelques pays sont réticents à la notion de « *gouvernance* » ;
- Langage et concepts : comme pour le point précédent, quelques modules peuvent (par exemple) refléter davantage la perspective occidentale de la gouvernance. L’Afrique francophone a contourné cet obstacle en organisant un discernement sur la gouvernance, qui prenait en compte la notion africaine de pouvoir. Un roi africain fut même invité à en parler ;
- L’essence même de la gouvernance pour CVX : elle peut être perçue de prime abord au sens « organisationnel », comme dans une entreprise ou dans le monde en général, plutôt qu’au sens du « *service, don de soi et sacrifice* » et ce que cela génère.

Les prochaines pistes de travail sur la gouvernance CVX proposeront de démarrer à partir des recommandations de Fatima, selon lesquelles « *la communauté mondiale CVX continue de clarifier la notion de gouvernance CVX, et les caractéristiques attendues des responsables* ». Il s’agit d’être attentif aux réserves exprimées ci-dessus. Il est aussi souhaitable de regarder spécifiquement l’essence même de la gouvernance CVX en terme de spiritualité ignatienne, de notre charisme CVX, de la dynamique du DESE et des différentes responsabilités à exercer.

Sur ce dernier point par exemple, il peut être bénéfique de s’appuyer sur la reconnaissance des dons et des limites, du travail en équipe, de la croissance spirituelle, de la générosité de l’engagement, de la pratique du DESE. En particulier, l’esprit de service, tel qu’il est vécu, fait partie de la mission et de la vocation CVX. Ces aspects de la gouvernance CVX ne sont pas nouveaux ; il s’agit davantage de les accentuer.

Les deux autres questions du mandat de Fatima, « Organiser en réseau les initiatives apostoliques », et la « Coresponsabilité financière » seront traitées séparément dans ce rapport, car ces deux thèmes ont retenu l’attention de l’ExCo pendant les cinq années passées.

3. Les développements et initiatives dans les différentes régions

1) *Introduction*

L'ExCo essaie en permanence d'être en contact avec les communautés nationales – par la communication, et les visites en personne dès que possible. Ces visites sont précieuses pour intensifier la vie de CVX sur les points suivants :

- Elles mettent les membres CVX locaux en contact avec la communauté élargie. Il est toujours porteur de joie d'entendre parler de la vie et de la croissance de CVX dans une autre partie du monde ;
- Les visites sont l'occasion de mieux apprendre, à partir des « bonnes pratiques » des autres, et de contribuer à promouvoir des idées intéressantes ;
- Elles fournissent un cadre pour voir comment une communauté nationale se situe, en terme de confiance globale envers la communauté mondiale ;
- Elles donnent l'occasion de renouveler notre passion et notre engagement pour notre vocation CVX.

Il existe des contraintes de temps et d'argent. Heureusement, Luke a pu réaliser beaucoup de déplacements, et nous lui en sommes reconnaissants. Nous faisons de notre mieux pour que les personnes-contact des régions de l'ExCo mondial rendent visite aux communautés nationales. Parfois, à l'occasion d'un déplacement professionnel (ce que Daniela parvient à faire), il est possible d'organiser aussi une rencontre d'équipe locale, ce qui permet de mettre un visage sur la communauté élargie. De telles occasions permettent aussi à l'ExCo de fonder ses réflexions sur la réalité du terrain des membres CVX.

Un autre point d'importance consiste à renforcer les régions, pour susciter une collaboration et un soutien mutuel au niveau continental, tout en respectant nos réalités régionales. Nos observations sont les suivantes :

- Beaucoup de diversité dans l'organisation de la coordination suprarégionale ;
- Un processus continu d'éclaircissement du rôle de CVX régionale. Le niveau suprarégional de CVX n'est pas une structure intermédiaire entre les communautés nationales et l'ExCo mondial, mais plutôt un soutien pour chaque communauté nationale dans l'amélioration de la coordination et de la collaboration avec les communautés nationales limitrophes à un niveau continental. Ceci, avec comme axes particuliers la formation, le discernement apostolique et le développement d'initiatives communes ;
- Les assemblées suprarégionales se sont tenues trois fois pendant les cinq années passées :
 - En Asie pacifique (Hong Kong, en novembre 2010) ;
 - En Europe (Alicante, en mai 2009) ;
 - En Afrique (Cameroun, en novembre 2011).

Ces réunions ont été fructueuses sur les questions suprarégionales. Notre assemblée mondiale présente proposera d'autres occasions de rencontres suprarégionales.

- Les Assistants ecclésiastiques régionaux se sont réunis cinq fois. Pour en savoir plus, se reporter à la collaboration CVX-jésuites au niveau international.

2) CVX en Afrique

L'assemblée mondiale de Fatima a dynamisé la CVX d'Afrique, et cela s'est vu à des moments clés de célébration commune de notre identité et de notre mission. Quelques points phare :

- Le support de la communauté mondiale pour la CVX Zimbabwe : l'expérience de la CVX Zimbabwe à Fatima a démontré un sens fort de solidarité avec la communauté mondiale, qui s'est ressenti dans les communautés africaines ;
- L'appel de Fatima à être une communauté laïque prophétique : il a suscité des innovations et de l'énergie en Afrique. En particulier, la pédagogie ignatienne sur la contemplation, délivrée par l'Assistant ecclésiastique mondial, le Père Nicholas, a porté des fruits en

évoquant le fait de voir par les yeux de Dieu, d'entendre avec les oreilles de Dieu. De plus, le mandat de l'Assemblée régionale africaine à Douala, en novembre 2011, fut en vérité une version africaine de Fatima ;

- L'appartenance : dans la plupart des communautés d'Afrique, la CVX attire des membres de toute origine sociale. Beaucoup de membres CVX en Afrique sont jeunes (sauf en Afrique du Sud), et nombreux sont pauvres. L'engagement (temporaire et permanent) est une pratique répandue dans beaucoup de communautés. L'intégration de ces étapes de formation, avec les processus d'engagement, est aussi bien comprise que bien vécue ;
- La formation de gouvernance, à Nairobi et à Abidjan (2009) : ce fut une expérience positive de formation de CVX d'Afrique anglophone. Pour la partie francophone d'Abidjan, le cours de départ a été mieux adapté, en portant l'accent sur le discernement de gouvernance de la CVX africaine, et sur les concepts africains du pouvoir ainsi que les idées modernes de direction et de management. Beaucoup des nouveaux leaders d'aujourd'hui, dans la CVX d'Afrique anglophone, avaient suivi cette formation ;
- La formation : on remarque toujours de solides programmes de formation dans ces pays. Le grand défi réside toujours dans le fait que peu de membres fassent les Exercices spirituels. Pour les formes différentes des Exercices (cf. les Exercices dans la vie, les sessions de week-end, etc.), la difficulté provient du manque persistant d'accompagnateurs adéquats (accompagnateurs pour les Exercices, et pour les équipes). En Côte d'Ivoire et au Cameroun, les Exercices spirituels sont devenus une œuvre commune de la famille ignatienne, ce qui a accru le nombre de membres suivant des retraites ;
- L'Assemblée régionale africaine IFE au Cameroun, en 2011 : ce fut une expérience très dynamisante pour les communautés nationales. Au cours de cette assemblée, l'augmentation des projets CVX au niveau national, ainsi que l'expansion de CVX vers de nouveaux pays (Ethiopie, Angola, Togo, République centrafricaine, et le retour de l'île Maurice), furent les deux développements remarquables. Une des grandes joies de cette assemblée résidait dans le retour de l'île Maurice (devenue isolée) à une communion avec la CVX d'Afrique

et la communauté mondiale. La conférence a débouché sur un mandat de mission comportant les priorités de : la famille, la jeunesse, et les marginalisés ;

- Les défis : Deux défis importants se vivent pour la CVX d’Afrique ces cinq années passées : le recueil de fonds, avec l’essor de l’esprit de coresponsabilité financière dans les communautés nationales, et entre elles (1) ; et la communication (2). Voyager en Afrique est très onéreux. Dans certains pays, comme au Congo, il est quasiment impossible de faire de grands déplacements. Ainsi, dans la République démocratique du Congo, il a fallu attendre 33 ans après la création de la première équipe, pour pouvoir organiser une assemblée nationale. Bien sûr, cette situation est une entrave à la mission de dimension suprarégionale. Cependant, l’intensification du réseau internet rend la communication bien plus simple. Mais, pour des raisons encore inconnues, la correspondance dans la CVX d’Afrique, des communautés nationales entre elles, et avec le secrétariat mondial, est toujours réduite. Nous souhaitons inviter les délégués africains de cette assemblée à saisir l’occasion de réfléchir ensemble à cette difficulté, ce défi, et à envisager des moyens pour une culture, et une structure plus communicatives ;
- Initiatives naissantes : au-delà de la création d’une équipe africaine de coordination, deux initiatives correspondant à l’esprit de Fatima et Douala :
 - a) Le début d’un réseau professionnel continental des membres CVX dans l’éducation, depuis un an. Cette idée provient du concept de se sentir en mission, dans nos vies professionnelles. L’ExCo mondial a encouragé de tels réseaux, et espère qu’ils se développent dans beaucoup de secteurs professionnels, pour augmenter le champ potentiel des laïcs en mission dans leur vie quotidienne ;
 - b) Des plans sont échafaudés pour élaborer un programme de formation plus intense, plus formel, pour les membres CVX en mesure de fournir les efforts requis par une telle formation. Depuis Douala, l’ExCo mondial encourage cet effort spécifique, après un discernement qui l’a identifié comme point nécessaire à améliorer pour la CVX d’Afrique.

3) *Asie-Pacifique*

- **Assemblée de l'Asie-Pacifique à Hong Kong en 2010 :** Nous sommes reconnaissants à la CVX Hong Kong d'avoir hébergé cet événement. Son rôle, aussi bien pour la préparation que pour l'administration, a été déterminant dans le succès de l'assemblée. Toutes les communautés nationales d'Asie-Pacifique ont pu y assister, grâce au fond de solidarité que nous avons mis en place. Cette assemblée a promu l'identité de la région CVX d'Asie-Pacifique. Un certain nombre d'initiatives en découlent, que nous allons détailler.
- **Inauguration d'un site pour la région CVX d'Asie-Pacifique :** <http://home.clcasiapac.org/>. Nous remercions Ibrahim Aryon (Indonésie) pour son travail spécifique dans cette tâche. Nous commençons à voir du matériel pertinent sur ce site. Il nous tarde de voir d'autres communautés nationales de la région d'Asie pacifique s'y impliquer ;
- **Coordination régionale, élection d'un coordinateur pour la région CVX d'Asie-Pacifique :** Après une consultation formelle de la région, Je Ching (de CVX Philippines) a été élu à ce poste. Il y travaille de façon diversifiée, avec ses qualités et ses limites. Il a été difficile de différencier le profil de ce poste de celui de la personne-contact de l'ExCo d'Asie-Pacifique. Quelques actions communes, entre la personne-contact de l'ExCo d'Asie-Pacifique et le Coordinateur de la région d'Asie-Pacifique, nous ont aidés à clarifier ces rôles. Certaines questions (comme celles de l'Assemblée mondiale) vont directement de l'ExCo mondial aux communautés nationales, et sont du ressort de la personne-contact ExCo. D'autres questions, impliquant clairement les différentes communautés nationales, doivent être traitées conjointement par la personne-contact de l'ExCo régional, et par le coordinateur régional. D'autres sujets encore, tels que le site régional, reviennent davantage au coordinateur régional. A partir de notre expérience, nous essayons toujours de mieux définir le rôle du coordinateur régional. L'expérience montre que là où la charge de travail est trop importante pour une seule personne, un coordinateur régional accueille volontiers l'aide de la communauté nationale élargie. Peut-être faudra-t-il nommer une équipe de trois ou quatre personnes

parmi les personnes-contact actuelles des communautés nationales de la région d'Asie-Pacifique. C'est un sujet que nous traiterons bientôt.

- **Le budget régional de l'Asie-Pacifique :** Bien que le budget soit juste, il faut dégager des fonds pour le site, et la formation par exemple. Nous espérons que les pays plus en mesure d'apporter leur aide le feront.
- **Les œuvres apostoliques de l'Asie-Pacifique :** toutes les communautés nationales sont impliquées dans différentes œuvres, allant de la formation, la migration, la jeunesse, les pauvres, la spiritualité, les pèlerinages, la protection de l'enfance, la famille, l'aide aux personnes âgées ou malades, la lèpre, l'évangélisation, et le dialogue inter-religieux ;
- **Autres questions de l'Asie-Pacifique :**
 - a. Les recommandations de l'assemblée de l'Asie-Pacifique de 2010 : nous les traiterons dans les années qui viennent, avant la prochaine assemblée de l'Asie-Pacifique en 2015 ;
 - b. Le but et les fonctions de la région d'Asie-Pacifique. La fonction de toute région CVX n'est pas, semble-t-il, bien comprise dans la région d'Asie-Pacifique. Une telle région n'est pas une couche supplémentaire de l'administration CVX globale. Nous avons à apprendre des pratiques de l'Euroteam, ou encore de la collaboration des jésuites avec leurs structures d'assistance, ou bien de ce que nous percevons nous-mêmes comme pertinent. C'est une étape importante pour la région. Peut-être, le fait de choisir un des buts de l'assemblée de la région d'Asie-Pacifique et d'y travailler en mission et en région, aidera-t-il la région à mieux se former. Et cela amène un point de discussion pour les rencontres régionales de l'assemblée mondiale.

4) *Europe*

- **Les communautés européennes :** L'Europe est la région comportant le plus grand nombre de membres CVX, totalisant aussi dix-sept communautés nationales, plus celle de la Lituanie qui sera intégrée pleinement pendant cette assemblée mondiale. Trois communautés

nationales se forment : la Lettonie, la Slovaquie et la Roumanie. La Lettonie et la Slovaquie sont ici présentes, en tant qu'observatrices.

- **La région européenne CVX et les assemblées régionales européennes :** L'Europe a déjà une longue tradition de coopération et de coordination régionales, avec des Eurolinks dans toutes les communautés nationales. L'Europe dispose de l'Euroteam, élue par l'assemblée régionale européenne qui est habituellement tenue chaque année après l'Assemblée mondiale. La dernière a eu lieu à Alicante (Espagne) en 2009. La prochaine est prévue à la Pentecôte 2014, en Allemagne. Entre les assemblées, les Eurolinks se rencontrent tous les deux ans, comme c'était le cas en Hongrie en novembre 2010, et en Autriche en novembre 2012. De plus, l'Euroteam et l'ExCo mondial ont rassemblé les Assistants ecclésiastiques en Lituanie, en novembre 2011.
- **La coordination de la région CVX Europe :** D'un côté, la coordination régionale se vit depuis longtemps, et elle est appréciée par de nombreuses communautés nationales, spécialement les plus jeunes. De l'autre côté, quelques communautés nationales restent distantes de la dimension régionale. Peut-être cela provient-il d'une confusion sur le rôle de la région, entre la communauté nationale et la communauté mondiale. Clairement, beaucoup de communautés nationales de l'Europe ont tissé des liens forts avec des communautés nationales du monde, et sont aussi très impliquées dans le soutien financier de projets spécifiques, ou quand le besoin s'en fait sentir. Avec toute la diversité de la région CVX Europe, il est délicat de définir des projets communs et des actions communes. L'Euroteam est très attentive à favoriser des relations étroites et l'échange d'expérience à travers toutes les rencontres (Eurolinks, Assistants ecclésiastiques, assemblée régionale d'Europe l'année prochaine). La région, de concert avec l'ExCo mondial, soutient les communautés émergentes ou celles qui traversent une crise interne.
- **Les difficultés régionales européennes:** D'un certain côté, l'Europe, malgré tout son potentiel, n'a pas encore trouvé un mode commun pour affronter les questions brûlantes. Pour en citer quelques-unes :
 - Les développements démographiques aboutissant à un vieillissement des sociétés (à la différence des régions du Sud) ;

- Le manque de jeunes impliqués dans l'Eglise ;
- La laïcité croissante, et la diminution de la place de l'Eglise dans de nombreux pays – ou le partage de son rôle avec d'autres confessions ;
- La construction du lien entre Europe de l'Est et Europe de l'Ouest (pour CVX, la croissance se fait surtout en Europe de l'Est !) ; et la question de la fermeture de l'Europe à l'immigration, etc.
- **L'engagement de CVX Europe** : la région CVX Europe a des bases solides et diversifiées (pas seulement financières). Elle est tout à fait encline à mettre ses ressources au service des autres. Nous espérons d'ailleurs que cette assemblée mondiale nous inspirera vers de nouveaux projets, en tant que région CVX, et en tant qu'élément du corps mondial (voir le site <http://www.clc-europe.org/>).

5) *Amérique latine*

En préambule, tout notre travail en CVX d'Amérique latine, durant ce cycle de cinq ans, s'est concentré sur la reconnaissance des mandats de Fatima, comme source d'inspiration et d'élan de notre travail.

L'un des accords clés des délégués d'Amérique latine à Fatima fut de travailler de concert, en partageant les responsabilités, en tirant le meilleur de nos atouts, c'est-à-dire nos affinités/ressemblances culturelles, linguistiques et surtout apostoliques, en formant une communauté régionale unie dans notre désir de communauté élargie.

La région est formée de seize communautés nationales, plus une en cours d'intégration à cette assemblée (le Guatemala), et une communauté émergente (le Honduras).

- **L'analyse immédiate après Fatima** : un diagnostic de la situation de CVX régionale d'Amérique latine a été réalisé par FFOR (ou SWOT en anglais), Forces, Faiblesses, Opportunités et Risques. Cette analyse s'est faite juste après Fatima, avec 95 participants, de 18 pays. Nous sommes heureux de reconnaître les forces : implication communautaire, spiritualité, programmes de formation

sur nos faiblesses particulières, collaboration dans CVX, engagement vers les problèmes sociaux, et le sens partagé par beaucoup d'une mission apostolique.

- **Rencontres virtuelles depuis Fatima** : La CVX régionale d'Amérique latine a mis en place, avec beaucoup d'enthousiasme, des rencontres virtuelles très régulières des ExCo nationaux (« CENAL ») chaque trimestre, donc quatre fois par an. En moyenne, treize ou quatorze pays ont participé à toutes ces rencontres, ce qui représentait une trentaine de membres des équipes service nationales et des responsables régionaux. La rencontre de mars s'est focalisée sur le renforcement des accords et lignes directives de l'ExCo mondial en terme de corps apostolique. Celle de juin a évoqué les problèmes de formation (le DESE, le discernement et la planification apostoliques, etc.). La rencontre de septembre reprenait les sujets provenant d'initiatives apostoliques et du travail de plaidoyer. Celle de décembre avait comme thème les communautés nationales et l'approfondissement de notre identité. Toutes ces rencontres virtuelles sont des occasions de prière, de réflexion, d'approfondissement et d'échanges.
- **La plate-forme de communication et d'information** : www.lacvx.org. Après avoir réalisé le diagnostic requis par les délégués régionaux de CVX d'Amérique latine à Fatima, nous avons organisé un groupe de travail, et un certain nombre de plates-formes et d'outils. Un bulletin est envoyé chaque trimestre pour informer la région de ses différentes œuvres, en connexion avec la communauté mondiale.
- **Réseaux apostoliques** : la région CVX d'Amérique latine a fourni un énorme travail pour répondre spécifiquement à l'appel de l'Assemblée mondiale, sur le plaidoyer apostolique et sociopolitique, ainsi que sur la collaboration notamment avec les jésuites. Pour ce volet, nous avons mis en place trois groupes de réflexion qui rassemblent des membres CVX ayant une expérience spécifique (professionnellement, ou politiquement), un engagement social, ou un intérêt particulier en accord avec les mandats de Fatima et les demandes de nouveaux horizons de la communauté mondiale. Voici les groupes :

1) Migration et réfugiés

- 2) Ecologie et ressources naturelles
- 3) Engagement sociopolitique et plaidoyer

Les résultats sont variés, du fait de l'hétérogénéité des groupes, mais les trois ont eu un impact important sur la communauté régionale. Les résultats essentiels sont les suivants :

a. Migration et réfugiés

- ✓ Le pré-forum ignatien du Forum social mondial sur la migration (en octobre 2010 à Quito, Equateur) et le tour de table au Forum social mondial sur la migration sur le thème : « *Les visages de la migration : des voix qui construisent une histoire.* » Là, cinq membres CVX de cinq pays différents ont présenté leurs réflexions, leurs perspectives et leur témoignage d'histoires de vie diverses exprimant la souffrance des migrations.
- ✓ La collaboration avec le Réseau jésuite sur la migration (incorporé au Service jésuite pour les réfugiés (SJR) et au Service jésuite pour les migrants (SJM).

b. Ecologie et ressources naturelles

- ✓ Projet Amazonie, sur lequel nous reviendrons au cours de notre assemblée.

c. Engagement sociopolitique et plaidoyer

- **Programme de formation virtuelle** : « *La dimension politique de notre engagement social en tant que CVX d'Amérique latine* ». Un programme de formation virtuelle s'est organisé avec l'université ibéro-américaine Léon (Université jésuite au Mexique), avec 35 participants de 14 pays. Cela a abouti à la publication d'un livre, disponible pendant cette assemblée. Le titre de l'œuvre est : « *Participation sociopolitique des laïcs chrétiens : réflexions et expériences de spiritualité ignatienne en Amérique latine* » (à travers CVX/Spiritualité ignatienne en Amérique latine).
- **Relations avec la conférence jésuite d'Amérique latine (CPAL)**. Les relations se sont bien développées, surtout dans le secteur social où nous participons en tant qu'invités et collaborateurs, lors des

rencontres annuelles de réseau. Nous partageons les programmes, travaillons sur des initiatives ainsi que pour le secteur « *collaboration avec d'autres* ». Ce travail se poursuit avec Clara Burguez, de la CVX Paraguay, en tant que coordinatrice CPAL Paraguay.

- **4% pour l'Education en République dominicaine.** Cette campagne visait à augmenter les dépenses pour l'Education de 4% du PNB, ainsi que cela a été stipulé par la constitution de ce pays. La participation de 28 communautés nationales CVX, concrètement (envoi de lettres aux ambassades et consulats de la République dominicaine pour faire pression sur le gouvernement) a eu un impact très positif. CVX suit de près ce projet.
- **Formation.** Un certain nombre d'initiatives se poursuivent, comme :
 - ✓ Magis : un programme de formation en trois ans en spiritualité ignatienne laïque et théologie, avec tutorat et rendez-vous annuels. La quatrième promotion a démarré, avec 50 participants de 12 pays, dont 90% de CVX.
 - ✓ « *Mini-Manille* » de la CVX Chili, et « *Amar y Servir* » de CVX Brésil, offrent toutes deux une formation orientée vers les jeunes adultes, sur l'identité, la spiritualité, et la mission ignatienne.
 - ✓ Autres programmes de formation : un certain nombre de programmes de formation sur des thèmes variés (discernement communautaire et apostolique, gouvernance ou accompagnateurs d'équipe) se sont déroulés, souvent soutenus par des membres CVX d'autres communautés nationales d'Amérique latine.

6) *Amérique du Nord*

L'Amérique du Nord, depuis deux décennies, vit des rassemblements régionaux régulièrement. Le dernier a eu lieu à Chicago en 2005. A ce moment-là, l'organe de gouvernance des trois communautés originelles (Canada anglophone, Canada francophone et Etats-Unis) se concentrait sur ses communautés nationales. Il n'existait pas de structure régionale, ni d'équipe coordinatrice, si bien que le projet s'est dilué. L'intérêt et la coopération entre communautés se sont réveillés en partie du fait de la mission apostolique à Haïti après le tremblement de terre – avec un discernement provenant du Canada francophone. Le Canada francophone a récolté des fonds importants pour fournir de l'aide. La région centrale du Canada anglophone a discerné de se concentrer aussi bien sur Haïti

que sur la République dominicaine, où un travail a commencé pour les enfants haïtiens sans papiers/orphelins. Un jésuite francophone canadien a aussi soutenu une pré-communauté à Port-au-Prince. La gouvernance des communautés nationales commence à discuter de la tenue potentielle d'une assemblée régionale après le Liban.

La diversité des langues et des ethnies des communautés nationales de la région crée tout à la fois des défis, et des opportunités. La CVX USA est composée d'un tiers d'Américains d'origine coréenne, un tiers d'Américains d'origine vietnamienne ; une région est hispanophone, principalement américaine d'origine cubaine. Et de nouvelles communautés se forment avec des immigrants d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Les autres communautés tiennent leurs rencontres en anglais surtout. La CVX USA a beaucoup travaillé pour créer une structure qui soutienne davantage la diversité, tout en formant une communauté nationale. La région centrale du Canada anglophone vit cette même diversité, avec de nouvelles communautés de Canadiens d'origine coréenne, et de jeunes adultes de culture philippine. Le Canada francophone partage une langue commune, mais les membres proviennent du monde entier.

Chaque communauté prend confiance dans la pratique du DESE. Au Canada anglophone, chaque région démarre les missions apostoliques par un discernement communautaire. La région centrale a discerné pour son œuvre en Haïti, le DESE est pratiqué dans les trois communautés nationales, et chacune organise des formations de guides ou d'accompagnateurs. La région Atlantique prépare son assemblée pour l'automne, sur le thème du discernement apostolique. La région des Prairies a discerné sur un postulat faisant des plus démunis une priorité. Un certain nombre de régions, ou de communautés individuelles dans CVX USA utilisent le DESE pour déterminer leurs missions.

7) *Moyen-Orient : accueil de cette assemblée*

Les trois pays du Moyen-Orient ont traversé cinq années difficiles, du fait de la situation politique locale. La grâce d'accueillir l'assemblée a été vécue comme un signe fort d'amour et d'espoir pour les membres CVX et tous les chrétiens de cette région du monde, à un moment où l'amour et l'espoir font défaut. Nous remercions le Seigneur pour la CVX, et pour votre venue.

Le maintien de la tradition de collaboration entre ces trois pays en CVX, à travers l'équipe CVX Moyen-Orient, s'est vécu grâce à une réunion de délégués au niveau suprarégional, réunion qui s'est tenue à Bikfaya (Liban). Là, quelques décisions ont été prises pour collaborer sur la formation (qui inclut l'entraînement pour prendre de futures responsabilités), ainsi que pour préparer l'assemblée. Même si peu d'actions communes furent menées (à cause de la situation politique, et des difficultés de financement), des projets communs sont toujours souhaités, pour aider la CVX à croître dans la région.

Les membres : la situation des membres change, et il nous faut donc accepter cette réalité, et trouver d'autres expressions d'engagement. C'est un domaine de recherches à explorer.

La question de la visibilité de CVX comme communauté dans l'Eglise et dans la société du Moyen-Orient est toujours un défi. En plus de la vocation première des membres, auprès de leurs familles, et à leurs postes de travail, la plupart des membres CVX sont aussi actifs dans différents apostolats, parfois à travers d'autres mouvements de l'Eglise.

La CVX du Moyen-Orient ressent le besoin de discerner sur une mission commune CVX, qui aurait du sens par rapport à la vocation laïque. Quelques jésuites ont œuvré pour avancer ce discernement. Cependant, la CVX ressent le besoin de bâtir une nouvelle relation avec les jésuites, basée sur une meilleure compréhension mutuelle.

4. Autres questions qui ont marqué notre œuvre

1) Le soutien aux communautés nouvelles (émergentes) et aux communautés en passe d'être intégrées complètement

Durant ces dernières années, la CVX France a parrainé la Lituanie, et l'Afrique du Sud a parrainé le Botswana. Pour le Guatemala, son accompagnement a été confié à deux autres communautés nationales d'Amérique latine, le Nicaragua et le Salvador, ce qui stimule simultanément la collaboration dans la région (laquelle forme une province jésuite).

A la demande de l'ExCo mondial, la CVX USA a accepté de parrainer le Vietnam, la CVX de Malte parraine la Slovaquie, la CVX France parraine

l'île Maurice, et la CVX Angleterre et Pays de Galles parraine la Lettonie. Nous sommes reconnaissants à la disponibilité montrée par ces communautés nationales pour soutenir des communautés nationales émergentes. Nous espérons que ce parrainage leur ouvrira des horizons, en portant des fruits de part et d'autres. La nomination d'une communauté de parrainage est une étape importante dans le processus d'intégration (voir Normes particulières n°1), tout autant que la participation à une assemblée mondiale comme observateur.

Ici, nous voudrions une fois de plus exprimer un accueil chaleureux à toutes les communautés qui nous rejoignent pour la première fois. Nous espérons que cette expérience les aidera à se forger un sens approfondi de notre « unité dans la diversité » comme corps mondial unique.

2) La collaboration avec la Compagnie de Jésus au niveau international

En avril 2010, « CVX et la Compagnie de Jésus dans l'Eglise » a été publié (supplément *Progressio* n° 65). Il s'agissait là du fruit d'un long processus de consultations, de discussions, rassemblant nos expériences passées, et nos espérances futures. Cet ouvrage a été utilisé par les jésuites tout autant que par les membres CVX ; il marque une étape importante dans la relation entre ces deux corps ignatiens. Le livret sur les Assistants ecclésiastiques, qui fut publié avant Fatima, continue à servir de référence, à guider les Assistants ecclésiastiques pour remplir leur rôle avec efficacité.

Le programme du Colloque pour les nouveaux Provinciaux, tenu chaque année à la curie jésuite à Rome, comporte une présentation de CVX. Même si nous n'avons plus l'occasion de vivre des rencontres en face à face, nous fournissons toujours aux Provinciaux une information écrite sur CVX et ses liens avec la Compagnie de Jésus. Il y a aussi beaucoup d'occasions d'interactions avec les Provinciaux et les autres jésuites qui passent à Rome.

En tout, cinq rencontres d'Assistants ecclésiastiques nationaux ont été organisées en cinq ans :

- ♦ Asie-Pacifique : Hong Kong, novembre 2010 (liée avec l'assemblée suprarégionale de l'Asie-Pacifique) ;

- ♦ Europe : à Alicante (Espagne), en mai 2009 (en lien avec l'assemblée suprarégionale d'Europe) et
- ♦ La Lituanie, en novembre 2011 ;
- ♦ Afrique : à Douala (Cameroun) en novembre 2011 (en lien avec l'assemblée suprarégionale de toute l'Afrique) ;
- ♦ Et en Amérique latine, au Pérou, en octobre 2012.

Ces rencontres ont fourni l'occasion aux Assistants ecclésiastiques de partager leur expérience, de clarifier des doutes et de profiter de l'expérience de leurs collègues. Nous espérons que peu à peu s'organisera une structure pour ces rencontres, qui apportera soutien, encouragement et idées.

Un événement important fut aussi la rencontre des représentants de quelques ExCo au Conseil général de la Compagnie de Jésus. Cette rencontre fut une belle occasion d'apporter une meilleure idée de ce qu'est CVX et de sa place courante dans le monde. En bref, nous avons précisé les données de CVX, comme corps apostolique dans l'Eglise, avec les dimensions des missions en CVX, la formation, et le jubilé des 450 ans. La note globale de cette rencontre était positive, encourageante. Les jésuites présents à leur conseil ont montré beaucoup d'intérêt à connaître CVX davantage, et se réjouissaient de l'avancement de CVX dans autant de domaines.

Dans l'étape de réforme structurelle de la Curie, le Père général a établi trois secrétariats principaux : la justice sociale et l'écologie, la promotion de la foi, et la collaboration avec d'autres. Le secrétariat dédié à la collaboration est en contact étroit avec la CVX mondiale, comme le montre la participation du père Tony Da Silva à notre assemblée présente.

3) Présence CVX dans l'Eglise universelle, et contacts avec d'autres dans l'Eglise

La CVX mondiale est en contact régulier avec le Conseil pontifical pour les laïcs. Chaque année, l'ExCo (ou au moins le président, le secrétaire exécutif et le Vice-Assistant ecclésiastique lorsqu'on ne se rencontrait pas

à Rome) a rencontré le cardinal Stanislaw Rylko, le président de ce Conseil. Nous lui livrons habituellement une vue d'ensemble de ce qui se passe en CVX, en exprimant notre désir de communion et de fidélité dans notre service à l'Eglise. Le cardinal Rylko a toujours apprécié CVX et parle très favorablement des formations solides que nous prodiguons. Il nous presse d'étendre activement le charisme ignatien dans tous les domaines de la vie.

Nous avons aussi participé à des événements comme les Journées mondiales de la Jeunesse, et des rencontres internationales organisées par le Conseil. En septembre 2010, nous étions présents au troisième Congrès latino-américain des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés au Paraguay. Et aussi, le même mois, au Congrès des laïcs catholiques asiatiques à Séoul. Le thème était « *Proclamer Jésus Christ en Asie aujourd'hui* ». Nous avons également participé au Congrès panafricain des laïcs catholiques tenu en septembre 2012 à Yaoundé. Le thème était : « Etre témoins de Jésus Christ en Afrique aujourd'hui ». Pour la CVX d'Afrique, c'était une marque de reconnaissance de son existence, au milieu de toutes les associations laïques catholiques qui démarrent sur le continent.

Nous avons reçu avec joie et espoir l'élection du pape François, à qui nous avons exprimé nos meilleurs vœux, ainsi que notre disponibilité pour soutenir son ministère.

4) Jubilé : 450 ans de communautés laïques ignatiennes (du 25 mars 2013 au 25 mars 2014)

Comme mentionné dans *Projets 152*, ce jubilé a été l'occasion de faire « mémoire de notre histoire avec reconnaissance », de « vivre au présent avec un enthousiasme renouvelé » et d'« appréhender avec espoir le futur de CVX ».

Notre 450e anniversaire semble avoir été considéré avec beaucoup d'intérêt partout dans le monde – plus que nous l'avions imaginé. Cela devient une occasion de grande célébration et de rendre grâce pour le cadeau qu'est CVX. Beaucoup d'événements sont programmés pendant le jubilé.

Le pèlerinage européen, en avril 2013, de Liège à Rome (en quatre étapes) fut une expérience marquante pour retracer l'histoire de notre communauté.

Le supplément n°69 de Progressio est une bonne façon de revoir l'histoire récente de notre communauté. Et l'occasion a permis à nos communautés du monde entier de se sentir en communion dans une célébration commune, comme un corps unique.

Les célébrations et réflexions autour du jubilé ont été un prélude fabuleux à notre Assemblée mondiale, spécialement pour plonger nos racines dans la vie et les défis de notre communauté.

Nous espérons qu'après l'Assemblée mondiale au Liban, bien d'autres activités pourront être organisées pour se rallier à cet anniversaire significatif de CVX.

5. Communications

- **L'ExCo en contact personnel avec les communautés nationales** : l'ExCo réalise l'importance des communications entre les communautés nationales et le secrétariat mondial, ainsi qu'avec les personnes-contact ExCo. Nous essayons donc d'assurer une communication régulière (cf. nos lettres, Projets, et notre lettre annuelle aux communautés nationales. Malheureusement, le feedback est souvent limité, ou en retard, ou inexistant). A peine plus de 60% des communautés nationales répondent !
- **Le site** : il a été actualisé régulièrement, bien qu'il ne soit pas aussi dynamique qu'on le souhaiterait, car toutes les infos doivent être présentées en trois langues. Et sa structure n'est pas aussi flexible qu'un blog. Cependant, le site reçoit fréquemment des visites du monde entier. Il est utile pour diffuser les nouvelles importantes, et fournir des contenus permanents.
- **Facebook, YouTube et autres** : nous avons un site Facebook tenu par notre secrétariat mondial, et plusieurs autres sites existent, qui ont été créés par des membres individuels, ou des groupes. Il y a aussi une adresse YouTube sur laquelle nous diffusons les vidéos créées par le secrétariat mondial, les communautés ou autres, qui sont intéressantes. CVX n'est pas présente sur Twitter. Il nous faut travailler davantage à unifier le tout, pour profiter de toutes ces nouvelles technologies. Pour la fête de saint Ignace en 2011, une vidéo (« *Répondre à quelques appels* ») fut réalisée pour promouvoir la connaissance des œuvres institutionnelles CVX dans le monde. Cette vidéo a été très appréciée et nous encourage à explorer toujours davantage (cette façon) de diffuser de CVX dans le monde.

- ***Progressio : une proposition pour l'avenir***

Progressio a été retardé pendant un temps. Depuis, il est sorti régulièrement, avec un feedback positif des lecteurs (même les non CVX). Les suppléments ont porté sur « *Fatima 2008* » (n° 63), « *Processus de croissance* » (n° 64), « *CVX et la Compagnie de Jésus dans l'Eglise* » (n° 65), « *CVX et les pauvres* » (n° 66), « *Les Visages des migrants* » (n° 67), « *La Justice d'un point de vue ignatien* » (n° 68) (avec le « *Promotio Iustitiae* » de la Justice sociale de la Compagnie de Jésus et le Secrétariat de l'écologie à Rome). Récemment, l'archivage de *Progressio* (1971-2001) est disponible gratuitement sur le site. Il est important d'améliorer la diffusion de notre magazine mondial CVX, car seuls 4% de nos membres le reçoivent régulièrement. Alors, à cette assemblée, nous présentons une proposition pour participer aux frais de sa fabrication – assurer une version digitale disponible pour tous (nous reprendrons plus tard cette demande financière de l'ExCo). Il est important de souligner que *Progressio* est le seul magazine international sur la spiritualité laïque ignatienne.

5. Travailler en réseau apostolique et plaider

1) *Introduction*

L'assemblée de Fatima a clairement confirmé le besoin urgent d'élargir et d'approfondir les réseaux de discernement et d'action aux niveaux mondial, régional, national et local (cf. 2.11), en facilitant une plus grande solidarité entre les communautés nationales et en cherchant une réponse plus efficiente aux signes du temps. Les expériences des années précédentes nous ont encouragés à avancer dans l'établissement d'un réseau apostolique et pour le plaider, d'une façon plus coordonnée.

En suivant les recommandations de l'Assemblée mondiale, l'ExCo s'est entendue pour que, à la fin de son mandat comme Secrétaire exécutif de la CVX mondiale, Guy Maginzi prenne la fonction de « Coordinateur mondial des initiatives apostoliques et du plaider », de novembre 2009 à octobre 2010. En particulier, il a fait une étude donnant une image clarifiée des activités apostoliques dans les différentes communautés nationales (cf. La lettre du président aux ExCos nationaux en 2009 et Projets 146). Il a également soutenu la fondation du « ONGCI » (Organisations non gouvernementales catholiques internationales), un

forum d'ONG d'inspiration catholique qui rassemble les associations laïques, les ONG de congrégations religieuses (cf. le Service Jésuite des Réfugiés) et le Vatican. Ceci a permis des actions communes entre les corps diplomatiques et civils de la société, à Rome.

2) *Les développements actuels*

En 2011, après avoir approfondi le sens à donner à nos démarches suivantes, l'ExCo a nommé Mauricio Lopez pour travailler dans ce secteur (à temps partiel). La question principale reste : que devrait, et pourrait être notre approche pour établir des réseaux apostoliques, et pour le plaider ?

Le concept de plaider doit recouvrir le travail réalisé jusque-là, et aussi tenir compte de nos discernements apostoliques plus récents. Dans ce but, des consultations, des groupes de travail, et des échanges avec la Compagnie de Jésus ont été organisés.

Jusqu'à présent, nous considérons deux aspects clés de notre approche du plaider :

- a. Chaque initiative ou action de plaider devrait directement être dirigée vers la transformation de circonstances d'injustice qui affectent les groupes les plus vulnérables, en considérant en particulier les structures générant ces situations.
- b. En tant que CVX, nous avons reconnu que nos options de plaider devaient partir de processus montrant notre façon communautaire d'agir. De là, nous souhaitons continuer à construire un processus redonnant du sens à une perspective globale. Comme par exemple, ceux qui sont employés dans les forums décisionnels internationaux, tels que les Nations-unies, les Forums sociaux mondiaux et régionaux. C'est ainsi que nous cherchons une présence plus active dans les forums internationaux qui correspondent à nos priorités apostoliques. Notre procédé est d'appliquer principalement notre approche de bas en haut (du terrain vers la réflexion) dès le début, et nous continuons avec la mise en place de lignes directives du haut vers le bas.

3) *Un point sur la situation*

L'étude 2009/2010 a confirmé comme points prioritaires l'écologie et la migration. Mais, au niveau international, nous ne parvenons pas à

développer une collaboration plus coordonnée sur ces deux sujets. Quelques activités pourraient cependant toujours se développer (spécialement au niveau régional), comme résultat des relations avec la Compagnie de Jésus/RGIP (Réseaux Globaux Ignatiens du Plaidoyer). (Voir aussi la section de l'Amérique latine de ce rapport.)

4) Actions, actuelles et ultérieures

La migration

1. Développer, avec des institutions jésuites, des campagnes de prise de conscience sur l'hospitalité au niveau continental en Amérique – plus de sensibilité à la réception des étrangers en Amérique du nord et en Amérique latine. Contacter également d'autres ONG d'inspiration catholique.
2. Travailler avec le Service jésuite des Migrants, selon leur initiative de collaboration, en invitant les bénévoles CVX à aller travailler avec les migrants, dans le sud du Mexique et la République dominicaine.
3. Désir d'activer, de développer le réseau des migrations forcées en Europe.

L'écologie

1. Présence à Rio + 20 et au Sommet du peuple (juin 2012), avec six membres CVX de quatre pays.
2. Projet d'Amazonie (développé séparément).

Groupes de travail des Nations-unies

1. Le groupe de travail de New-York (que nous verrons plus tard, plus en profondeur).
2. Le groupe de travail de Genève (maintenant Rome) : comme nous ne pouvions pas développer plus d'actions aux Nations-Unies à Genève, ce groupe devait fonctionner comme groupe de soutien pour le coordinateur. Actuellement, il n'est pas en activité, jusqu'à ce que l'on trouve un consensus sur notre façon future de fonctionner. La CVX Italie a accepté de nous représenter dans le ONGCI à Rome, en se concentrant sur les problèmes de sécurité alimentaire à la FAO.

Education

Nous cherchons à développer l'idée d'un réseau pour l'éducation, c'est-à-dire un réseau d'éducateurs CVX, partageant expérience et outils, réfléchissant à la spiritualité ignatienne, etc. (cf. le nouvel ExCo).

5) *Leçons apprises ces années passées, et questions soulevées*

- En tant que CVX, nous cherchons à intégrer notre façon de vivre spécifique, nos actions communes, et nos efforts de plaidoyer comme des fruits de discernement communautaire.
- Pour nous, il est essentiel de fonder nos efforts de plaidoyer sur des expériences concrètes de terrain. C'est le fondement de notre approche « *bottom-up* » (du terrain, de la base, vers le haut, vers les responsables).
- Nous notons l'importance naissante de la dimension « *suprarégionale* » dans CVX – cf. les commentaires du Père Nicolas (lors de la rencontre avec l'ExCo mondial en février 2012) qui insistait sur l'importance des discernements apostoliques au niveau régional, ce qui inclut la collaboration avec les structures régionales et les réseaux jésuites.

La campagne des 4% pour une éducation valable en République dominicaine – un exemple d'approche de bas en haut (du terrain, vers les responsables)

La CVX de la République dominicaine a été invitée à rejoindre un partenariat local (jésuites et ONG locales), une idée à reprendre pour agir plus efficacement sur un problème donné. Ceci a impliqué un discernement national pour voir si elle voulait s'impliquer dans cette campagne de soutien à l'éducation dans leur pays – un sujet déjà proche de cette CVX.

Dans les rencontres régionales virtuelles de CVX d'Amérique latine et de la République dominicaine, elles ont partagé sur leur implication – s'ouvrant à une action d'ampleur régionale. La CVX d'Amérique latine a embrassé ce projet comme priorité suprarégionale.

Le coordinateur international du plaidoyer a offert une possibilité d'étendre la campagne au-delà de la région, impliquant CVX comme

corps mondial (cf. Le mardi jaune, octobre 2011). CVX est devenue la présence internationale la plus forte, avec une action très concrète – venant de 32 communautés nationales où il se trouve une ambassade ou un consulat de la République dominicaine. Vingt-huit ont répondu et agi, envoyant une lettre et une prise de position pour pousser le gouvernement à provisionner lui-même ces fonds éducatifs de 4% du PIB.

En République dominicaine, cette campagne a ouvert de nouvelles possibilités dans les relations entre CVX et les jésuites, et les autres partenaires de cette plate-forme. Dans la campagne d'élection suivante en République dominicaine, tous les candidats à la présidence, sauf un, ont signé un engagement pour la mise en place de cette campagne des 4%.

En tant que CVX mondiale, nous avons confirmé notre capacité, à partir d'un problème local, à lancer une action globale, en utilisant le potentiel d'une communauté mondiale. Ceci fait remonter deux questions pour cette assemblée :

1. Adoptons-nous cette approche de bas en haut, du terrain vers les responsables, comme notre façon de procéder, en impliquant ainsi notre présence et nos possibilités, locales, nationales, suprarégionales et mondiales ?
2. Quels structures et procédés devons-nous mettre en place pour cela ?

6. Les finances

Cette fois-ci, notre rapport financier est très positif. Nous avons toujours beaucoup de défis à relever, mais nous pouvons reconnaître, avec gratitude, que les finances ont été un signe clair de notre croissance comme communauté mondiale. Nous remercions à l'occasion l'équipe financière pour son implication, et son aide dans la planification et l'amélioration de la gestion financière de la CVX mondiale.

1. *Ce que l'on peut retenir*

- **Les cotisations.** La plupart des communautés paient leurs cotisations dans les temps. Cependant, notre système de cotisations n'a pas suffi à couvrir les budgets annuels.
- **La récolte de fonds.** Pour éviter les déficits, l'ExCo a requis des « donations spéciales », et un nombre croissant de communautés a apporté

leur contribution. Pour faire face à certains besoins financiers (formation, apostolat, plaidoyer), l'ExCo a reçu des donations spontanées, et a suggéré quelques collectes (en particulier pour la journée mondiale de CVX 2011). Plusieurs communautés y ont participé.

- **Le projet de logement.** Il s'agissait d'un projet majeur pour dégager le budget de fonctionnement du coût du logement pour les personnes qui travaillent au secrétariat CVX à Rome. Nous avons pu acheter un appartement à Rome, au lieu de payer une location. La contribution de la communauté mondiale fut remarquable (plus de 340.000 euros). Les effets positifs de ce projet se sont fait sentir dès 2012, pour du long terme.

- **La balance annuelle.** Les actions mentionnées ci-dessus permettent d'éviter certains déficits. Il y a également eu des ventes spéciales de Progressio et des restrictions dans la gestion de nos ressources (par exemple, moins de déplacements de l'ExCo, ce qui représente des économies bien sûr, mais aussi des contacts moins directs). Grâce à toutes ces initiatives, nos déficits se transforment en modestes bonus.

- **Les fonds spéciaux.** Ils comptent énormément pour l'action CVX comme corps apostolique unique. Le budget de formation a financé deux cours internationaux (la gouvernance en Afrique, et le programme Magis en Amérique latine), ainsi que d'autres projets locaux. Le fonds du plaidoyer a financé les activités de notre coordinateur du plaidoyer, ainsi que la participation de CVX à des rencontres internationales (le Forum social mondial, par exemple). Le fonds apostolique a soutenu des projets au Chili, en Equateur, au Rwanda, en Corée, et a participé à des aides humanitaires au Soudan du Sud et en Syrie. Cependant, les fonds de formation et de plaidoyer ont diminué de près de 50%. Le fonds apostolique est tout nouveau, il a été créé juste après Fatima.

- **Les pertes accumulées.** Elles affectent nos réserves et fonds spéciaux, et devenaient alarmantes dans une certaine mesure. Grâce aux actions mentionnées ci-dessus, le déficit accumulé a baissé de 53.000 en 2008, à 17.000 en 2013. Mais il doit toujours baisser jusqu'à zéro.

2. *En résumé*

Après Fatima, nos différents buts étaient les suivants :

1. Eviter de nouveaux déficits ;
2. Réduire le déficit accumulé en cours ;
3. Monter une stratégie qui stabilise nos finances à Rome (grâce au projet d'achat de logement) ;

4. Améliorer la situation des fonds spéciaux ;
5. Créer un fonds apostolique international.

Grâce à votre soutien, tous ces buts, sauf le 4, ont été atteints. Cependant, pour maintenir la croissance de notre coresponsabilité financière, il y a encore des questions à discuter (cf. « Les propositions financières pour le futur », dont nous discuterons le 3e jour).

7. Conclusion du rapport de l'ExCo

Entre deux Assemblées mondiales, le Conseil Exécutif mondial est responsable de la mise en œuvre des politiques et orientations établies par les Assemblées générales. Par ce rapport, nous voulions partager avec vous ce que nous avons vécu et essayé de faire durant les cinq dernières années. Comme cela a été dit précédemment, ce rapport n'est forcément qu'une partie, un extrait de la vie diversifiée de notre communauté. Mais, nous espérons que cela vous a aidé à recevoir une vue plus large des grâces que nous avons reçues, et des actions entreprises ces cinq dernières années.

Ce rapport couvre beaucoup d'aspects des activités de l'ExCo et des préoccupations des cinq dernières années. En guise de conclusion, il semble important de souligner les événements forts de cette période, et en particulier :

- Notre conscience d'être une communauté mondiale est plus forte, et nous agissons beaucoup plus activement ;
- Nous avons un sens plus fort, et plus profond, de notre vocation CVX, et nous répondons plus entièrement à l'appel d'être un corps apostolique laïque ;
- Il y a un nouvel esprit, plus global, dans la façon dont nous gouvernons et gérons les affaires communautaires de CVX. Ceci se voit dans une administration améliorée, un meilleur management financier et une communication plus fournie. Sur cette dernière question, nous sommes bien d'accord que dans les défis qui sont toujours à relever, on peut encore citer la communication à améliorer.

Ces expériences – ainsi que notre échange continu avec nos communautés nationales et nos partenaires dans la mission – ont aussi formé les bases de nos préparations de cette Assemblée. En tant qu'ExCo, nous avons essayé d'analyser la situation actuelle de CVX, les défis que nous

affrontons, et les signes du temps dans notre monde, et dans l'Eglise d'aujourd'hui. Sur ces bases, nous avons développé la structure et le processus de cette Assemblée, de façon à soutenir nos délibérations – nous l'espérons – à propos de nos réponses aux appels de Dieu pour CVX. Mais c'est à présent nous tous, l'Assemblée communautaire mondiale, qui sommes responsables de donner une forme plus accomplie à ce processus.

En tant qu'ExCo, nous sommes convaincus que le fait d'être un corps laïc apostolique signe notre identité – et qu'il y a toujours des trésors à découvrir, des défis à relever de par notre état de corps laïc apostolique. Dès lors, nous faisons confiance à une façon spécifique de vivre notre mission commune, utilisant le potentiel de CVX à tous les niveaux – comme membres individuels, comme communautés locales et nationales, au niveau suprarégional et comme corps mondial. Ainsi, c'est notre espoir que la grâce de Dieu travaille au milieu de nous, et qu'avec l'aide de l'esprit Saint, présent dans cette assemblée, nous puissions renouveler notre réponse avec enthousiasme à chaque invitation que nous recevons de Lui. Mais maintenant, nous sommes entre Ses mains. Nous pouvons juste prier pour être, avec des cœurs et des esprits ouverts, avec confiance, générosité et liberté, dans la recherche commune de la volonté de Dieu.

Pour conclure, permettez-moi s'il vous plaît quelques mots personnels – après avoir été votre président pendant dix ans. Cela fut une grâce d'être à votre service – et je tiens à vous remercier de m'avoir offert cette chance, de m'avoir fait confiance pour cette mission. C'est la communauté qui m'a appelé à quitter le navire – et c'était Dieu et la communauté qui m'ont aidé à vivre cette expérience – pas nécessairement en marchant sur les eaux, mais en offrant mes capacités, mes compétences (mes limites aussi) pour soutenir CVX dans son voyage et sa croissance. Pour moi, cela a été un cadeau merveilleux d'être en contact avec autant d'entre vous, d'apprendre de ce que sont vos réalités, et de partager mon expérience personnelle, et nos expériences de l'ExCo.

En tant qu'ExCo, nous relevons le défi de donner une orientation, à partir d'une perspective globale de ce qu'est CVX, de ce que CVX est appelée à être. Et nous devons relier cette perspective à la réalité locale. Nous écoutant mutuellement ces jours-ci, nous aurons de meilleures possibilités de percevoir la diversité de ces réalités locales dans lesquelles nous

essayons de vivre de la façon CVX. Par conséquent, le challenge est aussi, en permanence, de maintenir un dialogue fourni avec les communautés nationales – en gardant à l'esprit le fossé existant entre ce qui est déjà, et ce qui est potentiel. Nous vivons une mission commune, mais nous sommes aussi conscients des tensions entre la mission individuelle, et la mission communautaire. Nous sommes un corps laïc apostolique ; mais nous luttons aussi pour vivre toutes les étapes du DESE pleinement, etc. En tant qu'ExCo, nous sommes appelés à être les témoins de la vision discernée ensemble lors des assemblées mondiales. Et en tant que tels, nous nous sommes trouvés dans la position privilégiée « d'incarner » la grâce et la joie de la dimension mondiale de CVX. Cela se vivait aussi dans nos contacts personnels, en aidant les autres à goûter cette part essentielle de notre identité.

En nous fondant sur le mandat reçu à Fatima en 2008, nous pouvions développer des perspectives assez claires sur le travail à réaliser pendant ces cinq années. Et cela a été un véritable cadeau de travailler avec l'ExCo pour construire une communauté au service de notre corps mondial. Mais, je suis aussi conscient de nos – et de mes – limites dans la mise en œuvre de nos plans. Nous avons fait ce que nous pouvions ; il est envisageable aussi qu'avec notre identité de laïcs, notre temps et notre énergie, souvent, ne soient pas aussi pleinement consacrés au service de CVX que nous le souhaiterions, du fait d'engagements familiaux, professionnels, ou simplement du fait de notre situation personnelle et politique. Par conséquent, il y a clairement un certain nombre d'attentes et d'espoirs que nous n'avons pas pu exaucer. Avec la bonté de Dieu et avec votre compréhension, bâtissons sur ce que nous pouvons offrir, en croyant qu'Il pourra fournir ce qui doit être, et en le servant selon Sa volonté.

CVX – Un Corps apostolique de laïcs

Une vue d'ensemble

Mon exposé commence il y a dix ans, à Nairobi (2003), où nous avons été « envoyés par le Christ, membres d'un corps » passant d'une communauté d'apôtres à une communauté apostolique. Nous avons déclaré que nous nous « sentions confirmés dans notre appel à devenir un Corps apostolique de laïcs partageant la responsabilité pour la mission dans l'Eglise ». Les cinq années qui suivirent furent des années d'expérimentation, de compréhension et d'approfondissement. Voici cinq ans, à Fatima (2008), nous avons reconnu que nous étions en train de « cheminer comme corps apostolique » mais nous étions aussi confrontés à notre fragilité. En fait, nous avons déclaré : « Il n'est pas (encore) possible de donner une définition claire d'un "Corps apostolique de laïcs", car c'est une voie nouvelle dans l'Eglise. » Ce Comité exécutif mondial (ExCo) a mis en place un groupe de travail interne pour poursuivre la réflexion et approfondir notre compréhension et la signification de la CVX en tant que Corps apostolique de laïcs dans l'Eglise et dans notre société. Le fruit de ce groupe de travail est un document de vingt pages qui décrit l'état d'avancement actuel de notre réflexion. L'ExCo a utilisé ce document. Il l'a discuté et approfondi. De son côté, le groupe de travail a communiqué une des premières versions du texte à un groupe de « sages » de la CVX afin d'obtenir leurs réactions et leurs conseils. Cette réaction a été d'une valeur inestimable et le groupe a senti qu'il devait réécrire le texte qui a pris la forme qu'il a aujourd'hui.

Remonter dans nos racines jusqu'à l'appel

En tant que groupe de travail, nous avons senti qu'il était important de placer cette réflexion dans son contexte historique, afin de montrer que cet appel n'est pas seulement quelque chose qu'il est agréable d'avoir entendu ou quelque nouveau slogan introduit dans notre jargon de vie CVX. Nous savons bien que certains rappelleront que la CVX a toujours été appelée à être apostolique mais, dans notre recherche, nous avons essayé de retrouver un moment à partir duquel la CVX a commencé à se recentrer sur son service et sa mission après le processus qui la vit se transformer à partir des Congrégations mariales. Notre recherche nous a

ramenés à l'Assemblée de Loyola (1986) : « *Marie, modèle de notre mission.* » Au risque de commettre une erreur historique (car je ne prétends pas vous présenter ici une thèse d'histoire), c'est à partir de là que nous (le groupe de travail) avons commencé notre cheminement. Cette Assemblée de Loyola fut clairement reçue comme un appel adressé à la Communauté de chercher son identité dans la mission. Guadalajara (1990) vit l'écriture de nos nouveaux Principes Généraux qui, eux aussi, parlent de la CVX en tant que Corps apostolique de laïcs. Pour n'en citer que deux paragraphes, par exemple le PG4 et le PG8. La grâce de l'Assemblée de Hong Kong, en 1994, nous a appelés à être une Communauté mondiale envoyée en mission. L'Assemblée suivante, à Itaici en 1998, a appelé la Communauté à une mission commune consistant à chercher le Christ dans les besoins les plus urgents et les plus universels de nos sociétés. Il est alors clairement apparu que la CVX était à nouveau en train de se transformer. Rappelez-vous la première transformation importante qui a consisté à passer d'une fédération de Communautés à une Communauté mondiale (que nous considérons aujourd'hui comme allant de soi). Mais une autre transformation était en train de se réaliser, et elle fut clairement reçue à Nairobi en 2003 : nous sommes passés d'une Communauté d'apôtres à un Corps apostolique dans l'Eglise. L'Assemblée de Nairobi reconnut que la réussite de cette transformation nécessiterait la mise en place de structures qui la soutiendraient à tous ses niveaux. L'Assemblée de Fatima en 2008 mit clairement l'accent sur le Corps apostolique de laïcs, ses outils et ses structures. Nous nous sommes aussi sentis confirmés à nouveau dans notre appel à poursuivre ce cheminement qui nous amènerait à être prophétiques dans notre Eglise et notre société.

Une identité laïque dans l'Eglise

Notre réflexion nous a aussi conduits à étudier et à découvrir notre rôle en tant que laïcs dans l'Eglise. Si la CVX est appelée à être un Corps apostolique de laïcs dans l'Eglise, c'est qu'il existe, sans aucun doute, un rôle pour le laïcat dans l'Eglise. En fait, c'est lors de Vatican II que ce rôle fut redécouvert de la façon la plus significative, et les documents du Concile le montrent clairement. Le Concile a exercé un effet profond sur l'Eglise en soulignant la dignité de tous les baptisés, religieux et laïcs. Il a aussi restauré la coresponsabilité que nous partageons tous (religieux et laïcs) dans la mission de Jésus-Christ aujourd'hui. Comment alors les laïcs font-ils l'unité entre leur foi et leur vie quotidienne ? L'apostolat des laïcs est très large et couvre des contextes particuliers tels que la famille,

la profession, la politique, l'économie, le social, la culture, etc. Or, ce qui doit caractériser avant tout les laïcs, c'est la qualité de leur présence individuelle à leur environnement quotidien et à la routine de chaque jour. La mission des membres de la CVX – en tant que laïcs chrétiens – s'inscrit bien dans ce modèle en apportant la présence du Christ et en discernant Sa présence dans tous les domaines de notre vie quotidienne. C'est dans ces espaces et ces domaines que la mission de la CVX s'exerce en priorité.

En elle-même et par elle-même, l'approche communautaire de la mission individuelle et de la mission commune témoigne puissamment de l'origine et de la destinée commune de l'humanité et de la Création. Elle entraîne des implications significatives pour comprendre l'appel à œuvrer pour davantage de justice et d'intégrité pour tous les peuples et, en fait, toute la Création. Ainsi la dimension communautaire est, par elle-même, signe de la présence de Dieu et invitation de sa part à construire un monde de justice, de paix et d'intégrité, de sorte que l'appel à vivre comme Corps apostolique de laïcs dans l'Eglise devienne plus urgent.

Notre place dans l'Eglise – comme laïcs et ignatiens

La CVX est un membre du Corps du Christ, l'Eglise. Donc, quelle figure, quelle forme avons-nous ? Quelle est notre vocation particulière dans l'Eglise ? En cohérence avec le magis qui caractérise notre manière particulière de nous disposer à l'égard du Seigneur, nous ne pouvons nous laisser d'écouter ce que le Seigneur peut nous dire dans ces conversations. En méditant sur la vie d'Ignace et son ministère envers les laïcs et avec eux, il est possible de tirer quelques enseignements utiles pour comprendre ce qu'est un Corps apostolique de laïcs aujourd'hui, en commençant par la place centrale de l'amour pour la communauté et dans la communauté. Nous ne vivons pas notre vocation dans l'isolement et le vide. Nos vocations personnelles sont colorées par notre participation aux divers groupes et communautés auxquelles nous appartenons, par exemple notre pays, notre tradition religieuse, notre famille, notre sexe et l'époque où nous vivons.

Nous sommes façonnés par les communautés dont nous partageons ou touchons la vie et contribuons à les façonner. Ignace nous enseigne aussi l'amour pour l'Eglise officielle et comment le pratiquer. Ignace voyait en effet dans l'Eglise officielle la communauté fondamentale pour vivre authentiquement sa vocation personnelle et de jésuite. C'est pour aider ses compagnons et disciples à faire cela efficacement qu'il leur a donné,

dans les Exercices Spirituels, des « *Règles pour penser avec l'Eglise* » [ou, pour mieux traduire l'original espagnol – « *para sentir con la Iglesia* » – « *pour sentir avec l'Eglise* »]. Lorsque l'on aborde l'Eglise, il faut comprendre qu'elle a de nombreux visages. On peut être enclin à penser l'Eglise seulement comme autorité hiérarchique ou magistérielle – cet aspect étant davantage lié à la préservation de la doctrine.

C'est effectivement un visage de l'Eglise et il est important d'apprendre à interagir sainement et avec discernement avec la hiérarchie. Cependant, il y a aussi le visage prophétique de l'Eglise, par lequel celle-ci cherche à s'enraciner dans la société et à être plus vigilante aux signes des temps. Comme communauté de laïcs, la CVX est appelée d'une façon particulière vers cette Eglise prophétique et pourtant universelle. Etre prophétiques en tant que communauté de laïcs dans l'Eglise nécessite de connaître le monde, le contexte dans lequel nous vivons : il nous faut être enracinés dans notre société, bien comprendre les enseignements de l'Eglise et les intégrer dans notre réflexion permanente sur les signes des temps. Selon le PG6 : « *L'union au Christ nous conduits à l'union avec l'Eglise... Partageant les richesses de notre appartenance à l'Eglise... Ce sens de l'Eglise nous pousse à une collaboration créative et concrète pour faire avancer le règne de Dieu sur terre, et il suppose que nous soyons prêts à partir pour servir là où l'Eglise a besoin de nous.* »

Bien qu'il soit important de souligner que lorsque nous disons « *l'Eglise* », nous signifions l'Eglise catholique romaine, nous embrassons aussi la nature œcuménique de l'Eglise, tirant notre appartenance de toutes les facettes de notre Eglise. Ceci ne fait pas seulement intégralement partie de notre réalité, c'est aussi un appel prophétique en vue de vivre fidèlement notre vocation. Le paradoxe consistant à vivre une plus grande unité tout en demeurant ouverts à la diversité de l'Eglise définit notre vocation CVX comme une nouvelle manière de vivre la vie de l'Eglise aujourd'hui. Et nous n'avons pas fini de découvrir ce que cette nouvelle manière signifie vraiment pour nous et pour l'Eglise, mais cette découverte nous aidera à être plus efficaces dans notre mission particulière dans l'Eglise. Agissant de la sorte, nous sommes poussés à affiner le caractère et la nature de nos membres.

Notre manière de vivre la communauté

Notre réflexion nous a aussi conduits à regarder notre Communauté mondiale et la manière dont nous la vivons. Au fil des ans, la CVX a

élaboré sa manière propre de vivre la communauté d'un Corps mondial apostolique. Nous ne sommes pas une communauté parfaite mais il vaut la peine de réfléchir sur cette manière d'exprimer le fait que nous sommes une communauté.

Le cœur de notre communauté est constitué de petites communautés appelées Communautés locales (CL). C'est là que nous partageons nos vies et notre foi centrées sur le Christ. Nous avons un guide et un accompagnateur spirituel qui nous aide, dans notre discernement quotidien, à rester fidèles au Christ, même dans les difficultés que nous rencontrons. C'est dans la Communauté Locale que commence la pratique du discernement communautaire, le partage de la responsabilité dans la mission. C'est le lieu où s'enracine notre dynamique du Discerner, Envoyer, Soutenir et Evaluer. C'est là que nous pratiquons le DESE. Des Communautés locales vivantes sont la base d'une Communauté vivante.

Nos petites Communautés locales se rassemblent pour former une Communauté nationale où nous trouvons une Equipe Service Nationale et un accompagnateur spirituel (l'Assistant ecclésiastique, AE). Là aussi, nous pratiquons le discernement communautaire et partageons la responsabilité pour la vie et la mission de la communauté au travers de la dynamique du DESE.

Nos Communauté nationales, et donc chaque membre de la CVX, se rassemblent comme membres d'une Communauté mondiale qui pratique, elle aussi, la dynamique des petites communautés. Nous y trouvons une Equipe Service qui est le Comité exécutif mondial (ExCo) et des accompagnateurs spirituels qui sont l'Assistant ecclésiastique mondial (AE) et le Vice AE. Là encore, nous pratiquons le discernement communautaire en partageant la responsabilité de la vie et de la mission commune de la Communauté. Là encore, nous pratiquons la dynamique du DESE. On voit donc clairement pourquoi les petites communautés CVX sont si importantes.

Quelques expressions importantes de notre manière de vivre

L'engagement

Au cours des dernières années, beaucoup d'énergie a été consacrée, à tous les niveaux de la communauté, à comprendre et approfondir la signification

de « *l'engagement* » en CVX. Nous disposons de toute une gamme d'expériences à cet égard. Nous avons des communautés qui ont très clairement adopté l'expression d'un engagement dans la vie de leur Communauté nationale alors que d'autres commencent seulement à se saisir de cette question et d'autres encore n'ont même pas commencé à s'en préoccuper. Notre expérience collective d'aujourd'hui nous montre que « l'engagement » est posé d'abord et avant tout vis-à-vis de Dieu ! Il nous a aimés le premier et prendre conscience de Son amour inconditionnel pour nous ne peut qu'ouvrir nos cœurs et nos esprits à s'engager humblement vis-à-vis de Lui en retour. L'expression de cet engagement s'effectue (au cours d'une cérémonie) dans la CVX au travers de sa manière de vivre comme expérience marquante dans notre vie.

Lorsque nous exprimons notre engagement, nous devons toujours nous souvenir qu'il nous faut rester ouverts « à toute l'Eglise et à tous les hommes de bonne volonté » (PG7). Nous devons résister à tout prix à la tentation de l'exclusivisme ! Au fur et à mesure que nous approfondissons notre réflexion et notre compréhension du sens de l'engagement en CVX, nous prenons conscience qu'il nous faut aussi approfondir notre compréhension d'une autre question importante et connexe : l'appartenance à la communauté. Devenant de plus en plus un Corps apostolique de laïcs, nous devons connaître ceux sur qui nous pouvons compter pour entreprendre notre mission. Nous devons savoir qui est vraiment engagé dans la manière de vivre la CVX dans son intégralité. Il ne s'agit pas là d'un privilège réservé aux seules personnes ayant exprimé leur engagement vis-à-vis de Dieu dans la CVX mais d'une invitation proposée à tous ceux qui se considèrent appartenir à la CVX, à tous ceux qui marchent avec nous dans nos Communautés Locales.

Co-responsabilité financière

Nous avons collectivement pris conscience, surtout depuis la dernière Assemblée à Fatima, qu'au fur et à mesure que notre Communauté mondiale trouvait sa place dans le monde, l'acquisition de l'indépendance financière représentait une étape importante. De même qu'après avoir vécu ses années d'études universitaires (peut-être financées en partie grâce à l'aide de ses parents), un(e) jeune cherche à trouver sa place dans le monde, la réalisation de l'indépendance financière constitue une étape majeure, pas en tant que but en soi mais comme moyen, pour la communauté, de pouvoir rêver et explorer de nouvelles voies. En ce qui concerne la CVX, l'acquisition de cette indépendance financière est une

manière très claire d'exprimer notre solidarité entre nous. Nous ne pouvons pas prétendre être une communauté si nous ne nous sentons pas responsables les uns des autres. C'est aussi un moyen qui nous aide à travailler « *pour changer les structures d'oppression* » (PG8), en particulier par l'invitation à regarder nos responsabilités de chrétiens dans le monde.

Un style de vie simple

Conscients du risque que cette expression peut entraîner pour certains, il est vrai de dire que si la CVX est un Corps apostolique de laïcs, elle doit s'efforcer de rechercher une simplicité de vie laissant ouvert l'espace où la voix de Dieu, qui ne fait pas de bruit, puisse s'exprimer. Nous faisons cela, par exemple, en exerçant une option préférentielle pour les pauvres (PG4) dans certains de nos choix pour le ministère. Un tel choix exprime notre liberté de nous rendre proches des « pauvres », quels qu'ils soient, dans notre société. Notre choix d'un style de vie simple s'exprime aussi dans la relecture de notre vie quotidienne. Nous essayons de donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne (PG 8c).

Parmi les signes d'espérance et de défi reçus à l'Assemblée de Fatima, on a nommé l'appel à une identification plus étroite à la mission du Christ pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Cette Assemblée a donc recommandé que la Communauté mondiale acquière à tous les niveaux une plus grande visibilité, précisément par des prises de position et des actions prophétiques en faveur des pauvres et en solidarité avec eux. Devant une culture mondiale dominante caractérisée par d'énormes niveaux de « consumérisme » menaçant la durabilité de la vie des pauvres et d'autres formes de vie sur la planète, une position prophétique ne peut en aucun cas être moins que le choix d'un style de vie simple.

Nos initiatives apostoliques

Notre appel apostolique se caractérise et se manifeste de diverses façons. Notre mission est vaste, et ne connaît aucune frontière. Nous sommes appelés vers tout un chacun, mais aussi vers les structures sociales et ecclésiales. Et nous devons rester conscients de cela, et de notre appel, malgré l'ampleur de la mission.

Nos œuvres apostoliques et nos actions de soutien manifestent notre nature apostolique. Pour être un corps vraiment apostolique, la Communauté CVX mondiale doit s'engager dans des œuvres spécifiques au service du « peuple de Dieu ». Ce n'est pas seulement par les diverses initiatives apostoliques auxquelles le DESE conduit que la CVX devient un corps apostolique. C'est aussi par des initiatives de plaidoyer auxquelles le DESE aboutit. Relire et prier encore le PG8 éclairera la nature apostolique de la CVX tout en la développant par notre existence de Communauté mondiale.

Vivant activement la conscience d'être un Corps apostolique dans le monde, les Communautés locales CVX seront bien inspirées de laisser la grâce d'Itaici former et informer leur discernement apostolique. Dans cette Assemblée, nous avons en effet reçu la grâce de comprendre que ce qui caractérise notre mission CVX, c'est d'apporter le Christ, de Le trouver et de vivre de Lui. Toute notre mission vise ainsi à « apporter la puissance libératrice du Christ dans nos réalités sociales ». Elle nous engage profondément dans nos cultures pour permettre à la lumière du Christ d'y illuminer ce qui a besoin d'être transformé, afin de devenir une manière de vivre le Christ dans chacun des aspects de nos vies quotidiennes.

Approfondir notre aspect apostolique

Alors que la CVX vit cette grâce de croissance et de transformation, nous devons nous attendre à être tous invités à réorganiser ou à réorienter nos vies et nos priorités, ce qui signifie le défi d'avoir à vivre un changement entraînant des conséquences profondément enracinées tant pour nous-mêmes en tant qu'individus que pour notre communauté.

La communauté CVX de l'avenir ne sera pas la communauté CVX que nous connaissons aujourd'hui !

La CVX (et donc nous) devra être présente avec le Christ souffrant dans notre monde d'aujourd'hui, sentant, voyant, entendant, goûtant les souffrances avec Lui. Cette transformation est essentiellement un appel à être dans le monde comme le Christ est dans le monde, c'est-à-dire à être de vrais témoins du Christ. C'est seulement en sentant, entendant et voyant les souffrances du peuple de Dieu à la manière de Dieu, et en y répondant, que notre communauté apostolique, la CVX, deviendra une voix prophétique dans notre monde.

Lors d'une récente rencontre avec le Conseil exécutif mondial, le père Nicolas, notre AE mondial, a attiré notre attention sur l'importance, pour les membres de la CVX, de faire l'unité entre leur mission et leur profession. Pour les membres CVX, en tant que professionnels, hommes ou femmes d'affaires et laïcs au milieu du monde, l'appel à apporter le Christ, à Le trouver et à Le vivre est tout à fait central. Il nous faut être présents avec le Christ, pas simplement comme spectateurs d'une histoire très triste mais comme acteurs pécheurs travaillant humblement à soulager un peu de la souffrance de notre monde.

Quelle définition pouvons-nous donc commencer à donner pour la CVX en tant que Corps apostolique de laïcs ?

Peut-être pouvons-nous reprendre la définition (prophétique) de Josée Gsell en 1986 : « *La CVX est une réalité qui vit. C'est une communion de membres où chacun est conduit à voir en priorité l'intérêt de l'ensemble, et non pas d'abord son propre intérêt ou celui de son propre pays. Afin que vivant profondément et concrètement cette universalité entre nous, nous soyons capables de la diffuser dans le monde.* »

Chris Micallef
Vice président de la CVX Mondiale 2008-2013

Défis pour la mission CVX

Concrètement, que peut être et faire un corps apostolique?

Nous allons présenter quelques défis pour la mission de la CVX. Pour cela, deux éléments préalables seront mis en lumière. En premier lieu, nous avons besoin d'un angle d'approche ou d'une méthodologie pour savoir ce qu'on considère comme la mission de la CVX. Deuxièmement, il nous faut connaître l'état (le succès ou l'échec) de la mission. Je crois qu'humblement nous pouvons dire que notre mission se porte bien. A tout moment, quelque chose de bien se passe dans le monde par la grâce de Dieu agissant dans la CVX. Mais la conscience de la manière dont Dieu agit par nous, nous motive à faire davantage et mieux. On peut le dire avec deux verbes : il s'agit d'affirmer la mission de la CVX pour la questionner.

Je propose un schéma qui synthétise la manière dont nous comprenons la CVX comme corps apostolique. Un graphique peut montrer comment la CVX développe sa mission à différents niveaux.

Niveau (a) les activités ordinaires

Au premier niveau (a) nous trouvons les activités ordinaires ou la vie quotidienne. Ceci mérite une attention particulière car c'est ici que commencent nombre des ambiguïtés et des mauvaises images sur la CVX (ou d'autres associations de laïcs). Bien souvent on interprète mal la mission des laïcs, ce qui conduit à penser ou dire facilement qu'ils ne font rien ou très peu. Je crois que c'est une erreur.

Partons de la célèbre phrase de Saint Irénée : « *Gloria Dei Vivens Homo* » (« *La gloire de Dieu, c'est que la personne vive* »). La gloire de Dieu sera d'autant plus grande que l'être humain vivra davantage et mieux. La vie de chacun est un projet précieux aux yeux de Dieu. Dieu désire que chaque homme et chaque femme puisse vivre en plénitude. Accepter cette phrase avec toutes ses conséquences nous introduit de plain-pied à la thématique de la mission des laïcs : vivre leur vie en plénitude, voilà leur mission ! Le Concile Vatican II a voulu redécouvrir la mission des laïcs. Il dit : « *La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions*

ordinaires de la vie familiale et sociale » (LG 31,2). Donc la mission des laïcs, c'est de s'occuper des choses ordinaires comme toutes les personnes ; mais le laïc est invité à le faire d'une manière différente : à la manière chrétienne. En d'autres mots, il leur est demandé de vivre dans le monde selon l'Évangile. Il s'agit de trouver et manifester Dieu dans les activités quotidiennes.

Malgré que de nombreux laïcs – hommes et femmes – de la CVX vivent pleinement leurs activités quotidiennes, parfois on entend dire « *la CVX ne fait rien* », « *pourquoi la CVX est-elle si peu visible ?* », « *pourquoi fait-elle si peu ?* ». Ces affirmations sont injustes car il y a une grande radicalité chez nos membres comme chez beaucoup d'autres laïcs. Oui, la sainteté existe bel et bien chez les laïcs, mais nous l'avons occultée pendant des siècles car l'Église a une longue histoire de cléricalisme. Le cléricalisme est une mentalité bien enracinée dans l'Église. Selon elle, les prêtres et les religieux ont fait un choix de plus grand prix que celui des laïcs, ou encore que leur mission vaut davantage que celle des laïcs. Les prêtres, les missionnaires, etc., ont été le modèle de la sainteté pendant des siècles. Ce schéma clérical nous affecte tous et tous nous le reproduisons d'une manière ou d'une autre. Le cléricalisme occulte les œuvres bonnes des laïcs et met à mal leur possibilité de prendre des responsabilités. Il nous faut redécouvrir la sainteté invisible des laïcs.

Comme laïcs de la CVX nous sommes très engagés dans les « *tâches ordinaires* ». Je voudrais parler de trois personnes-témoins que j'ai connues dans la CVX.

Capucine Boidin (CVX France). Elle travaille à temps plein et a trois enfants en bas âge. Elle a réuni les parents de son quartier en vue d'améliorer la crèche municipale. Elever des enfants est extrêmement exigeant. Jadis on pensait que ce n'était pas important et les femmes en étaient chargées. Aujourd'hui on donne à cette tâche davantage d'importance. Les voisins de Capucine ont compris combien elle était précieuse [sans parler du fait qu'elle enseigne à l'université de la Sorbonne].

David Uscata (CVX Pérou). David dirige une entreprise familiale de confection et vente de pantalons sur un marché populaire de Lima. Les vendeurs du marché viennent chez David pour lui demander des conseils pour leur vie. Lorsqu'ils ont des problèmes familiaux ou ont besoin de parler avec quelqu'un, ils viennent trouver David. C'est une personne de référence ; il a quelque chose de spécial ! Pourtant David ne croit pas que cela soit « sa mission », puisqu'il ne s'agit pas d'accompagnement spirituel, mais d'accompagner d'autres personnes comme amis et collègues.

Ces deux exemples montrent bien qu'une personne peut faire les choses d'une manière excellente, vivre pleinement sa vie quotidienne, et néanmoins, passer inaperçue aux yeux d'un grand nombre. Ce sont des personnes exceptionnelles pour leurs cercles plus proches d'amis, de parents, de collègues, de voisins..., mais pas pour un public plus large. Et donc, une partie essentielle de leur mission passe inaperçue ; elle ne jouit d'aucune visibilité. On ne parlera pas d'elles dans les nouvelles, personne ne fera jamais ni un reportage ni un film sur elles ; elles ne passeront pas à l'histoire ... mais elles apportent l'Évangile au monde, elles vivent leur vie en plénitude (St. Irénée) et elles aident d'autres à la vivre ainsi.

Richard (CVX Cameroun). Il est comptable dans une faculté de Sciences infirmières. J'ai rencontré un jour sa supérieure hiérarchique, la doyenne de la faculté. Lorsqu'elle apprit que j'étais de la CVX, elle m'a félicité pour le bon travail de Richard. Je l'ai remerciée et lui ai demandé : « Que fait donc Richard de particulier pour que vous l'appréciez tant ? » La doyenne me répondit : « Il fait la même chose que tous les autres ... mais d'une manière différente, et tous s'en rendent bien compte. » C'est-à-dire que Richard fait la même chose qu'un employé normal, mais d'une manière différente. Son style fait la différence. Et tout le monde le remarque ! J'aimerais vraiment entendre la même chose de chaque membre de la communauté mondiale : nous sommes dans le monde, nous faisons la même chose que les autres, mais d'une manière différente, une manière qui transmet l'espérance.

Le problème n'est pas que nous n'avons pas une mission. Bien sûr que nous en avons une ! Le vrai problème est que parfois, nous ne vivons pas notre vie quotidienne avec une radicalité apostolique ; mais ceci est une autre affaire. 100% de nos membres ont une vie, un travail, une famille ; ils exercent leur rôle de citoyen, etc. Par conséquent, 100% de nos membres sont déjà très engagés dans cette mission (a). Dans bien des cas, ces missions ordinaires consomment toute notre énergie. Je connais de nombreux membres qui ont un travail exigeant, des enfants en bas âge, et qui en outre doivent étudier pour garder une compétitivité sur le marché du travail. Evidemment, ils doivent vivre à fond chacune de ces dimensions de leur vie. Par exemple, il ne s'agit pas de réserver seulement un temps quotidien ou hebdomadaire pour les enfants. Les enfants ont besoin qu'on leur consacre du temps en quantité et en qualité. Dans ces situations, combien de « temps libre » reste-t-il à nos membres ? Pouvons-nous exiger d'eux qu'ils assument d'autres tâches comme celles de catéchistes en paroisse ou de volontaires dans une ONG ? Ou bien encore, combien parmi vous [les délégués] ont dû prendre sur leur temps de vacances ou de vie familiale pour pouvoir participer à cette assemblée ou servir la CVX ? Je suis sûr que beaucoup d'entre vous ont déjà eu un enfant malade. Lorsque mon fils a souffert d'une infection, alors qu'il

n'avait pas encore un an, ou récemment alors qu'il a presque deux ans, il a eu besoin de beaucoup d'attention et d'affection particulière. Nous avons connu des nuits presque blanches parce que la seule manière de le calmer, c'était de le prendre dans nos bras tout en marchant. Avec mon épouse nous nous relayions pour ne pas être trop fatigués mais même ainsi nous ne pouvions dormir facilement. Et malgré tout, le lendemain, il fallait travailler et faire des choses. Parfois cette situation a duré pendant des jours. C'est extrêmement épuisant tant physiquement que moralement. Comment quelqu'un pourrait-il affirmer que ce n'était pas notre mission d'être avec notre enfant ? Pourquoi est-il si difficile de nommer ceci une mission ?

(a) est une mission primordiale ou fondamentale pour les laïcs. En outre, dans le cas des membres de la CVX, beaucoup de ce qui se fait (travail, famille, etc.) est assumé comme mission, précisément comme résultat d'un discernement et/ou des Exercices Spirituels. J'ai l'impression que la majorité de nos membres vit bien ces missions ordinaires. Disons que la majorité vit sa vie quotidienne de manière chrétienne et ignatienne. Mais nous acceptons que cela passe inaperçu la plupart du temps. D'un côté, dans une grande partie de l'Eglise nous nous sommes habitués à mesurer la sainteté des laïcs dans les termes du cléricisme, c'est-à-dire en fonction de ce qu'ils font les choses que font les prêtres ou les choses que ceux-ci leur suggèrent de faire. D'un autre côté, dans la société, nous nous sommes habitués à mettre en valeur ce qui est exceptionnel ou encore les grands événements. Un laïc ne sera éventuellement visible dans sa mission ordinaire que lorsqu'il exerce une profession socialement valorisée (homme/femme politique ou grand patron). La plupart d'entre nous sommes condamnés à l'anonymat et particulièrement les femmes. En ne valorisant pas les activités ordinaires, nous nous imputons une dette historique envers les femmes car ce sont elles qui ont été rendues les plus invisibles dans l'histoire des sociétés et l'histoire de l'Eglise. Par exemple, élever des enfants n'a pas été considéré aussi important que mener une guerre. Comme la tâche d'éduquer les enfants était le lot des femmes, c'est comme si les femmes n'avaient pas été des protagonistes de l'histoire.

Un premier défi : redécouvrir et revaloriser les activités ordinaires comme mission fondamentale des laïcs. Vivre avec une radicalité apostolique nos activités quotidiennes.

Niveau (b) « les apostolats »

Pour le niveau (b) nous pouvons utiliser différentes expressions comme mission, volontariat, apostolat, service, etc. Pour le moment, ne nous arrêtons pas trop pour savoir quel est le meilleur terme. Lorsque nous

avons l'habitude de parler de mission CVX, (b) est souvent le niveau auquel nous avons donné le plus d'attention. C'est le type de mission que nous connaissons le mieux. Par apostolats nous comprenons les activités non rémunérées en dehors des horaires de travail. Elles se vivent en heures supplémentaires et gratuitement. Parfois on dit : « Si tu travailles dans un hôpital et qu'on te paie pour ce travail, alors ce n'est pas ton apostolat ». « Ce serait ton apostolat si tu le fais gratuitement et en dehors de tes heures de travail normal. » Ce malentendu survient précisément parce qu'on ne reconnaît pas le niveau (a) comme mission fondamentale du laïc. Il est évidemment important d'avoir des apostolats de type (b) mais cela ne doit pas occulter ou conduire à mépriser la valeur de la vie quotidienne comme premier apostolat.

Au niveau (b) les apostolats traditionnels sont souvent de type pastoral ou social. Les apostolats pastoraux vont de la catéchèse en paroisse, dans les écoles ou les centres de formation chrétienne jusqu'à l'accompagnement spirituel lors des Exercices ou dans la vie courante, dans le cas de nombreux membres de la CVX. Par contre les apostolats sociaux consistent dans l'engagement dans des ONG ou le volontariat dans des œuvres sociales comme des écoles, des hôpitaux, etc. On dit parfois que la communauté mondiale ou certaines communautés nationales ont peu de présence dans ce type d'apostolat. J'avais fait un calcul personnel à partir des informations et contacts dont nous disposons au Secrétariat à Rome. Je pensais que 30 ou 40% des membres de la CVX avaient un apostolat de ce type, c'est-à-dire qu'un membre de la CVX sur trois consacre quelques heures libres à ces tâches. Récemment, dans le cours de la préparation de cette assemblée, nous avons fait une enquête sur ce point. Quel était le pourcentage à votre avis ? En fait, presque 70% des membres ont un apostolat de ce type, c'est-à-dire deux sur trois.

Je voudrais souligner la relation entre les niveaux (a) et (b). Imaginons que quelqu'un ait un père ou une mère très âgée qui a besoin de beaucoup d'attentions : cette situation fait partie du niveau (a). Par contre si cette même personne prend soin d'une personne âgée qui n'est pas un parent mais qui se trouve dans une maison de repos ou qu'il a rencontrée en rue, on parlera alors du niveau (b). Mais (b) n'est pas meilleur que (a). Non ! Tous deux sont des missions, mais chacune d'un type différent. On pourrait se demander : « *Est-ce que ceux qui ne connaissent pas Dieu ne font pas aussi (a) ?* » Ce qui nous différencie d'eux, ce n'est pas que nous faisons (b), mais c'est surtout que nous trouvons Dieu dans notre quotidien, dans le niveau (a). A la rigueur, aussi nous nous différencierons de la majeure partie de la société parce que la majorité d'entre nous (je viens de parler d'au moins 70%) fait le (b).

Il est évidemment important d'avoir des missions de type (b). Ces engagements manifestent la solidarité avec des personnes qui nous sont étrangères, ainsi que la gratuité du service dans un monde où tout se vend. Là où il est possible de mener des missions (b), il faut le faire. Si Dieu nous appelle à prendre en charge ce type de missions, il serait mesquin de ne pas en tenir compte. Mais vu ce que je viens de dire, j'ajoute maintenant une réserve : les missions (b) ne sont pas toujours possibles pour tous. Il existe des situations où nous n'avons ni le temps ni l'énergie et c'est bien compréhensible. L'éducation des jeunes enfants, par exemple, est très prenante. Donc, si un couple a de jeunes enfants, le temps et l'énergie qu'il peut consacrer à des activités de type (b) diminuent par rapport à l'époque où ils étaient jeunes et célibataires. C'est important de le dire car le modèle économique a un impact sur notre style de vie. On nous demande d'être productifs, de travailler beaucoup. En plus, on nous dit qu'il faut faire de la formation permanente et se mettre à jour pour ne pas perdre son emploi. Par conséquent, si beaucoup de nos membres ont des emplois exigeants, des formations en soirée ou les week-ends, et en plus des jeunes enfants, combien de temps leur restera-t-il pour un de ces apostolats ? Probablement peu.

Chaque membre et chaque communauté à ses différents niveaux, doit se demander et répondre honnêtement à la question de savoir si, en ce moment, il ou elle fait ce qu'il/elle peut et doit. La question est permanente ; donc chaque année ou régulièrement j'évalue à nouveau. Parfois les bonnes raisons, telles que « *j'ai des jeunes enfants* », peuvent se convertir en ruses du mauvais esprit ou en faux prétextes. Par exemple, si mes enfants sont déjà plus âgés et autonomes, je ne devrais pas continuer à dire « *je ne peux pas à cause de mes enfants* ». C'est pourquoi, nous qui accompagnons les processus spirituels ou qui avons une position de leadership (en principe à la demande de la communauté), nous devons répéter cette question : « *Faisons-nous ce qui est nous est possible ?* » Il faut aussi proposer des idées et des réflexions qui aident à formuler une réponse. Mais nous ne devons pas imposer (b) comme une réponse automatique.

J'insiste. Je ne veux pas dire que l'apostolat (b) n'est pas important. Au contraire, il l'est. Et si Dieu nous y appelle, nous devons l'écouter. Mais il ne sera pas toujours possible pour tous. Par contre, tous les membres sont appelés à vivre radicalement la mission (a). Elle n'est pas facultative ; il faut l'assumer toujours.

Un autre commentaire. Les apostolats de type (b) sont peu visibles bien qu'ils le soient davantage que ceux de type (a). Parfois les apostolats (b) nous sont cachés. Si je suis catéchiste dans une paroisse, on entendra plus facilement dire « *la paroisse fait des choses* » que « *la CVX fait des*

choses ». Si certains membres de la CVX servent au sein du Service Jésuite des Réfugiés (JRS), on dira : « *les jésuites font beaucoup* », mais bien souvent on ne saura même pas que la CVX est présente. La majeure partie des membres CVX est en apostolat (b) dans des œuvres qui ne sont pas de la CVX. Dès lors c'est l'œuvre qui en reçoit le mérite et non la CVX. Ce n'est pas qu'il faille faire la course à la reconnaissance, mais cela doit nous inviter à la réflexion. Comment pouvons-nous faire des apostolats dans des œuvres de telle sorte que la mission des membres de la CVX ne passe pas inaperçue ? Enfin, parfois la mission (b) est plus visible lorsque ce n'est pas un membre seul mais plusieurs membres ou un groupe de membres CVX qui mènent à bien une tâche. Dans ce cas on gagne un peu en visibilité car les membres ensemble transmettent mieux leur identité. Le membre qui agit isolément passe plus inaperçu.

Les statistiques recueillies récemment pour préparer cette assemblée font état d'une grande générosité de nos membres (j'ai parlé de 60 à 70%). Dans certains cas on peut parler d'héroïsme car on rend des services en dépit d'autres nombreux engagements. A vrai dire, il nous faudrait inclure dans ce niveau (b) les services qui sont rendus à l'intérieur de la communauté CVX. Par exemple, faire partie du conseil national ou de l'équipe de formation, etc. Beaucoup de nos membres sont au service de la CVX gratuitement et en dehors des heures de travail. « *Servir la CVX de l'intérieur pour qu'elle soit plus apostolique à l'extérieur* », c'est aussi un apostolat important !!! Je crains qu'au cours de l'enquête que nous avons menée de nombreuses communautés nationales n'aient pas inclus l'apostolat en interne comme apostolat.

Niveau (c): présence ou mission institutionnelle

Passons maintenant à un troisième niveau ou type de mission, le niveau (c) qui se caractérise par l'accent mis sur l'institutionnel. Aux niveaux (a) et (b) la CVX est présente à travers des membres individuels. A ce niveau (c), la CVX a une présence apostolique comme institution. On comprend facilement ce type de mission lorsque nous parlons d'œuvres ou d'institutions. Aux niveaux (a) et (b) nos membres travaillent ou sont volontaires dans des institutions qui ne dépendent pas de nous, mais plutôt des pouvoirs publics ou de groupements privés comme la Compagnie de Jésus. Par contre, le niveau (c) concerne des œuvres de la CVX : des écoles, des ONG, des centres d'accueil pour migrants, etc. Soit la CVX est propriétaire de ces œuvres, soit la CVX en a été l'inspiratrice mais sans en avoir la responsabilité juridique, soit encore la CVX participe institutionnellement à la direction de ces œuvres conjointement avec d'autres groupes.

La présence institutionnelle, telle que je la conçois, va bien au-delà des œuvres. Mais commençons par elles parce qu'elles nous offrent le chemin le plus facile pour comprendre cette nouveauté. Dans les années 80 et 90 il y avait peu d'institutions ou d'œuvres CVX de ce type. La France et Hong-Kong furent des communautés nationales pionnières en la matière. En 1993, la CVX France reçoit la demande de prendre en charge un centre spirituel qui était auparavant géré par les jésuites : le centre de Saint-Hugues. De la même manière en 1998, la CVX Hong Kong a reçu la demande d'administrer une école, Marymount, qui auparavant était l'œuvre de religieuses. D'autres communautés ont aussi créé des œuvres mais sans leur mettre l'étiquette ou la marque CVX. Au Chili, nous trouvons deux exemples d'œuvres qui ne sont pas formellement devenues des œuvres CVX. Premièrement, en 1982, la CVX Chili a lancé une campagne qui est devenue par après la fondation « *Trabajo para un Hermano* » [Travail pour un Frère], aujourd'hui sous la responsabilité de l'Archidiocèse. On vient de célébrer son 31ème anniversaire et elle a fourni un travail à des milliers de personnes. Deuxièmement, en 1992, quelques membres fondent le collège « *San Luis Beltrán* » et le gardent comme lieu de volontariat depuis de nombreuses années. Ces œuvres ont vu le jour avec un apport important de la CVX mais sans qu'elles soient assumées formellement par la CVX. On pourrait citer des situations similaires au Mexique, au Pérou, ... Pour quelles raisons ces œuvres ne furent pas assumées juridiquement par la CVX ? [1] Parce que en fonction de la législation nationale, c'était la meilleure solution ; [2] parce que c'était l'initiative de quelques-uns et il n'était pas bon d'en faire porter le poids à toute la communauté nationale ; [3] ou tout simplement parce qu'on ne s'est pas posé la question car le plus important était de mettre en œuvre la mission et non de discuter qui en était le propriétaire, etc.

Dans les années 2000, on assiste à une explosion de nouvelles œuvres. Avant l'an 2000, la CVX Mexique avait en charge le Centre Loyola de Monterrey ; mais depuis lors on peut compter 9 autres œuvres à charge de la CVX Mexique. Cette prolifération d'œuvres ne provient pas d'une intention délibérée de la Communauté mondiale, ni d'une question discutée directement lors d'une assemblée mondiale. Dans les années 2000, de nombreuses communautés nationales ont assumé des œuvres. Dans la liste actuelle, on compte 15 communautés nationales pour un total approximatif de 40 œuvres ou plus. L'information n'est pas précise. Dans la vidéo sur les œuvres institutionnelles de la CVX il a été fait mention de certaines histoires et œuvres comme celles des Philippines, d'Equateur, du Kenya, d'Italie, etc. Mais il y en a d'autres. On pourrait citer le Service Jésuite pour le Développement qui est passé récemment de la Province jésuite d'Amérique centrale à la CVX El Salvador, ou encore les deux maisons d'accueil pour étudiants universitaires de la CVX Belgique, ou le centre Loyola de Elche qui est la propriété de la CVX Elche en Espagne.

Parfois certaines œuvres se créent avec d'autres, comme le centre Lisel pour étudiants à Luxembourg. La CVX est une des cinq entités qui partagent la responsabilité du projet Lisel.

J'ai dit que la présence institutionnelle se perçoit bien dans les œuvres, mais elle ne s'y épuise pas. La présence institutionnelle a à voir avec ce que certaines communautés appellent « mission commune nationale ». Pour mieux saisir les défis de la présence institutionnelle, nous devons penser au-delà des œuvres traditionnelles. On peut donc exprimer la présence institutionnelle de trois modalités différentes : les œuvres, les thématiques, les activités.

La première modalité, ce sont les œuvres. Nous venons d'en parler et nous connaissons quelques exemples. Ce type de mission requiert un haut degré de responsabilité de la communauté car les œuvres ont leur vie propre et leurs exigences juridiques et financières permanentes. En outre, les œuvres nécessitent des ressources humaines, c'est-à-dire un nombre significatif de membres disposés à y travailler sous contrat ou à y être volontaires.

La deuxième modalité de présence institutionnelle consiste à définir des domaines ou champs de mission. Je m'explique avec un exemple. Il y a quelques années, la CVX Rwanda a décidé que sa mission commune serait la thématique du SIDA. Tous ses membres sont invités à une action en relation avec cette question. Par exemple, certains de ses membres y travaillent comme professionnels de la santé ou comme éducateurs : ce serait leur mission personnelle (a). Ajoutons un membre qui accompagne un membre de sa famille séropositif, également comme mission de niveau (a), tandis qu'un autre membre accompagne une personne séropositive qui n'est pas de sa famille, comme mission de type (b). En additionnant ces exemples, on peut voir qu'au total 60% des membres de la communauté nationale se sont engagés dans cette tâche. Dès lors on peut dire que la CVX Rwanda a assumé la lutte contre le Sida comme sa mission commune. C'est quelque chose qui donne unité et visibilité à la CVX Rwanda. Par après, la CVX Rwanda a décidé de créer un centre pour malades du Sida, mais cette deuxième étape, la création d'une œuvre, n'est que le complément d'une présence institutionnelle préexistante. Un autre exemple pourrait être celui de la CVX Espagne qui a défini trois champs prioritaires de mission : les jeunes, la famille et les migrations. Pour chacun de ces domaines il y avait différentes communautés locales impliquées, ce qui a rendu possible l'identification des thèmes prioritaires. Ces expériences du Rwanda et de l'Espagne montrent que dans leurs cas, le plus important a été de définir un domaine ou bien un petit nombre de domaines, de thématiques ou de champs, comme mission commune ou nationale pour un long terme. Cela a aidé à

focaliser les efforts tout en laissant ouverte la possibilité que les membres décident eux-mêmes comment et où participer à cette mission.

La troisième modalité de présence institutionnelle est la participation à une action ou une activité. Je donne un exemple qui m'a touché de près. Dans les années 80 et 90, le Pérou a connu la violence terroriste contre laquelle luttait l'Etat et la société. A la fin de la période de violence, la Commission de la Vérité a été mise sur pied pour étudier les faits et faire des recommandations. En 2003, la Commission de la Vérité a présenté son rapport. Afin de promouvoir les recommandations de la Commission, un réseau d'organisations de la société civile s'est immédiatement constitué comme mouvement citoyen. La CVX Pérou a participé de manière très active au cours des premières années d'existence de ce réseau (2003-2005). Nous avons atteint une grande visibilité car plusieurs de nos membres participaient dans le réseau comme représentants d'autres associations que la CVX, auxquelles ils appartenaient également. Le rassemblement national de ce réseau n'était pas loin de ressembler à une rencontre CVX. Après quelques années, les priorités nationales ont changé et la CVX Pérou n'a plus eu de mission commune. La participation de la CVX Pérou fut pour une activité bien concrète et pour un temps déterminé. Ce ne fut pas nécessaire de définir une mission commune à long terme comme dans les cas antérieurs du Rwanda et de l'Espagne. Un exemple que vous connaissez probablement mieux est celui de la campagne des 4% pour l'éducation en République Dominicaine, mais je préfère remettre cet exemple à plus tard pour le moment.

Donc, nous avons vu que la participation comme corps apostolique à une thématique concrète ou une activité spécifique, est aussi une modalité de présence institutionnelle. Pour pouvoir parler de présence institutionnelle, ce qui importe c'est que la CVX (à un de ses niveaux, bien que principalement aux niveaux national et régional) soit présente comme institution. Aux niveaux (a) et (b) ce sont certains membres qui participent. Par contre, au niveau (c), c'est la CVX comme institution qui participe. Ainsi, la présence institutionnelle peut se réaliser à travers une œuvre, une thématique ou une activité, ou encore un mélange de celles-ci.

Cependant, sommes-nous appelés à la présence institutionnelle ? Sans doute dans certains cas, mais ce n'est pas quelque chose d'automatique. Il ne s'agit pas de stimuler ce type de missions pour le simple fait d'en avoir, ou uniquement pour gagner de la visibilité. La visibilité est un moyen pour la mission, pas une fin en soi. On a vu naître des ONG avec un objectif social très bon et très concret. Mais après, le contexte a changé et la réalité sociale n'appelle plus cet objectif... alors certaines ONG cherchent à se justifier avec de nouvelles missions pour se maintenir en vie, et même pour garder leur financement. Nous devons éviter cette tentation. Dans la CVX on devrait promouvoir la présence institutionnelle seulement si nous

sentons un appel de Dieu, seulement s'il nous invite à faire davantage et mieux dans telle ou telle direction. Et non pour qu'on dise « *regardez toutes les œuvres qu'a la CVX* » ou « *regardez tout ce qu'ils font* ». La présence institutionnelle est en croissance mais elle demande un grand effort. Parfois, l'œuvre est portée à bout de bras par un petit nombre de personnes qui ne se sentent pas toujours bien accompagnées par le reste de la communauté. Parfois l'œuvre est un poids pour la communauté et est à l'origine de tensions parce que tous ne la perçoivent pas comme une priorité. Si donc des œuvres ont été créées, il a en revanche fallu en fermer certaines et en suspendre d'autres.

Toutefois, si nous nous sentons appelés à faire ce pas et si nous nous demandons : « *quel type de mission institutionnelle devons-nous assumer ?* », franchement je n'ai pas de réponse. On ne peut pas répondre à cette question de manière générale, mais plutôt à partir de situations concrètes. Qu'est-ce qui est demandé par le contexte ? Quelle est la situation ? C'est très difficile de faire des comparaisons ou une analyse dans l'abstrait car beaucoup de facteurs entrent en jeu. Par exemple, quel est le niveau des ressources économiques disponibles ? La taille de la communauté nationale ? Les urgences du pays ? Est-ce que la majorité des membres vibre avec une thématique commune ? Dans certaines communautés nationales, il est presque impossible de définir la thématique dans laquelle les membres sont le plus impliqués. Même des considérations géographiques entrent en jeu, au moins inconsciemment. Par exemple, il est probable que la CVX Uruguay puisse maintenir le « *Rincón de Todos* » [le Coin de tout le monde] parce que presque tous ses membres vivent dans la même ville, Montevideo. Cela aurait été beaucoup plus difficile dans le cas du Pérou. C'est pourquoi la participation à une activité nationale, comme la promotion des recommandations de la Commission de la Vérité, était une meilleure façon d'impliquer la communauté nationale.

Par rapport à (a) et (b), le grand avantage de (c) est la visibilité. C'est au niveau (c) que les gens vont dire « *regardez, ce que fait la CVX* ». L'existence d'un bâtiment avec une affiche qui dit « *CVX* », c'est une grande aide. Bien souvent, ces présences institutionnelles ont commencé comme des initiatives de quelques membres ou groupes qui y ont discerné leur vocation particulière. Par après, à un autre niveau de discernement, la CVX régionale ou nationale a assumé ces initiatives comme mission commune. Quand la communauté plus large assume ces missions communes, nous savons que tous ne participeront pas en y donnant la même énergie ou le même temps. Par ailleurs, les missions communes n'annulent pas les missions particulières, surtout celles des niveaux (a) et (b), comme nous allons le voir tout de suite. Pour le moment, posons-nous la question : « *Quels enseignements pouvons-nous tirer de la croissance de*

la présence institutionnelle de la CVX ces dernières années ? ». A mon avis, la grande leçon, c'est « l'appel à concrétiser la mission commune ».

Deuxième défi : vérifier si notre compréhension du corps apostolique nous invite à de nouvelles présences institutionnelles autour de missions communes.

Niveau (d) Action internationale ou corps mondial

Examinons maintenant le défi présenté par la présence institutionnelle à un nouveau niveau, le (d). Depuis Itaicí en 1998, la CVX mondiale parle de la mission commune qui a été définie en trois grandes lignes ou domaines : le Christ et la réalité sociale, le Christ et la vie quotidienne, le Christ et les cultures. L'Assemblée d'Itaicí s'est réunie pour définir la mission commune. La conclusion fut que tout membre de la CVX qui met en œuvre une action pour évangéliser le social, le quotidien ou les cultures, participait déjà de la mission commune. Même si on l'avait voulu, il aurait été impossible de définir une seule activité (comme l'éducation chrétienne ou la promotion de la spiritualité ignatienne) comme notre mission commune. Le social, le quotidien et les cultures étaient des termes à la fois suffisamment concrets et généraux pour que tous puissent s'identifier avec ces trois thèmes. En outre, le document final d'Itaicí recueille des urgences et des besoins plus concrets qui pourraient devenir prioritaires dans chaque communauté nationale. Par conséquent, très sagement on a laissé la mission commune ouverte, comme l'anticipaient déjà nos Principes Généraux : « *Le champ de la mission CVX n'a pas de limites* » (PG 8). Bref, à la question « *quelle est ou qu'est-ce que la mission commune ?* », la réponse était générale : le social, le quotidien, les cultures.

En 2003, à l'Assemblée de Nairobi, nous avons fait un pas de plus. Pour que la mission commune, qui était restée si générale ou si abstraite, puisse être vraiment commune dans la réalité et la pratique, la réponse n'était pas « *faisons la même chose* », mais plutôt « *faisons-le de la même manière* ». La dimension commune de la mission ne dépend pas de quelle est-elle ou en quoi elle consiste, mais de comment elle est vécue. Le comment consiste en une méthodologie simple qui peut être appliquée dans les réunions communautaires, les équipes de gouvernement et les différentes structures : le DESE qui reprend quatre verbes éminemment ignatien (discerner, envoyer, soutenir, évaluer). Depuis Nairobi, le DESE s'est largement répandu. La grande majorité des membres l'a appliqué ou en a entendu parler au moins une fois. Il est encore prématuré de dire que c'est notre mode de procéder naturel ; un bon chemin doit être encore parcouru pour qu'il soit pleinement incorporé.

En 2008, l'Assemblée de Fatima a vu clairement que la communauté mondiale avait déjà fait sienne la dynamique DESE et qu'elle s'engageait à l'approfondir encore davantage. Donc, si Itací nous a donné le quoi, Nairobi nous a donné le comment. L'identité apostolique commune dans la mission ne vient pas du quoi mais du comment. Le quoi est resté très général, très ouvert. Idéalement tous les membres de la communauté mondiale devraient vivre le DESE, et on devrait pouvoir dire que la mission de chacun des membres ou des communautés nationales est partagée par la communauté mondiale.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. C'est ici qu'interviennent pour la communauté mondiale les enseignements de la mission de type (c). La première leçon, qui est aussi la plus importante, c'est que nous pouvons avoir besoin de missions plus concrètes ou spécifiques. C'est-à-dire que la communauté mondiale peut avoir un quoi comme « mission commune mondiale » ou comme priorité d'action pour un temps, ainsi que l'ont fait certaines communautés nationales. On le fait pour gagner pas seulement en visibilité mais surtout en efficacité apostolique. Par ailleurs, un argument de poids pour concrétiser des missions communes, c'est que cela ferait partie de notre appel à être une communauté mondiale ou un corps apostolique. Je crois que, même inconsciemment, nous sommes en train d'aller dans cette direction. Le fait que beaucoup de communautés nationales font le choix de quelques « quoi(s) » communs, signifie pour moi un appel au corps mondial à cheminer dans la même direction.

Depuis 1979 et 1982, nous parlons de la CVX comme « *communauté mondiale* ». Depuis 2003 et 2008, nous parlons d'un « *corps apostolique* ». La théologie sous-jacente à ces expressions est sans doute très profonde, mais le défi de la pratique reste entier : comment incarner ce corps dans le monde ? Comment faire pour que les membres se perçoivent en vérité comme partie d'une communauté mondiale ? C'est la même chose dans les communautés nationales. Le « *quoi* » commun contribue à donner chair au mot « *communauté* ».

Le meilleur exemple de tout ceci, c'est sans doute la campagne des 4% pour l'éducation en République dominicaine. Vous connaissez bien cette histoire. En République dominicaine une loi impose à l'Etat d'investir au moins 4% du PIB dans l'éducation. Mais la loi n'était pas appliquée. Pour faire pression sur l'Etat et le convaincre de mettre en œuvre cette loi, s'est créé un mouvement citoyen, la « *Coalition pour l'Education dans la dignité* » [Coalición por la Educación digna]. La CVX de République dominicaine s'est jointe à ce mouvement. La campagne en est arrivée à décider de mettre en place une stratégie internationale qui consistait à déposer le même jour, le 4 octobre 2011, une lettre de soutien à la campagne dans les ambassades de la République dominicaine. Parmi les

institutions à caractère international qui faisaient partie de la Coalition, outre la CVX, il y avait aussi « *Fe y Alegria* » [Foi et Joie] ou encore les œuvres sociales jésuites. Mais ce fut bien la CVX qui a assuré le leadership de cette campagne internationale. Le 4 octobre, des délégations de la CVX, tout de jaune vêtues, ont visité les ambassades dans une vingtaine de pays. Il semble que cette stratégie fut efficace dans cette longue lutte puisque cette année le gouvernement de République dominicaine a accepté de consacrer les 4% à l'éducation.

Qu'avons-nous appris de cette expérience comme CVX mondiale ? Pour autant que je sache, ce fut la première fois qu'elle a agi réellement comme corps apostolique mondial. Beaucoup de membres ont dit que c'était la première fois qu'ils se sentaient faire partie d'un corps. C'était une action bien planifiée et bien coordonnée : on a demandé quelque chose de très concret et d'une manière qui permettait aux membres de différents pays de participer. Nous avons ainsi tiré profit de notre caractère international. De fait, beaucoup de membres et des personnes et institutions extérieures furent étonnés de ce que la CVX puisse avoir un impact de ce type. Un corps se manifeste par son action. Si nous parlons de corps ou de communauté, mais que nous n'avons jamais réellement une action commune, nous courons le risque que l'expression « communauté mondiale » ne soit qu'un vœu pieux. Morale de l'histoire : nous sommes un corps quand nous agissons ensemble. Ces dernières années, au secrétariat mondial, j'ai été témoin de deux autres faits concrets qui m'encouragent à proposer la même idée. En mars 2011, le Japon fut victime d'un terrible tremblement de terre. Les nouvelles et images qui nous venaient de là étaient désolantes. Dans de nombreuses parties du monde, plusieurs membres de la CVX se demandaient : « *Comment pouvons-nous exprimer notre communion et solidarité avec nos frères japonais ?* » La CVX du Japon a partagé quelques réflexions et a proposé une neuvaine de prière. Ce ne fut pas une action coordonnée ou planifiée mais néanmoins je crois que ce fut un succès. J'ai calculé qu'au moins 6000 personnes (plus d'un cinquième de la communauté mondiale) se sont associées à cette chaîne de prière. C'était une réponse spontanée à une proposition spontanée. Lorsque 6000 personnes se réunissent sur une place ou dans un théâtre pour prier ensemble, c'est peut-être une nouvelle pour les médias et on en reçoit une publicité. Mais ce ne fut pas le cas. Ce fut plutôt une action discrète qui a été menée dans des familles et des chapelles en de nombreux endroits de la planète. Morale de l'histoire : nous sommes un corps quand nous prions ensemble.

Un exemple moins spirituel mais tout aussi concret est le projet d'appartement dans les années 2011 et 2012. L'ExCo s'est proposé d'acheter un appartement à Rome pour loger les personnes qui travaillent au Secrétariat Exécutif de la CVX plutôt que de payer un loyer. L'objectif

était d'éviter de dépenser annuellement 18.000 euros qui pourraient être investis dans des œuvres apostoliques en dehors de Rome. La campagne fut un succès. Quarante communautés nationales (deux tiers de la communauté mondiale) ont collaboré, y compris certaines qui ne sont pas « officielles ». L'argent épargné sera utilisé principalement pour le fonds apostolique qui fut créé à partir de Fatima et qui est une autre manifestation concrète du corps. Avec ce fonds, on a pu faire quelques dons au Chili, à la Corée, à l'Equateur, au Rwanda, à la Syrie et au Soudan. Avec ce fonds, c'est la CVX mondiale qui agit et partage ses ressources avec une communauté nationale. Morale de l'histoire : nous sommes un corps lorsque nous partageons nos ressources.

Ces exemples nous font voir des moments où le corps devient réel. On pourrait dire que ce sont des moments où le corps se fait visible en agissant de concert. Ce sont des moments privilégiés où le corps existe pratiquement. La célébration de la journée mondiale (le 25 mars) avec les messes célébrées en cette occasion, c'est un autre moment où nous nous unissons comme corps.

Pour notre action internationale, au niveau (d), le groupe CVX auprès de Nations-Unies (ONU) à New York, joue aussi un rôle important. Nous avons dû mettre fin au groupe de Genève en raison du manque de membres vivant dans cette ville, mais il y a peu a été lancé le groupe de Rome pour faire du plaidoyer et représenter la CVX directement auprès de la FAO. Ces groupes nous représentent de manière permanente au niveau mondial. Ils sont donc l'expression du corps mondial.

J'aimerais qu'au Liban en 2013, l'Assemblée réfléchisse à sa mission du niveau (d). N'est-ce pas le moment de faire un pas de plus qu'à Itaicí et Nairobi ? Tout en gardant un quoi général et permanent, comme celui qui a été défini à Itaicí, serait-il possible et opportun pour la communauté mondiale de définir des « quoi(s) » concrets et temporaires ? Imaginons que tous les cinq ans nous nous proposons une priorité apostolique, un quoi commun pour toute la communauté mondiale, tel que (i) la diffusion des Exercices Spirituels, (ii) la protection de l'environnement, (iii) la lutte contre le SIDA en Afrique, (iv) la paix au Moyen Orient, (v) une économie mondiale moins basée sur la spéculation, ou (vi) la promotion des droits des migrants. Ou alors il n'est pas nécessaire de définir un champ de mission, mais plutôt une activité concrète comme dans le cas de la République dominicaine. Imaginons que tous les deux ans, on identifie une campagne internationale que les membres pourraient appuyer de manière simple. En résumé, il ne s'agit pas de redéfinir la mission commune mais de prévoir des actions concrètes qui puissent l'incarner de manière universelle pour une période déterminée.

Troisième défi : discerner notre potentiel apostolique sur des missions qui impliquent la communauté mondiale.

Collaboration avec la Compagnie de Jésus et avec d'autres

A propos du schéma que nous avons dessiné, je voudrais passer à un dernier point important : la collaboration pour la mission. Les défis pour la mission de la CVX ne dépendent pas seulement de nous car la mission est plus grande que nos seules forces. Nous avons beaucoup de collaborateurs, effectifs et potentiels. Et évidemment, en premier lieu il y a la Compagnie de Jésus. Je vais traiter essentiellement de la Compagnie bien que par après je voudrais ajouter quelque chose sur d'autres compagnons dans la mission.

Les deux dernières Congrégations Générales des Jésuites (34 et 35) ont beaucoup mis en valeur la collaboration pour la mission. Ces deux Congrégations ont été prophétiques à plusieurs points de vue et particulièrement celui de la collaboration. A partir de là de grandes avancées ont eu lieu, mais il reste d'importants défis. Je ne vais pas m'arrêter sur les avancées, mais sur ce que je considère comme le plus grand défi pour nous : la compréhension de la mission des laïcs dans la collaboration.

Lorsque, laïcs de la CVX et jésuites, nous abordons le thème de la collaboration, nous le faisons souvent avec la perspective de (b), (c) et plus récemment de (d), comme si la collaboration commençait seulement à partir de (b). Ce qui n'est pas juste. Il y a beaucoup de collaboration au niveau (a), mais lorsque nous occultons (a) comme mission légitime du laïc, nous occultons du même coup la collaboration qui s'y vit, et notamment le service de nombreux jésuites. Au niveau (a), nous les laïcs, réalisons nos missions ordinaires et les jésuites « collaborent avec nous » de bien des manières : comme accompagnateurs personnels, comme accompagnateurs de groupes, comme confesseurs, en donnant les Exercices, etc. Chaque fois que j'ai une « conversation spirituelle » avec un jésuite sur mon travail ou ma famille, il collabore avec moi. Au niveau (a), il existe une grande collaboration, mais malheureusement nous, laïcs et jésuites, ne le voyons pas ainsi parce que (a) n'est pas encore de manière évidente une mission.

Par contre, avec le niveau (b) commence le type de collaboration dont on a le plus parlé ou qui a progressé le plus depuis les Congrégations 34 et 35. Ces deux congrégations dessinent un cadre général de collaboration avec les laïcs qui pourrait donner plus de relief explicite à la collaboration

au niveau (a). Mais la majorité des exemples utilisés dans le document de la CG 34 correspondent davantage à la collaboration de type (b) ou (c), la collaboration centrée sur des œuvres ou des institutions comme des collèges ou des ONG. Le problème, c'est que la vie quotidienne des laïcs n'est pas une mission de ce type. Par exemple, je regrette l'absence du mot « famille » lorsqu'on y parle de la mission des laïcs. Eduquer un enfant avec amour est un projet tout aussi important que diriger une école. Mais cela n'est pas évident dans l'angle d'approche de la collaboration qui prévaut encore. Dans la mentalité de nombreux laïcs ou jésuites, il n'y a de collaboration véritable qu'à partir de (b), lorsqu'il s'agit de missions qui ont un rapport avec des institutions, précisément parce que ce type de mission a une grande visibilité.

On dit évidemment que la mission est unique et que c'est la mission du Christ. Mais lorsqu'il s'agit de planifier concrètement la collaboration ou de former des personnes pour la collaboration, on le fait bien souvent en ayant en vue les œuvres. Si la mission commence aux niveaux (b) ou (c), où la majorité des œuvres appartiennent aux jésuites, il est inévitable qu'on continue à penser et à agir comme si « ce sont les laïcs qui collaborent avec la Compagnie ». Quand un jésuite travaille dans une université (même lorsque cette université n'est pas jésuite), personne n'hésite à reconnaître cela comme sa mission. Mais lorsqu'un laïc travaille dans une université, au niveau (a), on dit souvent que c'est son travail mais qu'il lui manque une mission. Si l'on ne redécouvre pas la mission (a) et si on ne la met pas en valeur, nous perpétuerons un modèle de collaboration où il semble que les jésuites font davantage que les laïcs.

Il nous faut donc récupérer le rôle du laïc, considérer la vie comme mission et éliminer une hiérarchisation. Ainsi nous évangéliserons les relations de collaboration. Ainsi nous nous évangélisons mutuellement laïcs et jésuites. Dans une vision complète de la collaboration nous incluons tous les niveaux, depuis le (a) jusqu'au (d). Au niveau (a) les jésuites collaborent avec les projets ordinaires des laïcs CVX pris individuellement. Au niveau (b), les laïcs, comme individus ou en groupes, collaborent avec les œuvres de la Compagnie. Il semble que ce soit seulement aux niveaux (c) et (d) que nous collaborons comme deux corps apostoliques. Par exemple lorsque nous partageons ensemble institutionnellement la responsabilité de direction d'une œuvre ou d'une campagne. Mais nous devons nous rappeler que la CVX est un corps apostolique dès le niveau (a) et que la collaboration entre les deux corps commence à ce niveau.

Promouvoir l'inclusion plus explicite de (a) dans la collaboration n'est pas une idée novatrice ni étrange. Il existe des précédents dans la Compagnie, de Saint Ignace à nos jours. Je cite deux exemples :

- Le Père Arrupe parlait de « *professionnels compétents ... témoins convaincants ...* »
- Le Père Nicolás a invité à ce que notre profession (notre métier) montre ce que nous professons.

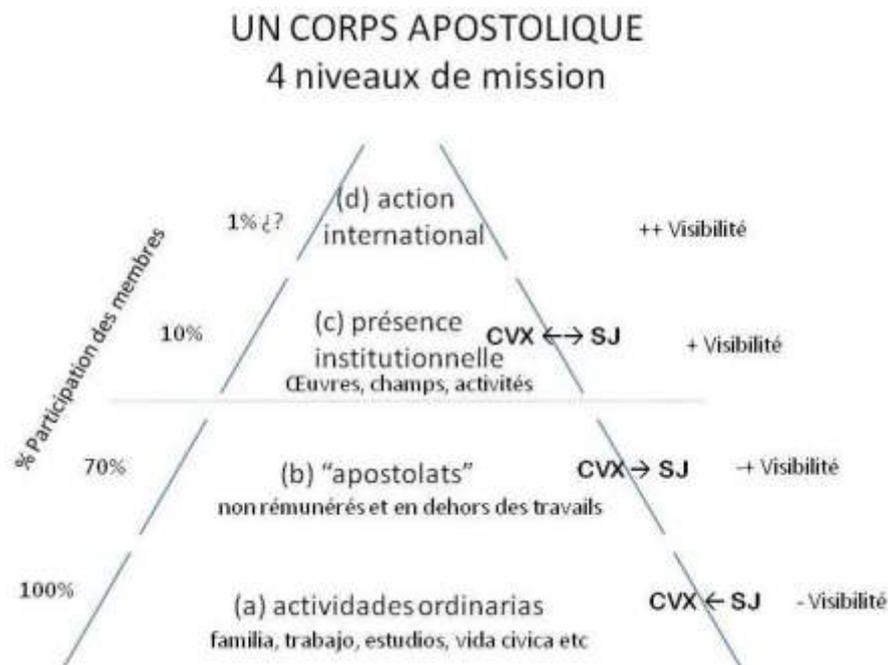
Je change de sujet en abordant une leçon que nous pouvons recevoir de la Compagnie et en particulier de sa CG 35 : l'élargissement de l'horizon de la collaboration. Dans la CG 35, les jésuites parlent fréquemment de collaborer « avec d'autres » en envisageant jusqu'aux non chrétiens qui sont des personnes de bonne volonté. De fait, la CVX le fait aussi à différents niveaux et en divers lieux du monde. A tous les niveaux de mission du graphique nous pouvons être témoins d'exemples de collaboration avec d'autres. A l'Assemblée de Fátima (2008, 2.11, 2.12, 3.12) la CVX a manifesté son désir de tisser des réseaux et de collaborer largement. Il existe de nombreux groupes ignatiens desquels nous nous sommes rapprochés à l'occasion de notre 450ème anniversaire. Ils sont aussi des compagnons dans la mission et des amis dans le Seigneur. Il ne faut pas oublier que de nombreuses religieuses ignatiennes accompagnent la CVX dans plusieurs pays. L'Eglise toute entière est le corps plus large auquel nous appartenons et au sein duquel nous collaborons avec d'autres de ses membres. Et même en dehors du monde catholique, nous rencontrons beaucoup de personnes de bonne volonté. Il serait bon que cette Assemblée réunie ici évalue le chemin parcouru et ce que nous pourrions faire davantage.

Quatrième défi : proposer des modes de collaboration qui, à partir d'une juste compréhension des différentes parties, soient des modèles d'efficacité apostolique et de fraternité.

Récapitulatif final

J'ai voulu mettre en valeur la mission (a) qui se vit déjà dans la CVX. Ceci va du plus local et intime comme la Famille au plus large et public comme la vie citoyenne ordinaire (aller voter, discerner et partager mes options politiques, etc.). Mais j'admets que nous pourrions faire mieux. Il nous faudrait vivre avec plus de radicalité le quotidien comme première mission des laïcs. Ce serait génial qu'on nous reconnaisse pour notre manière différente de faire les choses, pour les valeurs que nous donnons aux choses les plus simples. Imaginez seulement que nos collègues de travail par exemple nous disent « *d'où tires-tu tant de vitalité et de capacité d'engagement ?* » ou même « *je voudrais être comme toi* ». Notre capacité à dire Dieu dans nos activités quotidiennes fait aussi que nous sommes attractifs ou non pour que d'autres tombent amoureux de ce dont nous sommes tombés amoureux nous-mêmes. Notre trésor, la

spiritualité ignatienne, doit transparaître d'une manière ou d'une autre dans le quotidien et ainsi d'autres voudront s'abreuver à la même source.



Le DESE est une méthodologie qui permet de partager la mission de chacun. Notre partage de la mission se fait très pratique et concret surtout par le biais de l' « accompagner » ou « soutenir ». L'action communautaire, la dimension de corps, se manifeste surtout aux niveaux (c) et (d), mais elle peut se vivre parfois aux niveaux (b) et même (a). J'ai déjà connu des personnes de la CVX qui gardent les enfants d'autres membres pour que ceux-ci puissent participer à leur réunion d'équipe ou simplement se reposer. C'est aussi habituel de se soutenir les uns les autres lorsqu'un membre perd son travail ou passe par un deuil, etc. Le corps de la CVX est une aide déjà à partir du niveau (a) !

Le fait d'avoir présenté quatre niveaux de mission, les uns sur les autres, peut donner l'impression que ce qui se trouve au sommet est la mission finale ou la mission qui a le plus de valeur. Je ne le crois pas. J'ai défendu la priorité de (a). Plutôt que de comprendre le graphique comme une pyramide ascendante, nous devons la comprendre comme un iceberg. Un iceberg, c'est une grande masse de glace flottante. Nous n'en voyons qu'une petite partie, celle qui se trouve au-dessus de l'eau et une autre qui se trouve juste sous la superficie. Mais la majeure partie de sa masse se

trouve en bas, cachée, invisible, et pourtant c'est elle qui soutient la pointe que nous voyons. La mission de la CVX ou d'une autre association de laïcs est à cette image. Le niveau (a) est comme condamné à l'invisibilité. Une partie des apostolats (b) est visible de manière très diffuse. Par contre on voit clairement la présence institutionnelle (c) et l'action internationale (d). La plupart de notre mission est invisible et pourtant soutient l'ensemble du corps.

Ma réflexion conclusive : où est le Magis ? Un des critères ignatiens du Magis est le suivant : « plus le bien est universel, plus il est divin ». Les activités ordinaires des laïcs (a) ne cadrent pas toujours avec ce critère. Si je dirige une école pour des centaines d'étudiants, j'ai un effet davantage multiplicateur que si je me consacre seulement à mon enfant. Les parents ont à s'occuper de leurs enfants, ce qui est une mission locale par opposition ce qui est universel. Heureusement pour les laïcs ignatiens, il y a d'autres manières de comprendre le Magis. Quoi que nous fassions, que nous n'ayons de l'énergie que pour (a) ou que nous parvenions à une plus grande présence institutionnelle (c), l'important se trouve dans le principe et fondement de nos actions. « Que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés » (ES 23).

*Franklin Ibañez
Secrétaire Exécutif*

Pas d'avenir sans collaboration

Introduction

Permettez-moi de commencer en disant combien je suis heureux et reconnaissant d'être avec vous tous et toutes, à cette 16^{ième} assemblée mondiale de la CVX. Je suis conscient qu'il s'agit d'un événement historique, alors que vous célébrez votre 450^{ème} anniversaire comme organisation de laïcs-ques catholiques inspirée par les enseignements et la spiritualité de Saint Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites.

Cet événement est aussi historique car le lieu est historique : le Liban, la terre faite sacrée par la présence de Dieu, mentionnée au moins 71 fois dans l'Ancien Testament. Les cèdres du Liban ont été utilisés pour construire la maison de Dieu par les Israélites. Les villes de Tyr et de Sidon, aujourd'hui au Liban, auxquelles Jésus a fait référence ; la femme syro-phénicienne, dont Jésus a guéri la fille, vivait dans ces régions. C'est vraiment merveilleux d'être submergés/es dans tant d'histoire et de divinité !

I. Un récit jésuite de collaboration

J'ai été invité cet après-midi à prendre la parole devant cette assemblée sur un sujet qui est d'une grande importance pour nous tous, à savoir, la **collaboration entre la CVX et la Compagnie de Jésus**. Je crois que c'est tellement important que j'ai osé intituler mon exposé : « **Il n'y a pas d'avenir sans collaboration** ».

Je voudrais placer ce sujet de la collaboration dans le thème plus large de cette Assemblée, à savoir : **De nos racines jusqu'aux frontières**.

Pour nous, les Jésuites, l'origine de la collaboration remonte à la contemplation ignatienne sur l'Incarnation dans les Exercices Spirituels. Ignace invite les retraitants/es à envisager «*comment les trois personnes divines, observant la surface de la Terre remplie de gens, si divers en habillements et en comportements : des blancs et d'autres noirs, certains en paix et autres en guerre, certains pleurant et d'autres riant, certains en bonne santé et d'autres malades, certains naissant et d'autres en train de*

mourir et ainsi de suite... les trois personnes divines voient les peuples dans de si grands aveuglements et comment ils se dirigent vers l'enfer».

Ignace imagine alors les trois personnes divines se disant l'une à l'autre : « travaillons à la rédemption de la race humaine... elles ont décidé dans leur éternité que la seconde personne allait devenir un être humain, afin de sauver la race humaine...Et donc, quand la plénitude des temps fut venue, elles ont envoyé l'ange Gabriel à la Vierge, dans la ville de Nazareth». (E.S. # 101-109)

Pour nous, jésuites, les frontières de la collaboration sont le monde entier dans lequel les humains de différentes cultures, langues et religions aspirent à voir le visage du créateur et à faire l'expérience de l'amour de Dieu et des compagnons humains.

On voit immédiatement, dans cette contemplation ignatienne, un modèle de collaboration : ici, non seulement les trois personnes divines ont collaboré l'une avec l'autre mais Dieu s'est également associé aux êtres humains pour travailler à la rédemption humaine.

Et ce récit de collaboration a été reproduit dans l'histoire de Jésus de Nazareth, qui a invité les apôtres et les disciples à être collaborateurs de sa mission. Ceux-ci, à leur tour, ont transmis cette mission à d'innombrables autres collaborateurs, au cours de l'histoire de l'humanité.

Au 16^{ième} siècle, un homme arriva de Loyola, nommé Ignace. Il brûlait de faire de son mieux pour la plus grande gloire de Dieu. Des grottes de Manrèse jusqu'aux grandes salles de l'Université de la Sorbonne à Paris, il comprit bientôt que la mission de Dieu était bien plus grande que ses forces individuelles et ses talents. Il avait besoin de l'aide des autres, des collaborateurs, des compagnons, comme il les appelait dans son espagnol maternel. Là, donc, a été semée la graine de la naissance de la Compagnie de Jésus, une société de compagnons et collaborateurs pour la mission.

Les plus récentes Congrégations Générales 34 (1995) et 35 (2008) ont invité les Jésuites à revenir à cette inspiration ignatienne fondamentale de la collaboration avec les autres dans la mission. Comme le père Kolvenbach a déclaré succinctement : « *le jésuite d'aujourd'hui n'est pas seulement un homme pour les autres mais un homme avec les autres* ».

C'est dans ce même esprit de partage de la mission de Dieu que je vous présente, cet après-midi, quelques réflexions sur comment la CVX et la Compagnie de Jésus pourraient favoriser davantage la vision de la collaboration de Saint Ignace.

II. Collaboration CVX-Jésuites

L'Assemblée mondiale de Nairobi (2003) a porté une attention particulière à cette question de la collaboration CVX-jésuites. Évidemment, il y a eu et il y a actuellement beaucoup de collaboration, considérant qu'il y a environ 700 jésuites travaillant avec la CVX à divers niveaux (Progressio # 65, p. 32). Mais il semble que, peut-être, la qualité et le mode de collaboration pourraient être revus et de nouvelles propositions pourraient être faites à ce sujet.

Les écrits d'Ibañez, dont vous avez discuté ce matin, et plusieurs numéros récents de la revue Progressio, soulèvent certaines questions perspicaces concernant la collaboration CVX-jésuites. Bien qu'il y ait un fort désir de la part de la CVX, ainsi que de la part des Jésuites, d'élargir les domaines de collaboration, il semble également exister certaines ambiguïtés quant à la façon de procéder. Malgré l'affirmation claire et forte de la vocation laïque de la CVX, qui doit être profondément reconnue, peut-être les implications d'une telle vocation laïque pour la collaboration dans le monde moderne doivent être énoncées plus en détail. D'où la question suivante pour notre réflexion :

De quelle manière la vocation laïque unique des membres de la CVX, inspirée par la spiritualité ignatienne, peut-elle agir comme une force pour la collaboration avec les jésuites et avec d'autres ?

Je suggère des réflexions dans deux domaines qui peuvent clarifier la vocation laïque et la spiritualité distincte de la CVX :

- a. une réflexion sur les principales différences entre une ***vocation laïque CVX*** et une ***vocation laïque chrétienne***;
- b. une réflexion sur les principales différences entre une ***spiritualité ignatienne CVX*** et une ***spiritualité ignatienne jésuite***.

a) la vocation laïque CVX versus la vocation laïque chrétienne

Peut-être qu'un bon point de départ serait de formuler plus clairement les différences et les similitudes entre une vocation laïque chrétienne et une

vocation laïque CVX. Évidemment, la vocation laïque CVX se retrouve également dans la vocation laïque chrétienne plus large. Par conséquent, il y a beaucoup de caractéristiques communes entre les deux, émanant de notre baptême et autres engagements sacramentels. Mais il y a aussi quelques différences frappantes et des exigences que la vocation CVX demande à ses membres et qui ne sont pas attendues pour des personnes baptisées non-CVX, bien que les deux soient laïques. De telles réflexions et analyses peuvent conduire à une plus grande clarté et une plus grande appréciation dans la compréhension personnelle de la vocation CVX.

Les écrits d'Ibañez semblent souligner que, parfois, certains membres de la CVX peinent à reconnaître comme une « mission valide » les défis de vivre radicalement la « vie ordinaire » de la famille, du travail, des relations... (Voir discussion p. 12/13 du livre). Peut-être une plus grande clarté à cet égard serait non seulement d'élargir la notion de « mission » dans la vocation laïque mais aussi de contribuer à une collaboration plus fructueuse entre les membres de la CVX et les autres.

b) la spiritualité ignatienne CVX versus la spiritualité ignatienne jésuite

Dans un thème connexe, car la spiritualité de la CVX est fortement ancrée dans le charisme ignatien, la CVX a utilisé des concepts et des idées des Exercices Spirituels ignatien afin de façonner et de développer sa vision et sa mission. Naturellement, les jésuites ont joué un rôle important au cours des derniers quatre siècles et demi en transmettant à la CVX l'esprit et l'essence des Exercices Spirituels. Il ne serait pas trop exagéré de présumer que, dans le processus de cette transmission de la spiritualité ignatienne, ils ont pu également transmettre une spiritualité ignatienne fortement aromatisée «jésuite» plutôt qu'une spiritualité ignatienne laïque.

À ce moment dans l'histoire et la croissance de la CVX comme association laïque, ne serait-ce pas utile, pour la CVX, de clarifier pour elle-même comment elle voit la spiritualité ignatienne laïque à travers les lentilles d'une vocation laïque? On ne peut oublier qu'Ignace a écrit les Exercices Spirituels en tant que laïc, sans grandes connaissances en théologie. Plus tard, après que l'ordre des Jésuites fut fondé en 1540, ces Exercices Spirituels sont devenus le fondement de la spiritualité jésuite. Effectivement, depuis cette période, l'interprétation et la communication des Exercices Spirituels ont été influencées par la perspective jésuite. Cette perspective doit prendre en compte, naturellement, que les jésuites se voient principalement comme des membres d'un ordre religieux apostolique, avec l'accompagnement des structures canoniques, des

structures de gouvernance, des obligations envers les vœux, la vie communautaire, la mission, etc. Par conséquent, beaucoup d'interprétations de la spiritualité ignatienne jésuite devraient peut-être être remises en question par une spiritualité ignatienne laïque pour la rendre applicable à la CVX.

À mon avis, ce serait un défi significatif pour une association laïque comme la CVX de découvrir combien sa spiritualité a été influencée par une perspective ignatienne jésuite plutôt que d'une perspective ignatienne laïque. En outre, la CVX pourrait aussi trouver d'immenses avantages à clarifier pour elle-même comment les concepts clefs ignatiens comme le discernement, le magis, la mission, trouver Dieu en toutes choses, l'indifférence, l'appel du Roi Éternel, etc... peuvent être interprétés et adaptés de façon créative par ses membres qui sont enracinées dans une vocation laïque, par opposition à une vocation religieuse.

Espérons que les questions soulevées par Ibañez, exprimées dans son livre sur « comprendre ce qu'est la mission des laïcs en collaboration » (p.12) puissent commencer à être posées à la CVX, en continuant à chercher une meilleure compréhension propre de sa vocation laïque et de sa spiritualité. Cela faciliterait également une réponse significative à l'appel à la collaboration dans la mission avec les jésuites et d'autres partenaires laïcs.

III. La CVX comme Corps Apostolique

Un autre aspect important de la collaboration dans la mission, qui a été la préoccupation de la CVX, est sa forte détermination à se considérer comme une communauté apostolique, avec un caractère prophétique, dans son service au peuple de Dieu. Depuis les assemblées mondiales de Nairobi (2003) et de Fatima (2008), la CVX a particulièrement porté son attention sur la nécessité de développer la dimension apostolique de la communauté. On ne peut mieux percevoir cette priorité de la CVX que lorsqu'elle dit : « nous voulons passer d'une communauté d'apôtres à une communauté apostolique » (*Progressio* #65, p. 41).

Le texte se poursuit en affirmant que « *la CVX ne souhaite pas être la somme totale de groupes de personnes qui se rassemblent pour prier, parfois pendant des années, sans changer leur vie, sans générer d'actions significatives et sans développer une dimension prophétique sur leurs modes de vie individuelle et communautaire* » (ibidem p. 41). Cependant, dans ses rêves et ses efforts, la CVX compte sur la Compagnie de Jésus

pour la coopération et l'orientation, compte tenu de l'héritage ignatien partagé mutuellement entre deux corps apostoliques et de sa relation, vieille de plusieurs siècles, avec la Société. Le document le précise ainsi en disant : « de cette façon, une possibilité vraiment importante de coopération avec la Compagnie de Jésus s'ouvre, comprenant la possibilité de discernements communs, de tâches partagées, d'accords apostoliques, de la présence de membres CVX dans les œuvres apostoliques de la Société et vice-versa, etc. » (*ibidem* p. 42).

Ces désirs et souhaits sincères de la part de la CVX nous invitent à nous poser la question suivante :

**Quelles larges routes peuvent être explorées
pour une plus grande collaboration avec la
Société de Jésus et vice-versa ?**

Voici une énumération de rapprochements possibles pour la collaboration :

a) *collaboration dans la spiritualité ignacienne laïque* : il pourrait être très utile pour la CVX et les Jésuites de créer une équipe de personnes qui collaboreraient sur l'élaboration plus claire de ce à quoi devrait ressembler une spiritualité ignacienne laïque. Comment la CVX peut trouver l'inspiration et la nourriture pour sa vocation laïque à partir de la spiritualité ignacienne ? La CVX pourrait aussi explorer les moyens de collaborer avec les œuvres du Secrétariat pour la foi de la Curie des jésuites.

b) *collaboration pour la formation de la CVX* : les jésuites ont toujours été impliqués dans le travail de formation de la CVX. Peut-être maintenant davantage d'équipes conjointes de formateurs et formatrices, c'est-à-dire la CVX et les jésuites ensemble, pourraient exercer des activités de formation de la CVX, y compris diriger les Exercices Spirituels de la CVX.

c) *collaboration dans la formation des jésuites* : la CVX pourrait contribuer à la formation de jeunes jésuites en partageant avec eux la spiritualité ignacienne laïque en théorie mais, aussi, en expérience vécue.

Dans ses expériences, la dimension apostolique de nos vocations respectives peut être explorée, précisée et renforcée. Cet apprentissage formerait une base importante pour une future collaboration dans la mission.

d) collaboration dans les œuvres jésuites à des niveaux non institutionnels : une telle collaboration semble plus viable car il serait plus facile pour les œuvres jésuites de s'adapter aux circonstances de vie des membres de la CVX, comme les limites de temps, les engagements famille/travail, etc. C'est pourquoi les jésuites et la CVX devront se former mutuellement, de telle sorte qu'ils comprennent et acceptent avec joie les vocations différentes de chacun et leurs limites respectives.

e) collaboration dans les œuvres jésuites à des niveaux institutionnels : dans le rapport d'Ibañez, il semble que ce niveau de collaboration soit actuellement très faible, peut-être seulement 10 % des membres de la CVX. Cependant, il s'agit d'un lieu où la CVX locale/nationale, avec l'aide des provinciaux et les directeurs d'œuvres jésuites, pourrait étudier des voies de collaboration à long terme. Puisque le travail institutionnel impliquerait probablement la législation civile en matière d'emploi, de qualifications, etc., la collaboration pourra devenir parfois difficile. Aussi, assez fréquemment, les conditions d'emploi comme les salaires, les heures de travail, etc..., ne représentent pas d'incitations à une collaboration institutionnelle. Mais, en dépit de telles contraintes, la présence à long terme des membres de la CVX dans les institutions jésuites pourrait très certainement ajouter les valeurs du témoignage et de l'efficacité apostolique aux œuvres.

f) collaboration dans la création de nouvelles œuvres apostoliques CVX : le livre d'Ibañez mais, aussi, la vidéo de la CVX sur ses œuvres apostoliques, témoignent des conséquences positives pour la CVX de se considérer comme un corps apostolique. Il semblerait que l'identité de la CVX comme un corps apostolique serait renforcée encore davantage si certaines communautés locales/nationales créaient et soutenaient de nouvelles petites œuvres apostoliques dans leurs régions. Des services tels que ceux pour les pauvres, les nécessiteux, les marginalisés, etc... créeraient nécessairement un lien apostolique fort parmi les membres de la CVX de la région. En outre, ces œuvres deviendraient l'occasion pour la CVX d'inviter de nouveaux collaborateurs à s'impliquer et, même, à devenir d'éventuels membres de la communauté. De plus, des jésuites pourraient être invités à s'impliquer dans de telles œuvres de la CVX. La Société s'est engagée à ce type de collaboration avec d'autres, comme cela

a été exprimé très clairement par les pères généraux Kolvenbach et Nicolás.

g) collaboration avec les trois nouveaux secrétariats créés par le Père général Nicolás : les trois secrétariats sont :

- I) pour la promotion de la foi ;
- II) pour la justice sociale et l'écologie ;
- III) pour la collaboration avec les autres.

Ces secrétariats sont situés dans la Curie des jésuites à Rome et seraient des canaux extrêmement utiles de collaboration avec la Compagnie de Jésus et vice-versa. Étant donné que chaque secrétariat a de nombreux contacts avec les œuvres jésuites dans le monde entier, ils peuvent servir comme point d'entrée utiles pour la planification apostolique et la croissance de la CVX. Éventuellement, le vice-assistant ecclésiastique à la CVX (Luke Rodrigues SJ) pourrait jouer un rôle important dans l'ouverture et la facilitation d'un dialogue constructif entre la CVX et les secrétariats.

Conclusion

Le thème de l'Assemblée mondiale du Liban « De nos racines jusqu'aux frontières » ouvre grandes les portes de la CVX à la collaboration avec les autres. Le grand besoin de la CVX de se développer davantage comme un corps apostolique semble révélateur d'un profond désir pour une plus grande immersion et implication dans la vie des autres, surtout les pauvres et les défavorisés. Dans le même temps, l'énormité de la mission de Dieu devient évidente et nous sommes vite confrontés à nos limites. Cela pourrait bien être le signe de l'Esprit afin de nous tourner vers les autres pour collaborer avec nous et nous avec eux, en vue de servir le peuple de Dieu. En quelque sorte, cette réalité nous amène à faire face à cette vérité qu' : **il n'y a pas d'avenir sans collaboration.**

Merci.

Anthony da Silva SJ
Secrétaire pour la Collaboration - Curie Générale.

“Un langage de sagesse pour les frontières”

Discours du Père Général, Adolfo Nicolás sj
Liban, le 04 août 2013

1. Le besoin du moment présent

Aujourd’hui, je veux vous partager ce que j’ai en tête depuis un certain temps. Revenons au 25 juin, c’est-à-dire il y a environ un mois. Je recevais, ce matin-là, la visite de deux religieux. Presque à la fin de leur visite, ils m’ont demandé : “D’après vous, quels sont les besoins les plus urgents pour l’Eglise aujourd’hui ? Quelles devraient être nos priorités ?” C’est une question surprenante lorsque vous avez le sentiment que la conversation touche à sa fin, parce qu’elle recommence tout au début. C’est une question qui habite profondément nos cœurs et nos esprits.

L’après-midi du même jour, j’avais rendez-vous avec le Pape François et nous sommes arrivés tous les deux à la même question : “*Comment la Compagnie de Jésus peut-elle au mieux aider et servir l’Eglise ?*”

La réponse à ces questions avait d’une certaine manière déjà été donnée trois jours plus tôt lorsque le pape avait rencontré le père Dumortier, recteur de l’Université Grégorienne. Le pape a communiqué au recteur qu’il attendait que les jésuites prennent très au sérieux l’apostolat intellectuel. Il a affirmé son désir que les prêtres aillent à la périphérie parce que c’est de là qu’on a une meilleure vue sur l’Eglise et sur son fonctionnement. Il a poursuivi en disant que l’expérience de la périphérie est très importante mais qu’elle avait besoin d’être complétée par la réflexion au centre. Sans la réflexion au centre, l’expérience de la périphérie ne porte pas les fruits de l’Evangile que le Seigneur veut. Voilà la réflexion du pape.

Par ailleurs, nous avons eu un congrès des universités jésuites à Mexico en 2010. Un slogan qui avait marqué les esprits des participants était : “Le plus grand danger d’aujourd’hui est la globalisation de la superficialité.” Le message qui avait jailli de Mexico était que nous, jésuites, devons chercher à diriger nos efforts vers la Profondeur, profondeur de nos réflexions, de notre compréhension de la réalité, de notre spiritualité,

etc.... Ce même message m'avait souvent été donné par le précédent pape, Benoît XVI. Chaque fois que je le rencontrais, il me prenait les mains et disait : « *L'Eglise attend la profondeur de la Société de Jésus, profondeur dans les études et profondeur dans la spiritualité* ».

Donc, je crois que nous sommes en accord pour dire que c'est là le besoin du moment présent. Dans le monde d'aujourd'hui, nous sommes submergés par l'information. Cherchez simplement sur Google un sujet particulier et vous trouverez des milliers de pages qui parlent de ce sujet. Mais personne ne vous dira ce qu'est la vérité, personne. Et Google ne le peut pas. La vérité n'a pas d'odeur, il n'y a pas de critère pour découvrir si des faits sont vrais. Nous nous risquons à prononcer des jugements avec peu d'informations et ainsi nous faisons des erreurs de jugements.

Pendant mon vol pour venir ici, je lisais un livre sur mon Kindle « Les conversations difficiles. » Ce livre raconte que nous avons tous des conversations difficiles, que ce soit en famille, dans la vie religieuse, dans le management, etc... Les gens ont des conversations difficiles parce qu'ils ne sont pas d'accord sur des points importants. Le livre poursuit en disant que ce sont en fait trois types de conversations qui ne cessent de s'entrecroiser. La première est la conversation sur les faits « Que se passe-t-il en vrai ? » Le deuxième est la conversation sur les sentiments « Est-ce que je me sens blessé, négligé ou pris au sérieux ? » Et il y a enfin la conversation sur l'identité qui touche ma valeur et ma propre utilité « Qui pense-t-il que je suis ? » Le livre nous aide à être conscients de ces trois niveaux afin de mieux gérer nos conversations.

Tout cela pour revenir au fait que nous avons besoin de profondeur. Nous avons besoin de connaître avec un certain niveau de réflexion et un certain niveau de sagesse.

2. Est-ce différent de ce que nous avons dit à Fatima ?

Ceux d'entre vous qui étaient présents à Fatima se souviendront que nous avions parlé de la mission prophétique, des dimensions de la prophétie et de comment être des prophètes. Mais aujourd'hui, y a-t-il quelque chose de différent ? Faisons-nous face à un besoin différent ? Pour mettre tout cela en perspective, laissez-moi vous partager cette image biblique. Je l'ai vérifiée avec les professeurs de l'Institut Biblique pour être sûr d'être dans le droit chemin. C'est l'avantage d'être à Rome, les experts sont sous la main !

J'ai été frappé par le fait que dans la Bible, nous avons trois langages différents. Ce sont clairement des langages différents qui correspondent à l'expérience d'un peuple dans ses relations au Seigneur.

Le premier langage est naturellement le langage de la construction d'un peuple. Israël n'avait aucune identité au départ. C'était un peuple d'esclaves et de migrants qui étaient exploités et venaient juste de sortir d'Égypte. Ce processus de construction d'une identité est la marque des premiers livres de la Bible. Ensuite, il y a le langage de l'histoire. Il nous parle des grandes choses que Dieu a faites pour eux. Il mélange l'histoire et la mythologie et glorifie certains faits ou événements afin que le peuple soit fier d'appartenir à cette communauté. C'est le langage historique qui apparaît dans les livres historiques de la Bible. Cela donne un sens d'appartenance et un sens de fierté de faire partir d'un peuple qui peut dire en vérité « *Dieu est avec nous* ».

Une fois que l'identité est établie, les prophètes apparaissent et avec eux, le langage prophétique. La foi des peuples est très liée à leur identité nationale, et cette foi est contaminée à cause de la manipulation, de l'étroitesse des horizons politiques et de l'exclusion. Alors, les prophètes apparaissent pour mettre au défi la foi et la purifier. Ils remettent en cause les pèlerinages et les fêtes car ceux-ci négligent le peuple. Le cœur de la religion est la compassion et lorsqu'Israël oublie la compassion, les prophètes apparaissent. Ils rappellent au peuple que Dieu n'est pas intéressé par les offrandes et les sacrifices si la part la plus importante de l'engagement est négligée. Ainsi, la prophétie arrive toujours dans une communauté de foi et elle cherche à purifier cette foi.

Et puis, il y eut l'exil et le peuple se sentit trahi et abandonné. Alors, la plupart des Israélites – et nous ne devons pas nous voiler la face -, je dis bien la plupart des Israélites, perdirent la foi. Seul un petit nombre, les plus fidèles gardèrent la foi. Leur foi était fondée sur un Dieu agissant dans leur histoire, et lorsque le temple fut détruit et qu'ils furent exilés dans d'autres pays, ils se demandèrent où était Dieu. Et beaucoup perdirent la foi. Et là, les prophètes disparurent. Lorsqu'il n'y a pas de foi, le langage prophétique n'a pas de sens. Leur mise à l'épreuve tombe à plat et les cœurs restent froids. A partir de là, un nouveau langage apparaît, c'est le langage de la sagesse.

Cette sagesse de trouver Dieu en toute chose... et là, vous comprenez le rapport avec mon sujet. C'est le langage de Dieu avec la famille, avec les enfants, dans la culture, dans tout. Cela conduit le peuple à une nouvelle relation avec Dieu, une relation de profondeur et de sagesse. C'est un message qui fait sens autant pour les croyants que pour les non-croyants. C'est peut-être le langage qui émerge pour les frontières dans le monde d'aujourd'hui.

3. Où sommes-nous dans le monde ?

L'Europe et l'Occident – le soi-disant occident chrétien – traversent actuellement une gigantesque crise de la foi. Le langage prophétique n'est plus adapté parce qu'il n'y a plus de foi à purifier. Nous avons besoin d'un nouveau langage, et la Bible nous en donne la clé. C'est intéressant de voir que pendant longtemps, j'ai pensé (parce que c'était la pensée dominante pendant de nombreuses années) que la sagesse était plutôt la marque de l'Asie. Nous disions que la religiosité asiatique était fondée sur la sagesse tandis que la religion prophétique était la marque de l'Occident chrétien. Aujourd'hui, on entend dire que l'on a besoin de sagesse dans l'éducation, dans le travail social, dans le travail pastoral, etc... Ainsi, la quête de la sagesse n'est plus un monopole des communautés asiatiques. Elle est devenue universelle.

Souvenons-nous que le pape Benoît parlait le langage de la sagesse à chaque fois qu'il allait aux frontières. Et les gens étaient stupéfaits. Il est allé en France et a parlé de la laïcité d'une manière très positive. Il est allé à Londres et a parlé dans un langage que tous pouvaient comprendre...et de même en Allemagne. Puis le pape François est arrivé avec une encore plus grande attention au langage de l'homme ordinaire. C'est le langage de la pauvreté, de la compassion, de celui qui dit « *bonsoir* » et « *bon appétit* », ou « *reposez-vous bien* », etc... C'est une leçon pour nous car cela démontre une aptitude au changement, une aptitude à l'adaptation.

Dans cette Assemblée, vous discutez des cheminements pour aller « *des racines aux frontières* ». Nous pourrions découvrir que nous avons les mêmes cheminements que le peuple d'Israël. Nous avons besoin de temps pour construire une histoire, d'une période de purification de cette identité et maintenant, dans le monde dans lequel nous sommes, nous avons bien davantage besoin du langage de la sagesse.

Écoutons le pape Benoît dire qu'un agnostique est meilleur qu'un chrétien qui ne cherche pas. Une personne qui pense qu'elle a toutes les réponses est dangereuse parce que personne n'a toutes les réponses. Je me souviens d'une affiche à l'Institut Pastoral Asiatique de Manille. Cette affiche représentait un orang-outan couché sur le sol et qui regardait en l'air. Le sous-titre était : « *Juste au moment où je connaissais toutes les réponses, ils ont changé les questions.* » Cela montrait un sentiment d'abandon, qui est l'attitude de beaucoup de prêtres. Vous sortez du séminaire en connaissant toutes les réponses et vous réalisez que les questions ont changé. Et vous vous sentez comme cet orang-outan... Que s'est-il passé ? Nous avons besoin de regarder cela avec attention car ce n'est pas qu'un problème de l'Occident. Aujourd'hui, toutes nos cultures deviennent pluralistes. Ce type de réflexion laïque et le désir de sagesse deviennent un trait général de toutes les cultures. Dans certains pays, l'avancée est plus lente mais cela vient. Nous devons observer la vie de la jeunesse car ils sont la clé pour comprendre ce qui se passe. Les jeunes sont sur Internet tout le temps. Ils sont comme des citoyens de ce nouveau monde (contrairement à nous les vieux qui ressemblons davantage à des voyageurs !).

Donc, nous avons besoin des trois langages. Pour les nouveaux chrétiens et les nouveaux membres de CVX, nous avons besoin du langage historique pour construire une identité. Nous avons besoin du langage de la prophétie dans la communauté de la foi, pour mettre au défi ceux qui croient. Et nous avons maintenant aussi besoin du langage de la sagesse pour aller aux frontières. Lors de cette Assemblée, vous allez consacrer beaucoup de temps à parler des frontières, de leurs défis et de leurs perspectives. Je crois que là, le langage de la sagesse est important parce qu'il porte en lui la profondeur et combat les tendances superficielles d'aujourd'hui.

4. Comment faire pour y arriver ?

Là, je fais appel au père Arrupe qui avait l'habitude de parler avec beaucoup de fermeté de l'option préférentielle pour les pauvres. Il est parvenu à une triple réponse qui – consciemment ou inconsciemment – utilisait les termes bibliques de beaucoup ou peu nombreux. L'idée est que Dieu prend soin de tous mais qu'il en choisit quelques-uns pour être ses co-opérateurs, pour prendre soin du plus grand nombre. Arrupe résumait cela ainsi :

- Tous les jésuites doivent travailler pour les pauvres
- Beaucoup de jésuites doivent travailler avec les pauvres.
- Quelques jésuites (à l'appel de Dieu et de leur obéissance) doivent vivre comme les pauvres.

C'est ainsi que nous avons commencé avec quelques communautés au milieu de quartiers pauvres, partageant la vie des pauvres et étant totalement à la merci de la vie dans les quartiers. Je me souviens aussi du Cardinal Bergoglio qui, comme Archevêque de Buenos-Aires, refusait de vivre dans le palais épiscopal. Il vivait dans une petite pièce au dessus de son bureau et partageait ses repas avec des gens simples. Il suit la même démarche aujourd'hui comme pape. Vous l'avez vu aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio. Il a du dû changer deux fois de voiture. Il avait une magnifique voiture offerte par le gouvernement allemand avec toutes les options pour un chef d'Etat. Il n'a jamais pris cette voiture. Alors, ils lui ont donné une petite voiture plus humble, mais c'était encore trop. Et il a dit non. Finalement, ils ont trouvé un ils en ont trouvé une utilitaire, une voiture que peut avoir un employé ordinaire. Et il a utilisé celle-ci. Bien sûr, cela peut présenter des difficultés à Rio, avec tous les gens qui entouraient sa voiture, mais il a manifestement beaucoup apprécié cette situation.

Il lui semble que sa vocation et celle de chaque prêtre n'est pas seulement d'être avec les pauvres mais aussi de ressembler aux pauvres. Il dit que le pasteur doit sentir l'odeur de son troupeau (je me demande quelle est l'odeur d'un jésuite ?).

Pour revenir à notre sujet, nous pouvons appliquer cette classification du père Arrupe avec nos termes en commençant par les peu-nombreux :

- Quelques membres CVX, qui ont le talent, la capacité et l'opportunité sont appelés au travail intellectuel dans la recherche, l'investigation, l'écriture, etc...
- Beaucoup de membres CVX sont appelés à devenir des professionnels excellents et qualifiés.
- Tous les membres CVX sont appelés à remplir notre monde de sagesse à travers la réflexion, la méditation et la pensée.

5. La pertinence de la spiritualité ignatienne.

C'est à ce moment que nous percevons à quel point la spiritualité ignatienne et la laïcité ignatienne sont parfaitement adaptées à l'Eglise et au monde. L'Eglise a besoin d'une spiritualité qui fasse converger la sagesse et la profondeur pour répondre aux besoins d'aujourd'hui. La spiritualité ignatienne nous entraîne à la réflexion et à la méditation, pour discerner ce qui est superficiel et banal de ce qui est profond et réel. C'est l'intérêt de la spiritualité ignatienne de nous entraîner à être sensible, à discerner. Tout ce qui arrive n'est pas la volonté de Dieu, tout ce qui nous entoure n'est pas forcément bon pour l'humanité. Qui va discerner cela ? Nous avons besoin de gens spécialement formés au discernement.

Encore une fois, c'est le pape qui nous met sur la voie. Il célèbre la messe quotidienne à la chapelle Sainte-Marthe au Vatican et la chapelle est remplie de gens qui veulent entendre ses homélies. C'est devenu une nouvelle mode et même des personnes qui avaient quitté l'Eglise ramènent désormais ses homélies à la maison et les lisent à leurs enfants pour leur apprendre quelque chose d'utile pour la vie. Il a prononcé une homélie particulière sur Notre-Dame, et comme d'habitude en trois points. (Les gens disent que cela montre qu'il est jésuite. Donc, parfois, et je le fais exprès, je donne quatre points, ou parfois deux – les nombres ne définissent pas les personnes !). Bref, le pape leur a dit qu'il y avait trois points clés pour comprendre Marie – l'écoute, le discernement et l'action. Plus tard, le père Spadaro, le directeur de la revue *Civiltà Cattolica*, a dit que cette homélie nous aidait à comprendre le pape parce qu'elle définissait sa manière de penser. Il écoute pendant le printemps. Il discernera pendant l'été et il agira et prendra ses décisions à l'automne. Alors attendez-vous à beaucoup de décisions importantes qui apparaîtront bientôt !

Tout cela est très ignatien. On commence par écouter, ce qui est crucial et j'ajouterai aussi par voir (j'ai été au Japon de nombreuses années). Ecouter est très européen tandis que voir est très asiatique. Ainsi, nous les Européens, avons des yeux qui paraissent différents et lorsque nous regardons les choses, nos yeux ressemblent à des flèches. Les visages asiatiques sont davantage contemplatifs ; il y a de l'harmonie dans le visage et il y a une manière contemplative de regarder l'autre. Je crois que saint Paul, s'il avait été Japonais, aurait décrit la foi à partir de l'écoute et de la vue. Bref, cela nous amène aux oreilles et aux yeux. Puis nous avons le discernement, c'est là où le cœur apparaît. Et enfin, l'action utilise les mains et les pieds. Ainsi, le corps entier est concerné.

6. Application de cette spiritualité

La spiritualité ignatienne continue à être extrêmement moderne et applicable aujourd'hui. Elle possède une flexibilité et une créativité impressionnante, parce qu'elle dépend en très grande partie de la manière avec laquelle l'Esprit de Dieu nous guide. Nous avons parfois trop de règles, mais Ignace nous demande d'aller au delà de ces règles et de voir comment l'Esprit nous conduit. A chaque fois qu'il écrivait à des jésuites dans différents endroits du monde, il leur disait de tout soumettre au discernement. Il donnait une liberté incommensurable aux supérieurs pour discerner, en se fondant sur la réalité présente. La spiritualité ignatienne nous entraîne pour le discernement et pour l'action. Le discernement doit conduire à l'action, car le discernement pour lui-même est futile.

Vous avez sûrement entendu parler du père Gustavo Gutierrez, le théologien péruvien, connu pour être le père de la théologie de la libération. C'est maintenant un dominicain. Dans une interview, on lui a demandé « *qu'est devenue la théologie de la libération ?* ». Il a répondu « *Tant qu'il y aura de la pauvreté dans le monde, la théologie de la libération aura quelque chose à dire au monde. Mais elle s'est déplacée dans la direction de la spiritualité. Nous avons besoin de former les personnes à avoir une perspective sur le monde.* » Le journaliste lui a alors demandé quelle était la meilleure spiritualité pour le développement des personnes laïques dans l'Eglise. Il a répondu sans hésitation : « *La spiritualité ignatienne* ».

La spiritualité ignatienne continue d'être adaptée parce qu'elle est enracinée dans la réalité... Et c'est la réalité qui nous aide à changer, bien davantage que les exhortations et les lettres du père général. Cette spiritualité débute par la réalité et nous conduit là où Dieu le veut. La question centrale est : « *Qu'est-ce que Dieu attend de l'Humanité ?* » Lors d'un séminaire sur la vie religieuse, il y a deux ans, une réflexion est apparue de manière importante : « la mission est toujours la mission de Dieu ». Ainsi, nous parlons désormais de la « *Missio Dei* » et cela doit devenir le point focal de notre attention.

Je vous recommanderais un livre : « *La grande transformation* » de Karen Armstrong. Ce livre présente le développement de la spiritualité et de la religion, avec une attention à ce que Karl Jaspers nomme « *l'âge axial* ». Il examine la période charnière pendant laquelle les fondations

spirituelles de l'humanité se sont développées en Chine, en Inde, en Israël et en Grèce. Dans ces quatre cultures différentes, les hommes ont réalisé que la seule chose qui pouvait changer la société était un changement de la personne humaine. C'est ce changement intérieur, ce voyage intérieur qui importe le plus. Nous avons vu que le communisme sans un changement de la personne conduit à l'inhumanité et que le capitalisme sans un changement de la personne humaine conduit à l'égoïsme. Sans la conversion intérieure, il n'y a pas de chemin possible. La spiritualité ignatienne a pour objectif principal cette conversion de la personne.

En Asie, on raconte l'histoire d'un disciple qui se rendait dans un monastère. Ses amis lui demandèrent pourquoi et il leur a expliqué qu'il s'y rendait parce qu'il voulait contribuer à changer le monde. Après un an, il rencontra les mêmes amis qui lui demandèrent pourquoi il continuait là. Il répondit qu'il avait appris quelque chose – désormais il ne désirait changer que quelques personnes autour de lui. Un an après, ils lui demandèrent ce qu'il apprenait. Il répondit que la chose la plus importante qu'il ait apprise, c'était de se changer soi-même. C'est en effet la révélation que les grands sages des religions du monde ont eue. Saint Ignace aussi a vu clairement cela. Et c'est pour cette raison que l'Inquisition le trouvait dangereux. Ils l'interrogèrent huit fois ! Pas seulement une fois mais huit fois. Et à chaque fois, ils ne pouvaient rien trouver de mal parce qu'il était très attentif à ne pas perdre son temps en formulation et en doctrine. Il allait directement au cœur. L'Inquisition sentit que c'était dangereux car cet homme avait une liberté et une ouverture à l'Esprit qu'on ne pouvait pas contrôler. Et lorsque les choses ne sont plus sous contrôle, les autorités ont peur.

7. Qui sont les porteurs de cette spiritualité ?

Nous arrivons finalement à la question de qui pourrait mener à bien l'annonce de cette spiritualité. Qui sont ceux qui ont ce pouvoir de réussir ce changement ? Je pense que c'est chaque homme ouvert à la réalité et à l'esprit de Dieu. Quiconque est ouvert à cette démarche de discernement pourrait être un porteur de cette sagesse. Les personnes habitées par la tradition ignatienne sont capables de le faire parce qu'elles sont entraînées à discerner et à aller chercher profondément dans la vérité. C'est cela le sens d' « aller aux racines ». Ce n'est pas seulement de revenir 50 ans ou 450 ans en arrière, mais plutôt de revenir au Christ, et aux sages de l'Asie, de l'Europe et d'Israël et finalement de revenir au cœur de Dieu. Lorsque nous revenons aux racines de cette manière, alors nous gagnons

la liberté qui nous permet d'aller aux frontières sans avoir peur. Aux frontières, nous rencontrerons des gens bienveillants, des personnes comme le docteur dont je vous ai parlé dans l'homélie d'hier. C'était une personne avec un « cœur de Jubilé », une personne pleine de compassion. La religion et la compassion sont intimement liées. Lorsque nous oublions la compassion, nous oublions Dieu, car Dieu est un Dieu de compassion. Pourquoi les pauvres sont si importants ? Parce qu'ils nous apportent la compassion. Ils révèlent notre capacité à répondre et cela indique si nous sommes assez en profondeur. Le pape actuel illumine par sa parole car il demande aux personnes d'avoir de la compassion.

La spiritualité ignatienne cherche à accompagner les personnes à partir du cœur. Une des questions qui est apparue hier dans la rencontre avec les assistants ecclésiastiques concernait la manière de former les jésuites à l'accompagnement. Nous avons besoin de former les jésuites non pas à être des leaders de la communauté mais à accompagner la communauté à partir du cœur. Bien sûr, l'intelligence est importante, sans elle, le cœur pourrait être incontrôlable, mais l'intelligence n'est qu'une aide. La force qui nous conduit doit venir de l'esprit et nous devons avoir cette sensibilité à l'esprit. Selon la manière ignatienne, ce qui compte, c'est la réalité, les personnes et ce que Dieu veut de ces personnes. Et notre question sera toujours pleine d'humilité – Comment pouvons-nous aider ? Comment pouvons-nous accompagner ? Comment pouvons-vous discerner ? Notre langage sur Dieu doit toujours rester humble, parce nous savons si peu sur Dieu. Dieu est le mystère des mystères.

Je terminerai en vous disant que la spiritualité ignatienne et la laïcité ignatienne sont extrêmement pertinentes en ce moment parce qu'elles répondent à un besoin réel. Votre défi pourrait être de faire que CVX soit davantage partie prenante dans l'Eglise afin que de plus nombreuses personnes puissent découvrir cette manière de vivre. C'est un défi dont vous pouvez parler en groupe. Je crois que la spiritualité ignatienne peut nous aider en ce moment particulier de la vie de l'Eglise pour aller en profondeur dans la vie de l'Esprit et trouver comment Dieu travaille dans notre réalité.

Document final de l'Assemblée

Liban 2013

« De nos racines aux frontières »

Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le (Mc 9, 7)

1. Sur la colline Fatka surplombant Beyrouth, accompagnée par Notre-Dame du Mont, notre Assemblée a pris à cœur les paroles adressées par le Père aux disciples du Christ sur une autre montagne : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Mc 9,7). Tout comme pour ces disciples, pour nous aussi, il était bon d'être ici.

2. Nous nous sommes réunis en cette année de la Foi proclamée par l'Eglise, désireux de renouveler notre écoute du Fils bien-aimé de Dieu – en qui la Communauté de Vie Chrétienne est enracinée. Nous nous sommes réunis au Liban, reconnaissants pour notre décision et notre engagement de tenir l'Assemblée à cet endroit, malgré les diverses difficultés. C'est un pays biblique, un endroit que le Christ a parcouru en son temps. Cette réalité nous a reliés aux profondes racines de l'histoire du Salut, que nous partageons avec tout le peuple de Dieu. Nous nous sommes réunis sous les cèdres du Liban, tendus vers le ciel tout en étant profondément enracinés dans la terre toujours verte, qui nous inspire une fraîcheur sans cesse renouvelée. Nous nous sommes réunis en cette année du 450^{ème} anniversaire des communautés laïques ignaciennes, faisant mémoire avec gratitude des racines spécifiques de notre propre histoire de grâces. Nous étions réunis avec un jeune enfant parmi nous, membre de notre famille CVX, qui nous a ravis et nous a invités à devenir nous-mêmes comme de petits enfants, avec simplicité et émerveillement.

3. Au cours de l'Assemblée, nous avons célébré le kaléidoscope des nations et des cultures représentées dans notre communauté mondiale. Nous nous sommes réjouis de ce que la richesse des nations et des cultures a été augmentée davantage encore par le dynamisme et la fraîcheur des trois nouvelles communautés nationales accueillies par

l'Assemblée au nom et pour le compte de la communauté mondiale, à savoir le Botswana, le Guatemala et la Lituanie. Avec un réel sens de l'émerveillement à la vue de l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre dans ces membres de notre corps, nous avons entendu comment ces communautés avaient cheminé, avec l'aide des communautés qui les avaient parrainées. Nous avons été ravis par les récits de la transformation d'une relation parrain-filleul en une relation de compagnonnage au sein d'un seul et même corps. Comme le dit Paul : « Si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Cor 12,26).

4. Dans le même temps, nous avons pris conscience de manière aiguë des tiraillements vécus par certains membres et groupes au sein de la CVX. Nous avons été touchés par les récits de souffrance au Moyen-Orient en ce moment même, tandis que ses habitants marchent à la suite du Christ dans sa passion. Par ailleurs, nous étions conscients des divisions internes qui ont empêché certaines délégations nationales de se joindre à nous, ce qui nous a rappelé que nous sommes aussi, en tant que corps, en proie à la fragilité humaine. « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (1 Cor 12,26).

5. Voici le contexte dans lequel nous nous sommes réunis à ce stade de notre croissance des racines aux frontières. Dans ce cadre, cette Assemblée reconnaît qu'être un corps apostolique laïque (Nairobi 2003), fondé dans la spiritualité ignatienne, signifie d'abord et avant tout être laïque. Ceci exige une interprétation et une déclinaison concrète proprement laïques de cette spiritualité. Nous demeurons bien sûr en communion avec tous ceux qui partagent la spiritualité ignacienne, et particulièrement avec nos frères jésuites. Cependant, notre vocation CVX est précisément une vocation ignatienne laïque, une manière particulière de vivre notre vocation fondamentale de baptisés. Nous sommes appelés à articuler et à vivre cette vocation de façon toujours plus profonde et authentique, à enraciner une vie de foi qui rende justice à un monde gémissant sous le poids de structures injustes.

6. Le corps ignatien laïque que constitue la CVX, est apostolique, au service de la mission de Dieu. De même que notre spiritualité, notre apostolat se doit d'être authentiquement laïque. Tantôt les membres de la CVX sont engagés dans des apostolats personnels, tantôt la CVX comme corps assume une présence institutionnelle ou s'engage dans une initiative internationale. Mais la base de tous ces niveaux de la mission est l'appel

fondamental adressé à chaque membre de la CVX de vivre selon sa vocation ignatienne laïque au quotidien. Cela signifie être « contemplatif dans la présence et l'action », à la maison, en famille, au travail, au sein de la société civile, dans la vie politique et culturelle, en adoptant un style de vie simple. Si nous n'assumons par notre mission à ce niveau, tout ce que nous tenterons d'entreprendre aux autres niveaux sera à l'image d'une « maison bâtie sur le sable ». Si nous vivons bel et bien notre mission à ce niveau fondamental, nous bâtissons sur le roc.

7. L'invitation à trouver Dieu dans la vie quotidienne a été confirmée par les paroles de notre assistant ecclésiastique mondial, le père Nicolas s.j. Il nous a exhortés à explorer les manières dont nous pourrions collaborer avec le monde contemporain en termes de sagesse. Il a cité le pape François comme quelqu'un qui témoigne de cette voie de la sagesse de façon très simple avec les hommes et les femmes de toutes croyances et ceux qui ne croient pas. La sagesse s'entend comme la découverte de l'action gracieuse de Dieu, non seulement au travers de ses œuvres les plus évidentes de l'histoire, mais en tout, dans la vie ordinaire. Il s'agit de la manière de procéder de la Contemplation pour obtenir l'Amour (Ex. Sp. 230-237), afin de trouver Dieu en toutes choses. Notre vocation à être une communauté laïque prophétique (Fatima 2008) demeure assurément un appel tout à fait actuel à une plus grande authenticité en nous-mêmes et avec ceux engagés dans la communauté de la foi. Mais vis-à-vis de ceux qui n'ont pas une telle base, rechercher la voie de la sagesse est susceptible de nous aider à découvrir un langage de profondeur nouveau et simple grâce auquel nous pourrions dialoguer avec les hommes et les femmes de notre temps.

8. L'invitation à emprunter la voie de la sagesse nous conforte dans la conviction que nous avons besoin de collaboration, tandis que nous reconnaissons à la fois l'immensité de la mission et nos limites bien réelles. La collaboration est la manière dont Dieu Lui-même procède. La Très Sainte Trinité s'est engagée à travers la collaboration dans l'œuvre de Salut du monde – « *Opérons la rédemption du genre humain* » (Ex. Sp. 107). En attendant son « *Oui* », Dieu a choisi Marie pour être le premier être humain associé à son œuvre de Salut. Elle est « *le modèle de notre collaboration à la mission du Christ* » (PG 9). Le Christ a débuté son ministère public en formant un corps, en appelant des collaborateurs qui, après la Pentecôte, constitueraient l'Eglise primitive, le corps du Christ. Quand nous évoquons le corps CVX, nous devons toujours garder

à l'esprit que nous appartenons à ce corps plus large, le corps du Christ. Il n'y a pas d'avenir sans collaboration. De nouvelles attitudes et approches pour la mission exigent de nouvelles formes de collaboration.

9. La spiritualité ignatienne est centrée sur l'incarnation de Dieu dans notre réalité par Jésus Christ – au travers de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Dès lors, nous nous sentons préparés à nous engager dans la réalité du monde contemporain, à nous laisser transformer par cette réalité et à contribuer à la transformer. Nous le faisons en apportant à la fois nos compétences professionnelles et nos outils spécifiquement ignatiens, aiguisés en fonction des besoins actuels. Ces outils comprennent les Exercices spirituels, l'examen de conscience, le processus du DESE (Discerner, Envoyer, Soutenir, Evaluer), le discernement analytique, ainsi qu'une certaine capacité d'écouter, de parler et d'agir avec simplicité et profondeur. Enracinés dans ces grâces de notre vocation, nous sommes invités à explorer et à nous sentir à l'aise aux frontières, avec respect, ouverture et sens de l'accueil.

10. Une enquête auprès des communautés nationales en amont de l'Assemblée nous a amenés à nous pencher sur ces trois frontières particulières : Mondialisation et Pauvreté ; Famille ; et Ecologie. Nous avons reconnu l'importance de ces trois frontières contemporaines, aux côtés d'une quatrième qui a émergé durant nos délibérations : les jeunes.

11. Les points suivants représentent les champs pour des orientations d'actions que nous mettons en lien avec chaque frontière pour les cinq prochaines années. Les communautés nationales doivent garder à l'esprit que ces points représentent les intentions majeures de l'Assemblée et qu'ils doivent donc être interprétés et mis en œuvre selon les contextes locaux, nationaux et régionaux (lisez supranationaux).

12. Orientations pour l'action

Famille

- Faire preuve d'ouverture, de compassion, de respect et de sensibilité envers les diverses réalités familiales de certains ;
- Créer des processus de formation pour couples et familles, en collaboration avec d'autres.

Mondialisation et Pauvreté

- Développer des outils spirituels aux fins de comprendre et de rencontrer de manière plus adéquate les défis qui se présentent à nous ;
- Développer des réseaux de partage d'expériences et d'initiatives concrètes.

Ecologie

- Développer une sensibilité destinée à respecter la création dans nos attitudes et nos actes ;
- Développer des réseaux de partage d'expériences et de bonnes pratiques, tels que le Projet Amazone.

Jeunes

- Impliquer les jeunes de manière significative dans la communauté ;
- Développer une sensibilité pour les jeunes dans notre travail apostolique.

13. Engagements de l'Assemblée

- Nous nous engageons à agir aux quatre frontières, partout où notre désir et notre discernement nous mèneront.
- Nous poursuivons nos efforts de « réseautage » (constitution de réseaux) apostolique et de plaidoyer, en appliquant une approche de la base vers le sommet (« bottom-up »). Nous ferons usage de nos outils ignatiens au sein même des médias sociaux digitaux (par exemple, « Jesuit Networking »).
- Nous nous engageons à partager nos expériences et bonnes pratiques, telles que « Rincon de todos » et la vidéo des instruments de musique fabriqués à partir de matériaux de récupération.

14. Recommandations au Conseil exécutif mondial

- Nous recommandons au Conseil exécutif mondial (ExCo) de promouvoir au sein de la CVX la compréhension de l'invitation que le père Nicolas nous a adressée d'acquérir la capacité de lire les signes nouveaux de la réalité contemporaine.
- Nous recommandons à l'ExCo de constituer des commissions consacrées aux jeunes d'une part, aux Principes Généraux et aux Normes Générales d'autre part.

- Dans la continuité de Fatima 2008, nous recommandons à l'ExCo de poursuivre le travail de facilitation de l'intelligence de ce que nous sommes en tant que communauté mondiale, sur les différents plans de la formation, de l'engagement, de la gouvernance, des finances, et de la collaboration avec d'autres. L'Assemblée estime également qu'il convient de clarifier davantage le thème de l'appartenance.

15. Ces suggestions plus concrètes témoignent du fait que nous sommes conscients que nous ne pouvons demeurer dans les nuages, pas plus que les disciples sur la colline de la Transfiguration. Après nous être réunis sur notre colline, avoir écouté le Fils bien-aimé de Dieu et discerné, nous savons que le Christ nous envoie au pied de la montagne, afin de nous engager dans nos vies quotidiennes et dans notre monde. Nous tentons de nous conformer à son appel, en compagnonnage avec Lui, forts de racines plus profondes et ouverts à des frontières toujours nouvelles.

Homélie de la messe de Clôture

Evangile selon Saint Mathieu 16, 13-23

L'Évangile d'aujourd'hui nous donne une conclusion ajustée aux délibérations de notre Assemblée. Pendant cette Assemblée nous avons contemplé le mystère de la Transfiguration et nous avons prié sur le message qui nous y est adressé. En ce mystère, nous écoutons Dieu le Père qui nous tourne vers Jésus, son Fils bien aimé, et nous demande de l'écouter.

Et donc nous observons Jésus, en essayant de trouver des indications plus claires sur ce que nous devons faire après. Nous espérons entendre des instructions. Au lieu de les entendre, nous nous trouvons en face d'une question « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* ». Ici Jésus nous invite à une relation plus profonde avec lui. Il est important de rentrer plus pleinement dans cette relation. Après l'approfondissement de cette relation, Jésus nous invite à le suivre de plus près et à participer à sa mission.

Nous arrivons alors à la dynamique entre les racines et les frontières. Nous fortifions nos racines à travers l'approfondissement de la relation avec Jésus. Ensuite nous atteignons les frontières en participant à la mission de Jésus. Pendant que nous descendons du sommet de cette montagne, que nous puissions fidèlement vivre cette dynamique dans nos vies.

Luke Rodrigues SJ
Vice Assistant Ecclésiastique Mondial

Liste des Communautés nationales participantes

I. Membres établis

- | | | |
|------------------------|----------------------|------------------------|
| 1. ACU (absent) | 21. Cuba | 41. Mexique |
| 2. Afrique du Sud | 22. Egypte | 42. Nicaragua |
| 3. Allemagne | 23. El Salvador | 43. Nigeria |
| 4. Angleterre & Galles | 24. Equateur | 44. Paraguay |
| 5. Argentine | 25. Espagne | 45. Pérou |
| 6. Australie | 26. Etats-Unis | 46. Philippines |
| 7. Autriche | 27. France | 47. Pologne |
| 8. Belgique Franç. | 28. Hong Kong | 48. Portugal |
| 9. Belgique-Néerl. | 29. Hongrie | 49. Rép. Dominicaine |
| 10. Bolivie | 30. Inde (absent) | 50. Rwanda |
| 11. Brésil | 31. Indonésie | 51. Slovaquie |
| 12. Cameroun | 32. Irlande | 52. Slovénie |
| 13. Canada Angl. | 33. Italie | 53. Sri Lanka |
| 14. Canada Franç. | 34. Japon | 54. Suisse |
| 15. Chili | 35. Kenya | 55. Syrie |
| 16. Colombie | 36. Lesotho (absent) | 56. Taiwan |
| 17. Congo RD | 37. Liban | 57. Uruguay |
| 18. Corée | 38. Luxembourg | 58. Venezuela (absent) |
| 19. Côte d'Ivoire | 39. Madagascar | 59. Zambie |
| 20. Croatie | 40. Malte | 60. Zimbabwe |

II. Confirmés au Liban

- | | | |
|-------------|--------------|-------------|
| 1. Botswana | 2. Guatemala | 3. Lituanie |
|-------------|--------------|-------------|

III. Observateurs

- | | | |
|----------------------|-------------|----------------|
| 1. Congo Brazzaville | 2. Lettonie | 3. Ile Maurice |
| 4. Sud Soudan | 5. Tchad | 6. Vietnam |

Amendements aux Normes Générales (NG)

Amendement à NG 22d

Norme Générale 22d établi :

(Le Conseil Exécutif est chargé de) Assurer la représentation de la CVX dans des activités de coopération internationale partout où cela peut être opportun, par exemple, en collaboration avec la Conférence des Organisations Internationales Catholiques. Nos représentants auprès de ces institutions internationales participent aux Assemblées Générales ou sont représentés par leurs communautés nationales.

La nouvelle norme approuvée au Liban :

(Le Conseil Exécutif est chargé de) Assurer la représentation de la CVX dans des activités de coopération internationale partout où cela peut être opportun. Nos représentants auprès de ces institutions internationales participent aux Assemblées Générales ou sont représentés par leurs communautés nationales.

Amendement à NG 43

Norme Générale 43 établi

La Communauté Mondiale de Vie Chrétienne accepte comme vice-assistant ecclésiastique le jésuite qui, après consultation du Conseil Exécutif Mondial, est nommé par le Supérieur général de la Compagnie de Jésus Secrétaire de la Compagnie de Jésus pour la CVX.

La nouvelle norme approuvée au Liban :

La Communauté Mondiale de Vie Chrétienne accepte comme vice-assistant ecclésiastique le jésuite qui, après consultation du Conseil Exécutif Mondial, est nommé par le Supérieur général de la Compagnie de Jésus à ce titre.

Nouveau Conseil exécutif mondial ExCo (2013 – 2018)

Les membres du Conseil Exécutif élus sont les suivants

Président :	Mauricio Lopez (Mexique)
Vice-président :	Edel Churu (Kenya)
Secrétaire :	Najat Sayegh (Lebanon)
Conseiller/ère :	Denis Dobbstein (Belgique fr.); Chris Hogan (Australie); Anne-Marie Brennan (Etats-Unis); Josephine Shamwana-Lungu (Zambie)

Les personnes suivantes sont membres par le Conseil Exécutif :

Assistant Ecclésiastique :	P. Adolfo Nicolás sj
Vice- Assistant Ecclésiastique :	Luke Rodrigues sj
Secrétaire Exécutif :	Franklin Ibanez et Sofia Montanez